LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. ... 31 — ST-BONIFACE, VENDREDI 2 NOVEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS

Le plan fédéral menacerait l'existence de nos hôpitaux

Le plan d'assurance-hôpital, tel que proposé par l'hon. P. Martin, menace d'extinction les hôpitaux volontaires du pays. Telle est la conclusion qui a été mise en lumière lors du congrès des hôpitaux catholiques du Manitoba à St-Boniface, au cours d'une conférence de la Révde Mère Berthe Dorais, provinciale des Soeurs Grises à Edmonton, et ancienne supérieure de l'hôpital St-Boniface.

Le congrès, qui a eu lieu lundi de cette semaine, s'est déroulé en présence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, de l'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-être au Manitoba, de plusieurs membres du clergé et de délégués des hôpitaux catholiques de la province.

La conclusion énoncée par la conférencière a été tirée du fait que, dans le projet fédéral d'assurance-hôpital, les autorités ont explicitement refusé de considérer la dépréciation et l'intérêt sur dettes capitales comme faisant partie normale du coût d'opération d'un hôpital.

Après avoir démontré que dans les plans d'assurance-hôpital en vigueur dans les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, on a reconnu au moins partiellement et indirectement que les hôpitaux doivent disposer de revenus suffisants pour rencontrer les intérêts sur emprunts et pour remplacer l'équipement démodé, la Révde Mère a démontré par des exemples concrets que sans des revenus de ce genre, les hôpitaux volontaires seraient peu à peu éliminés. Elle a souligné à ce sujet que l'attitude compréhensive des autorités provinciales de l'Ouest, et surtout de la Saskatchewan, serait probablement modifiée à l'avenir pour se conformer à la mentalité qui semble présider au plan fédéral.

Dans une phrase particulièrement significative, elle s'est demandé comment concilier la politique d'Ottawa en cette matière avec les principes de l'entreprise libre et de la propriété privée.

(En effet, une entreprise qui ne peut pas mettre des revenus de côté pour faire face à la détérioration de l'équipement et des édifices se verrait, en quelques années, dans l'impossibilité de continuer son travail et de remplacer son établissement, à moins de vouloir dépendre totalement de la bienveillance du gouvernement pour solutionner ce problème. De même, quand on ne peut pas disposer de revenus pour payer des intérêts, on ne peut pas demander des emprunts de capitaux privés pour constructions nécessaires et on est réduit encore une fois à une dépendance totale du gouvernement sous ce rapport.)

La conférencière, qui est reconnue comme une autorité dans le champ de l'administration hospitalière sur tout le continent, a loué hautement l'attitude du gouvernement manitobain à l'égard du coût d'hospitalisation. Le ministère de la Santé de la province s'est préoccupé d'abord des indigents, en partageant la responsabilité financière pour ce genre de patients entre la province et les municipalités. L'hon. R. Bend propose en outre que le coût des maladies prolongées ou très coûteuses soit partagé partiellement par le fédéral et la province, de façon à ne pas grever trop fortement la bourse du patient. Il préconise l'encouragement des plans volontaires d'assurance-hôpital (Croix Bleue) avec au besoin des subsides.

(Parlant le mardi après-midi au congrès des hôpitaux associés de la province, M. Bend a appuyé fortement le point qui avait été souligné par la Révde Mère Dorais, en précisant que si le gouvernement fédéral refuse de reconnaître la dépréciation et les intérêts sur emprunts comme faisant partie du coût réel d'opération d'un hôpital, on posera ainsi un problème non seulement pour les hôpitaux catholiques mais aussi pour les municipalités qui seraient obligées de défrayer chaque année des déficits dus à l'écart entre le coût du service rendu et ce que le gouvernement fédéral veut payer pour ce service.)

Ouverture du congrès

Le congrès des hôpitaux catholiques a débuté lundi matin par la messe célébrée par S. Exc. Mgr M. Baudoux qui, plus tard, a donné l'adresse inaugurale de la réunion, sur le thème, "Comment le Christ soignerait-il les malades aujourd'hui?" L'hon. R. W. Bend a apporté les saluts du gouvernement manitobain et a exprimé son admiration personnelle pour le travail de nos communautés hospitalières. M. le maire J. Van Belleghem, dans son allocution de bienvenue, a retracé l'historique de l'hôpital St-Boniface, dans les deux langues.

Dans son adresse, en français et en anglais, Mgr Baudoux a puisé abondamment dans l'immense documentation pontificale pour faire ressortir la dignité et les responsabilités du "ministère auprès des malades". Il a insisté sur l'importance du patient comme personne humaine, membre du Corps Mystique du Christ, et non pas un simple "cas", un chiffre "anonyme", un corps sans âme. "Le Christ soignerait le malade, conclut-il, comme il soignerait les membres de son propre corps."

Une soixantaine de médecins ont assisté à midi à un déjeuner pour entendre une conférence magistrale par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, de Winnipeg, sur "La vocation du médecin". Mgr Pocock a établi un parallèle entre la vocation du prêtre et celle du médecin.

L'archevêque de Winnipeg insista sur le rôle spécifique de ces deux professionnels, l'un dans le domaine de la théologie, l'autre dans le domaine de la médecine, l'un au service de l'âme humaine, l'autre attentif aux besoins du corps. Il rappela que la loi de l'univers moral et celle de l'univers physique ont toutes deux leur origine en Dieu et que, par conséquent, elles ne peuvent pas se contredire. L'homme malade n'est pas un "ange pathologique" ni un "animal pathologique", il a besoin du prêtre et du médecin. Il discuta ensuite de la craniotomie, de l'avortement thérapeutique, etc., au point de vue moral, et exprima la conviction que les progrès de la science révéleraient de plus en plus l'harmonie entre la morale et la médecine.

Le Dr A. Guyot présida la réunion qui avait été organisée par le Dr Paul L'Heureux.

Au cours de la journée, les congressistes ont étudié ce qui concerne l'Apostolat dans un hôpital et les rapports d'un hôpital avec la presse. Dans la soirée, le R. P. G. Nogue, O.M.I., a présenté un travail sur le problème du recrutement des vocations.

La Rév. Mère St-Odilon, s.m., a été élue présidente pour un terme de deux ans. Six communautés religieuses ont été représentées aux assises: les Soeurs Grises, les Soeurs de la Miséricorde, les Soeurs Bénédictines, les Filles de la Croix, les Chanoinesses des Cinq-Plaies et les Soeurs de St-Joseph. M. l'abbé M. Messier, aumônier de l'hôpital St-Boniface, présida une séance d'études des problèmes médico-moraux et le Salut du T. S. Sacrement.

Parmi les orateurs de la journée, on remarqua M. Ewan McCormick, M. F. Crawford, M. G. Pickering, le Dr O. Trainor et le R. P. R. Durocher, O.M.I. Le Dr W. Piercy, administrateur de l'Association canadienne des Hôpitaux, assista à la plupart des conférences. La Rév. Mère Gertrude Jarbeau présida les assises du congrès.





Tandis que les diplomates des pays libres cherchent à trouver le vrai sens des émeutes populaires en Pologne et en Hongrie, le Vatican a laissé savoir qu'il fallait étudier surtout le sort de deux princes de l'Eglise, chefs spirituels de ces peuples, **S. E. le cardinal Joseph Mindszenty** (à gauche), primat de Hongrie, et **S. E. le cardinal Stefan Wyszynski** (à droite), primat de Pologne. On ne connait pas les conditions de la "libération" de ces illustres prisonniers.

Le cardinal Wyszynski est acclamé à Varsovie

VARSOVIE — Des centaines de catholiques ont acclamé, le 29 octobre, S. E. le cardinal Stefan Wyszynski à sa première apparition publique depuis qu'il a été libéré après avoir été soumis pendant trois ans à un régime de résidence surveillée.

La foule a fait silence lorsque le primat de Pologne, âgé de 55 ans, est apparu au balcon, au-dessus de l'entrée principale de son palais, et a déclaré:

"Je vous remercie de vos prières. Maintenant que nous sommes sûrs d'avoir gagné, travaillons pour la paix dans notre pays parce que la paix est la garantie de notre liberté."

(Selon "France Presse", la radio polonaise a annoncé que S. E. le cardinal Wyszynski a lancé un appel au calme aux habitants de Varsovie. Parlant du balcon du palais épiscopal de Varsovie, le cardinal a notamment déclaré, selon Radio-Varsovie, qu'il attend rencontrer souvent les fidèles dans les différentes églises de la capitale. Le primat a conclu sa brève allocution en exprimant l'espoir que la Pologne vivra désormais une époque "de justice et de vérité".)

Plusieurs fois, l'archevêque libéré est apparu à son balcon pour répondre aux acclamations de la foule. Malgré ses trois ans de réclusion dans un monastère, il semblait en bonne santé. Il portait une longue soutane noire, la calotte écarlate et le pallium.

Après sa dernière apparition au balcon, le cardinal a reçu un représentant de la "Presse Associée" et un photographe occidental.

TV anglaise pour Québec

QUEBEC — M. Ernie Miller, gérant général de Télévision de Québec Canada Ltée, a déclaré que le nouveau poste de télévision de langue anglaise de la ville de Québec commencera probablement ses émissions "vers la fin du mois de janvier".

Livraison de Sabre retardée

OTTAWA — A Ottawa comme dans toutes les capitales, on s'est inquiété de l'offensive israélienne en territoire égyptien et l'on a tout de suite remis à l'étude la question de la fourniture d'armes à l'Etat palestinien.

On sait que le Canada avait récemment autorisé, après de longues hésitations, la vente au gouvernement d'Israël de 24 avions de chasse à réaction Sabre F-86. Mais aucun de ces appareils n'a encore quitté le Canada. Le gouvernement s'était réservé le droit de modifier sa décision si la situation l'exigeait. Il étudie maintenant, à la lumière des événements récents, l'état de chose créé par l'incursion israélienne en territoire égyptien, pour savoir s'il n'y aurait pas lieu d'annuler le permis d'exportation qu'il a accordé pour l'expédition de ces avions en Palestine.

Fête du dixième anniversaire des coopératives manitobaines

Le dixième congrès des coopératives du Manitoba français fut brillamment clôturé par un grand banquet, le 30 octobre au soir, dans la salle des Canadiens de Naissance, à St-Boniface.

Plus de 175 convives étaient réunis pour le repas qui couronna une journée de conférences et de débats. On remarquait plus particulièrement à la table d'honneur: S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, Mgr J. Robert, vicaire général, M. l'abbé A. Couture, propagandiste du Conseil Canadien (section manitobaine), le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège, M. l'abbé E. Gagnon, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire, l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales et trésorier provincial, S. H. le maire J. Van Belleghem, M. S. Marion, président du C.C.C. (section manitobaine), M. M. Légère, de Caraquet, N.-B., président du C.C.C., M. L. Filion, de Montréal, directeur du Service des Relations extérieures à la Coopérative fédérée, M. L. Bérubé, de Québec, secrétaire du C.C.C., M. O. Deslauriers, de Granby, vice-président de la Coopérative fédérée, M. P. Chauvin, de Pointe-aux-Roches, Ontario, M. M. St-Pierre, de Coaticook, M. R. Cloutier, de Joliette, M. S. Morissette, de St-Sylvère, Nicolet, M. A. Rouleau, de Québec, M. J. Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., M. P. Frossais, chef inspecteur gouvernemental des Caisses populaires au Manitoba, M. V. G. Gale, surintendant de la Cooperative Life Company of Regina, et M. W. D. Ralph, gérant de la Cooperative Life Insurance of Manitoba.

Vers la fin du banquet, M. J. Deroche, maître de cérémonies, invita Son Excellence à porter un toast au Saint-Père, mais Monseigneur demanda à M. l'abbé Couture d'entonner la prière "pour le pape". Tous les assistants chantèrent ensuite à l'unisson. Mgr Baudoux présenta alors aux deux gagnants les trophées pour l'année 1956: à la Caisse populaire de St-Claude, représentée par M. Jubinville, son président, et à la Caisse d'épargne de Notre-Dame-de-Lourdes, représentée par M. L. Lemoing. A remarquer que Notre-Dame-de-Lourdes gagne ce trophée pour la 3e fois en 4 ans. Les sociétaires de Notre-Dame-de-Lourdes et de St-Boniface et les épargnants de St-Boniface et de St-Jean-Baptiste méritèrent ensuite des mentions honorables. Deux prix de $10.00, tirés au sort, furent gagnés par MM. M. Massinon, de la Caisse populaire de Haywood, et P.-E. Desilets, de la Caisse populaire d'Elie. Dans le panier, on avait placé tous les noms des gérants qui envoyèrent régulièrement leurs rapports mensuels. Il faut croire que les gérants sont partout fidèles, puisque le panier regorgeait de petits papiers.

(Suite à la huitième page)

Club des 200

De la plaine et de la "Montagne"

De la plaine et de la "Montagne" (Somerset) les nouveaux membres accourent s'inscrire au Club des 200. Aux vingt et un "pionniers" de la semaine dernière s'ajoutent cette semaine dix-sept courageux.

On remarque parmi eux un prélat domestique, des religieux, des curés, le chef de la loyale opposition de Sa Majesté au Manitoba, des députés, des médecins, des hommes d'affaires, des commerçants, un sportsman, etc.

Les organisateurs du Club, devant une liste aussi représentative, sont confiants en l'avenir de leur entreprise. Aux trente-huit membres inscrits à date viendront sans doute se joindre des [illegible] différentes scènes du [illegible], avocats et des représentants de nos plus grandes paroisses de campagne.

DEUXIEME LISTE

M. Edmond Brodeur, M.A.L., St-Adolphe	25.00
Mgr J.-C. Paillé, P.D., Sanatorium, St-Vital	25.00
Dr R.-A. Jacques, Clinique St-Boniface, 343, rue Taché	25.00
M. J.-A. Couture, 600, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé O. Moquin, Somerset	25.00
M. et Mme Alexandre Perreault, Somerset	25.00
M. l'abbé Lucien Senez, La Broquerie	25.00
M. Pierre Raimbault, Cusson Lumber, Provencher et des Meurons, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Noviciat, St-Norbert	25.00
M. Duff Roblin, 202 Devon Court, Winnipeg	25.00
M. Alfred Landry, 423, Place Cabana, St-Boniface	25.00
M. Laurent Desjardins, 138, boulevard Dollard, St-Bon.	25.00
M. Henri d'Eschambault, D'Eschambault Ltée, rue Provencher, St-Boniface	25.00
M. Arthur d'Eschambault, D'Eschambault Ltée, St-Bon.	25.00
Dr A.-D. Dandenault, 126, édifice Medical Arts, Winnipeg	25.00
M. René Jutras, M.P., Letellier	25.00
M. J.-Ernest Dumas, Supercrete Ltd., 790, rue St-Joseph, St-Boniface	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 38.



L'on voit sur cette photo un modèle de l'avion Bristol Britannia, le plus gros et le plus rapide avion commercial du monde, qui entrera en service dès 1957 sur les routes trans-Pacifique et trans-Polaire de la CPAL (Canadian Pacific Airlines). Cette compagnie aérienne vient, en effet, d'acheter 5 Britannia géants, modèle 310; elle a aussi placé une commande pour 5 autres appareils, qui lui seront livrés ultérieurement, en 1958. Capable de transporter 100 passagers, à une vitesse de 400 milles à l'heure, cet avion possède 4 moteurs Bristol-Prolens à réaction d'une force équivalente, chacun, à 4150 chevaux-vapeur. L'appareil pèse 170,000 livres, lorsqu'il est chargé à pleine capacité.

Les nouveaux débits de boisson n'ouvriront pas avant 4 mois

M. Bernard Halstead, président de la Commission des Liqueurs du Manitoba, a expliqué cette semaine que les nouveaux débits de boisson qui viennent d'être approuvés dans plusieurs municipalités ne pourraient pas entrer en fonction avant le 1er mars prochain.

Il a dit qu'une des conditions de l'Acte sur le Contrôle de l'Alcool est la suivante: toute personne qui voudra obtenir un permis pour les liqueurs devra manifester publiquement sa demande. La demande formelle comprendra toutes sortes d'informations et de renseignements sur cette personne et sur le local dans lequel elle se propose de vendre des boissons alcoolisées. Cette demande sera soumise au comité de distribution des permis.

La demande sera étudiée dans les meilleurs intérêts de la municipalité. Finalement, l'intéressé devra comparaitre en personne devant ce comité avant que tout permis ne soit délivré.

Le président a dit aussi que toutes les lois régissant les nouveaux débits de boissons seront révélées dans la Manitoba Gazette et distribuées vers la mi-novembre aux personnes intéressées. En même temps, on pourra se procurer des formules de demande.

Une étude minutieuse des formules de demande aura lieu pendant les trois mois — requis par la loi — qui sépareront la troisième lecture du règlement municipal et la mise en vigueur de ce même règlement.

M. Halstead a enfin ajouté que l'Acte sur les Liqueurs Alcoolisées, passé à la législature durant la session du printemps, spécifie que trois mois doivent s'écouler entre la troisième lecture donnée par un conseil municipal sur le règlement de l'alcool et la date de la mise en vigueur de ce règlement.

Cette loi déclare aussi qu'un conseil municipal ne peut donner une troisième lecture d'un tel règlement que trois semaines au moins après le référendum. Le greffier municipal doit ensuite envoyer à la Commission du Contrôle des Liqueurs une copie certifiée du règlement en question, indiquant la date à laquelle il fut finalement approuvé.

En pratique, et à cause de cette législation, a conclu M. B. Halstead, on ne pourra ouvrir de nouveaux débits de boisson avant le 1er mars.

☆ ☆ ☆

Le congrès annuel de l'A.F.C.I.S. se tiendra les 10, 11 et 12 nov.

PRINCE-ALBERT — L'Association franco-canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan, qui compte environ 325 membres, se prépare activement à son deuxième congrès annuel qui aura lieu à l'Académie de la Présentation de Prince-Albert, les 10, 11 et 12 novembre.

Puisque le président-fondateur, le R. F. Gilles, é.c., se trouve actuellement à Rome, la session de l'A.F.C.I.S. sera présidée par le R. F. Louis-Gérard, s.c., recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Déjà, des lettres venant d'endroits aussi éloignés que Bellegarde, Willow-Bunch, Laflèche, Gravelbourg, Léoville nous font toucher du doigt l'héroïsme et l'enthousiasme des éducateurs et des éducatrices de langue française de la Saskatchewan.

Le congrès promet d'être dès plus intéressant: en voici quelques preuves à l'appui. La Rév. Sr René du St-Sacrement, de Sherbrooke, P.Q., qui fait présentement la tournée de nos écoles de la province, sera au congrès pour démontrer concrètement la "méthode globale-active" de lecture française.

En second lieu, nous avons invité le R. P. Yvon St-Arnaud, O.M.I., d'Edmonton, vice-président de l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta, à venir nous renseigner sur un mouvement sauveur qu'il dirige de main de maître dans sa province, "La Relève Albertaine". Le R. P. St-Arnaud nous fera l'historique de cet organisme qui n'a que 3 ans d'existence; il nous fera part de ses expériences et nous dira comment on pourrait organiser "La Relève" dans la Saskatchewan. Cette causerie sera suivie d'un forum.

En troisième lieu, nous entendrons Me J.-G. Crépeau, brillant avocat canadien-français qui a eu l'heureuse idée de se spécialiser dans la question scolaire en Saskatchewan. Sa causerie est intitulée: "L'exercice de nos droits scolaires en Saskatchewan", et elle se résume à peu près comme suit: 1) bref historique de nos lois scolaires; 2) la loi scolaire telle qu'elle est; 3) la religion et le français dans nos écoles (l'exercice maximum de nos droits). Cette causerie, suivie d'un forum, jettera certainement beaucoup de lumière sur nos connaissances de la loi scolaire que nous ne connaitrons jamais trop.

Le congrès débutera le samedi 10 novembre, à 2 h. de l'après-midi; il se terminera le lundi après-midi 12 novembre, vers 3 h.

Tout le personnel enseignant de langue française de la province est fortement prié d'être présent à ce deuxième congrès annuel de l'A.F.C.I.S.



Mlle Lois LeBlanc, d'Erath, La., "Reine Sucre XIV", dont le royaume s'étend sur toute la région de la canne à sucre de la Louisiane, et dont le titre lui a valu un voyage à New-York avec apparition à la télévision et interviews à la radio, ainsi qu'une magnifique cérémonie de couronnement, n'a plus de couronne. En effet, elle a démissionné pour entrer au couvent. A droite, sur cette photo, on voit la **Rv. Mère M.-Marcella**, O. Carm., revêtant la ci-devant reine de l'habit de postulante de l'ordre du Mont-Carmel. Une reine entre au service de la Reine du Ciel, Notre-Dame du Mont-Carmel.

M. l'abbé Ulysse Forest est décédé subitement

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a chanté le mardi 30 octobre, dans l'église de St-Jean-Baptiste, le service funèbre de l'un des prêtres de son clergé diocésain, M. l'abbé Ulysse Forest.

Son Excellence était assistée de MM. les abbés E. Lavoie, curé de St-Pierre, prêtre assistant, A. d'Eschambault, curé de St-Emile, et G. Poitras, curé de Letellier, diacres assistants, D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, diacre d'office, et E. Hébert, sous-diacre d'office. MM. les abbés L. Couture et J.-J. Massicotte étaient maîtres de cérémonies.

M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, présida l'absoute au cimetière de St-Boniface, où fut inhumé le défunt.

Biographie

M. l'abbé Ulysse Forest est né à St-Malo, Manitoba, le 11 avril 1898. Il fit ses études au Petit Séminaire de St-Boniface, puis ensuite au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre dans l'église paroissiale de St-Malo, le 3 juin 1923, par S. Exc. Mgr A. Béliveau.

Le jeune abbé fut d'abord vicaire à Letellier, de 1923 à 1925, puis ensuite, durant 3 ans, vicaire à St-Jean-Baptiste.

S. Exc. Mgr Béliveau le nomma curé de Dryden, Ontario, en 1928, puis ensuite premier curé résidant à Vassar, en septembre de la même année. Il occupa ce poste jusqu'en 1935.

Le 3 novembre 1935, il devint curé de St-Adolphe, et le 21 octobre 1941, il fut nommé curé de St-Norbert. C'est dans cette paroisse qu'il célébra son 25e anniversaire de sacerdoce, les 6 et 7 juin 1948.

Tout récemment, au cours de l'été 1956, S. Exc. Mgr M. Baudoux l'avait nommé curé à St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Forest est décédé subitement d'une crise cardiaque, durant la nuit du 25 au 26 octobre. Il s'était senti mal, mercredi, 24 octobre, et avait vu le médecin à cet effet.

M. Gérard Légaré, député de Rimouski à la Chambre des Communes, est l'un des délégués du Canada à la 11e session de l'Assemblée générale des Nations unies, qui s'ouvrira à New-York le 12 novembre prochain.

C'est un honneur pour l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, dont M. Légaré est l'un des membres du Conseil d'administration. Il fut le président de l'Association en 1954, et depuis plusieurs années a occupé des postes de confiance et la présidence de plusieurs comités importants. Il est le directeur de l'hebdomadaire **L'Echo du Bas St-Laurent**, de Rimouski, et a été élu à la Chambre des Communes aux élections générales de 1953.

Comment servir le vin au cours d'un repas

A la suite du vote récent sur le nouveau règlement des liqueurs dans la province, quelques-uns de nos lecteurs nous ont demandé de leur donner une idée de la manière de servir les vins dans le courant d'un repas, et au moment approprié. Pour ce faire, nous avons consulté à ce propos notre ami, le Consul de France. Celui-ci a laissé la parole à des experts qualifiés, anciens ou modernes.

Suivant Rabelais, qui était docteur en philosophie, le jus de raisin "a le pouvoir d'emplir l'âme de toute vérité, de tout savoir et philosophie".

D'après le professeur Laubry, président de l'Académie de Médecine, le vin a une valeur exceptionnelle dans notre vie nutritive. Le vin, en effet, a le don de faciliter la digestion, du fait qu'il renferme en lui des éléments d'un aliment de premier plan, du fer, des tanins, du phosphore, des vitamines.

Le professeur Landouzy a tenu un langage analogue. Il déclare qu'un litre de vin contient la huitième partie de la ration alimentaire de l'homme et les 9/10 de sa bonne humeur.

Bien des siècles auparavant l'Ecclésiaste prononçait cette phrase liminaire: "Le vin a été créé pour le bonheur de l'homme".

Laissons la parole maintenant à M. le Consul de France.

"Il existe en France, dit-il, dans presque chaque province, diverses espèces de vins. Je me bornerai à vous énumérer les principaux d'entre eux, ceux qui ont une réputation mondiale.

"Les Bordeaux, rouge et blanc: Medoc, St-Emilion, St-Estèphe, Graves, Sauternes.

"Les Bourgognes, rouge et blanc.

"Le Beaujolais rouge.

"Les vins de la Loire, légèrement mousseux: Vouvray et Saumur, blanc ou rosé.

"Les vins effervescents, rosés et blancs, du Jura.

"Les vins d'Alsace, blancs, très fruités, très agréables, capables en bien des circonstances de remplacer les Bordeaux ou les Bourgognes blancs, sans qu'il faille en abuser.

"Enfin, le champagne, dont la réputation n'est plus à faire, qui est synonyme d'enthousiasme et de gaieté.

"Les vins de Bordeaux blancs généralement légers vont parfaitement avec le poisson, avec des entrées; tandis que les vins rouges des bords de la Gironde, qui ont plus de corps, ont une fonction bien définie, celle d'accompagner les rôtis de veau, la volaille, le fromage et les noix.

"Les vins de Bordeaux blancs devront être servis à 50 degrés Fahrenheit quand ils sont très secs, à 40 degrés F. s'ils sont plutôt doux et sucrés.

"Les Bordeaux rouges très légers peuvent être servis légèrement frais.

"Les Bordeaux rouges de haute qualité et suffisamment corsés doivent être servis à la température de la pièce.

"Les Bourgognes rouges et les Beaujolais ont pour mission d'accompagner les viandes rouges ou le gibier de toute nature.

"Les Bourgognes blancs se servent avec les crustacés, les huitres, les langoustes et, en général, tous les poissons. Il en est de même des vins d'Alsace ou de Loiselle qui se servent au début du repas et lui font prendre son départ.

"A la fin d'un repas, un verre ou deux de vin d'Anjou ou de Vouvray, ou du vin de Jura, vins légèrement pétillants, sont parfaitement à leur place et donnent au déjeuner ou dîner la note juste.

"Le Champagne ne se boit que dans les très grandes occasions, lors d'un anniversaire, d'une cérémonie exceptionnelle, mais toutes les fois où cela est possible, il est préférable de le servir pendant toute la durée du repas; cela vaut infiniment mieux que de mêler les vins."

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Fais ce que dois

Le mois de novembre, mois consacré à la douce mémoire de nos défunts, est par excellence un temps de récollection. Outre le devoir que nous avons de prier pour les disparus afin de hâter leur entrée triomphale au paradis, nous nous devons de penser sérieusement au fait que notre séjour sur cette terre est bien bref. Nous traversons à grands pas ce court vestibule qui mène à la vie éternelle. Nous faisons en ce trajet des rencontres qui influenceront pour le bien ou le mal. Nous estimons, Frères Chevaliers, que la rencontre fortuite du vieux Chevalier responsable de votre entrée dans la grande société des Chevaliers de Colomb était une heureuse rencontre. Vous avez par la suite pris des engagements qui devraient vous aider énormément pendant votre trajet.

Vous n'êtes qu'un seul lien dans le million d'anneaux de la chaîne colombienne et, pourtant, ce seul lien est très important dans l'ensemble.

Prenons donc la résolution de devenir des chrétiens plus fervents. Vivons notre foi et pratiquons cette charité indispensable telle qu'enseignée par le divin Maître.

Pour cela nous recommandons le souvenir des engagements pris lors de votre initiation en la Chevalerie. Sachons remplir ces engagements et le premier pas en cette direction serait bien d'être fidèle et d'assister plus régulièrement aux assemblées.

A ce sujet, la prochaine assemblée de Provencher aura lieu le 8 novembre prochain. Le Grand Chevalier espère vous revoir en grand nombre.

Déjeuner-communion

Les officiers du Conseil St-Boniface ont eu l'amabilité d'inviter les Chevaliers de Provencher à leur déjeuner-communion, le dimanche prochain 4 novembre. Messe à 9 h. en la salle Jubinville.

Le Grand Chevalier R.-A.-L. Mercier espère y voir beaucoup des siens. Il assistait dernièrement au déjeuner-communion du Conseil Goulet et fut touché du bon esprit de camaraderie en cette occasion. Nous sommes persuadés que la Chevalerie a tout à gagner en entretenant ces relations amicales avec tous les Conseils.

Pologne et Hongrie

Des événements sanglants se poursuivent en ces pays. Prions pour nos frères persécutés de ces malheureux pays.

BISTOURI.

— La vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en riant.

Alex. DUMAS, père.



AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

1 Il se peut que nous demandions au commencement de 1957 des soumissions pour la construction de tronçons d'un chemin ayant 24 pieds entre accotements dans les Territoires du Nord-Ouest (voir esquisse ci-après):

a) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier depuis la fin de la construction du chemin du lac Mills jusqu'à la pointe Dory— environ 40 milles. (Tronçon "A" sur l'esquisse.)

b) Régalage et ponceaux depuis Fort Providence jusqu'à Fort Rae, via le lac Birch, environ 140 milles. (Tronçon "B" sur l'esquisse.)

c) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier sur le tronçon d'environ 15 milles de longueur depuis Yellowknife en direction de Fort Rae. (Tronçon "C" sur l'esquisse.)

Les soumissions pour a) et c) seront fondées sur des prix unitaires pour les quantités estimatives, et pour b), sur la location d'outillage ou sur des prix unitaires.

2. Il se peut, de plus, que nous demandions des soumissions pour le régalage et l'infrastructure en gravier que comporte le parachèvement du chemin conduisant au lac Mills, environ 40 milles. (Tronçon "D" sur l'esquisse.)

3. Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent parfaitement les traits saillants de chaque tronçon lorsqu'on demandera des soumissions.

L'adjudicataire devra ériger ses camps et avoir son outillage à pied d'oeuvre avant le dégel du printemps afin que les travaux puissent être mis en marche dès que la température le permettra.

4. On peut obtenir de plus amples renseignements de M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, édifice Hunter, Ottawa, et de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta).

On peut obtenir aux bureaux susmentionnés des exemplaires des cahiers des charges réglementaires s'appliquant aux présents travaux.

ROBERT FORTIER;
directeur des services administratifs et secrétaire

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 octobre 1956.



Les spécialistes de la ferme expérimentale de Lacombe se servent à la fois d'un appareil à radiographie et d'un "Lean meter" (appareil à mesurer le maigre) pour les guider dans le choix des sujets d'élevage à bacon de haute qualité. Ils n'ont pas à faire l'essai d'abattage, épargnant ainsi de bons sujets d'élevage. La photo montre une radiographie d'un groupe de cinq porcs, prise peu de temps après leur naissance. Au moyen de cette radiographie, il est possible de compter le nombre de côtes et de vertèbres.

(Ministère de l'Agriculture)

Notes agricoles

Nouvelle orge à malter ne rouillant pas

Quelque 20,000 cultivateurs canadiens pourront semer l'an prochain pour la première fois de l'orge à malter résistant à la rouille.

Les savants ont déclaré que les cultivateurs obtiendront ainsi une meilleure récolte et sauveront des millions de dollars, les pertes étant fortement diminuées.

Le ministère de l'Agriculture a annoncé que la nouvelle variété d'orge, nommée "Parkland", est maintenant offerte en vente après 20 ans de recherches menées par les savants du ministère, principalement à la ferme expérimentale de Brandon, Manitoba.

Le ministère possède actuellement quelque 200,000 boisseaux d'orge de semence qui seront vendus en lots maximums de dix boisseaux chacun à des fermiers. Les savants ont décrit cette découverte comme l'un des principaux développements dans le domaine des céréales depuis la guerre.

Plus grosses récoltes assurées

La nouvelle orge donne de plus grosses récoltes et une plus forte tige que la "Montcalm", qui sert à faire la bière et dont l'emploi est commun actuellement.

Cette dernière orge, mise au point en 1945 au collège MacDonald de Ste-Anne de Bellevue, est une des cinq variétés à entrer dans la composition de la nouvelle. Le grand avantage de la Parkland est sa résistance à la rouille, maladie qui affaiblit la tige de l'orge et cause de très lourdes pertes quand les récoltes subissent les assauts du vent et de la pluie.

Les travaux de recherches en vue de découvrir une orge antirouille se poursuivent depuis environ 20 ans, mais la plus grande partie du travail a été faite au cours des dernières années sous la direction de M. Walter Johnston, 48 ans, et de M. Dick Metcalfe, 32 ans, à la ferme de Brandon.

Peu efficace contre d'autres maladies

Le porte-parole du ministère dit que la Parkland, bien que résistant à la rouille, n'a que des "qualités relatives" contre la nielle, maladie qui s'attaque à l'épi des céréales, et semble n'avoir qu'une faible résistance contre les maladies des feuilles.

La semence sera vendue aux fermiers de l'Ouest canadien, sauf à ceux de la région de la Rivière-à-la-Paix où le besoin d'une orge antirouille ne s'est pas encore fait sentir. La semence a également subi des essais dans l'est du Canada et une petite quantité des réserves sera gardée pour les cultivateurs de l'est si les essais prouvent que la semence peut être adaptée aux conditions du sol dans l'Est.

La production canadienne d'orge a augmenté sensiblement au cours des dernières années, une grande partie de l'orge maltée étant vendue aux Etats-Unis.

On a évalué la récolte de cette année à 275,511,000 boisseaux, en comparaison avec 252,000,000 boisseaux l'an dernier et 175,500,000 en 1954.

Les savants des Etats-Unis travaillent actuellement à la mise au point d'une orge pouvant résister à la rouille, la "Traill"; mais jusqu'ici cette semence n'a pas été enregistrée comme étant de l'orge à malter. Ainsi, le Canada est au moins en avant des Etats-Unis et peut-être d'autres pays dans ce domaine.





AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

Il se peut que nous demandions plus tard cette année et au commencement de l'année prochaine des soumissions pour les projets suivants dans les parcs nationaux de Banff, d'Yoho, de Kootenay et de Glacier:

Parc national de Banff

1. Route Transcanadienne:
   a) Infrastructure stabilisée bitumineuse. De Mille 14.2 à Mille 29.5 (15,3 milles).
   b) Ouvrages: Mille 10.8 — Passage supérieur de Norquay (y compris les abords). Mille 43.3 et Mille 43.5 — Pont sur la rivière Bow et passage supérieur du chemin de fer Pacifique Canadien. Mille 46.6 Passage supérieur de la route Banff-Jasper. Mille 48.2 et Mille 50.6 — Passages supérieurs du chemin de fer Pacifique Canadien.
2. Route Banff-Jasper:
   a) Régalage, infrastructure et couche d'apprêt. — De mille 34 à Mille 40 (6 milles). De Mille 40 à Mille 46 (6 milles). De Mille 46 à Mille 52 (6 milles).
   b) Infrastructure stabilisée bitumineuse — De Mille 0 à Mille 11 (11 milles). De Mille 11 à Mille 22 (11 milles)

Parc national d'Yoho route Transcanadienne

a) Infrastructure stabilisée bitumineuse — De Mille 0 à Mille 12 (12 milles).
b) Ouvrages — De Mille 21.8 à Mille 22.7 — Passages supérieurs du chemin de fer Pacifique Canadien.

Parc national de Kootenay route Banff-Windermere

a) Régalage, infrastructure et couche d'apprêt — De mille 0 à Mille 8 (8 milles). De Mille 8 à Mille 16 (8 milles). De Mille 16 à Mille 24 (8 milles). De Mille 24 à Mille 32 (8 milles).
b) Infrastructure stabilisée — De Mille 32 à Mille 44 (12 milles). De Mille 44 à Mille 56.4 (12.4 milles).
c) Ouvrages — Pont sur la rivière Vermilion. Elargissement des ponts actuels sur les criques Haffner et Wardle, ainsi que sur la rivière Kootenay.

Parc national de Glacier route Transcanadienne

Déblaiement et défrichement — De Mille 0 à Mille 10 (10 milles). De Mille 19 à Mille 29 (10 milles).

Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent leurs traits saillants, lorsqu'on demandera des soumissions.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa, et à M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta).

Des exemplaires des cahiers des charges réglementaires qui s'appliqueront aux présents travaux seront en disponibilité aux bureaux précités.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 octobre 1956.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

La saison de baseball vient à peine de se terminer que les têtes de plusieurs gérants viennent de tomber. Et, chose surprenante, ce ne sont pas les équipes qui ont terminé en dernière place et qui signifient leur congé à leurs dirigeants sur le losange, mais bien des équipes comme les Indiens de Cleveland et les White Sox de Chicago. Marty Marion, qui a fait du bon travail avec un club privé de lanceurs hors pair, a été forcé de résigner avant que son contrat soit terminé. Les White Sox sont tellement anxieux de trouver un nouveau gérant qu'ils ont accepté de payer Marion durant une saison entière pour qu'il reste chez lui. Quant à Al Lopez, il est bien évident qu'on l'a mis à la porte parce qu'il n'avait pu triompher des Yankees. Lopez avait un bon personnel de lanceurs et de bons frappeurs et son club aurait dû normalement triompher des champions du monde, mais quand on joue contre les Yankees, rien de normal ne se produit.

Bucky Harris et Stan Hack, respectivement des Tigres de Detroit et des Cubs de Chicago, sont probablement très heureux de n'avoir plus rien à faire avec de telles équipes. On ne saurait les blâmer des échecs de leur club et il faudra plus qu'un nouveau gérant pour faire de ces clubs des aspirants sérieux au championnat de la ligue. Nous ne pouvons cependant pas nous expliquer les raisons qui peuvent motiver le départ du sympathique Marion et de Lopez. Marion a fait ses preuves dans les majeures et le record de Lopez avec les Indiens ne peut être ignoré. Marion a conduit les Cards de St-Louis en troisième place dans la Nationale et il a fait de même avec les White Sox qui étaient régulièrement en deuxième division avant son arrivée. Lopez a eu le tort d'avoir trois lanceurs capables de gagner vingt joutes la même saison et, avec cet atout dans ses mains d'avoir perdu le championnat. Nous ignorons la recette pour vaincre les Yankees; nous croyions que les Dodgers l'avaient trouvée, mais là encore nous faisions erreur. Le gérant qui trouvera cette formule fera certainement fortune.

Catastrophe?

Les Canadiens de Montréal éprouvent de la difficulté à se remettre au travail. On ne peut comparer leur début de saison à celui des Red Wings, plus décidés que jamais à remporter le championnat de la ligue, en 1956-57. On peut croire, avec beaucoup de justification du reste, que la situation n'est que temporaire à Montréal et que les Canadiens retrouveront leur aplomb une fois leurs blessés revenus au jeu et leurs étoiles en grande forme physique. Mais on peut en dire autant des Eperviers de Chicago. Il va falloir que les dirigeants de cette équipe fasse quelque chose s'ils ne veulent pas être forcés de quitter la ligue Nationale. La situation menace de devenir catastrophique au moment où le hockey reprend sa popularité aux Etats-Unis. On sait que dès le mois de janvier, on donnera à la télévision américaine des joutes de hockey de la ligue Nationale régulièrement le samedi après-midi, ce qui devrait satisfaire considérablement les amateurs de ce sport, pourvu, bien entendu, que les joutes soient intéressantes. Or, à l'heure actuelle, les Eperviers ne sont pas de taille pour lutter contre les autres clubs de la Nationale.

Faudra-t-il que les autres équipes du circuit Campbell fassent des sacrifices et se privent de bons joueurs pour aider la cause des Eperviers? Nous n'en savons rien, mais il y va de l'intérêt de tous qu'on trouve rapidement une formule pour éviter la catastrophe et pour mettre fin au malaise qui règne dans toute la ligue à cause de cette situation. Chicago a besoin de six joueurs de fort calibre, soit une bonne ligne d'attaque et trois joueurs de défense. Si on ne peut trouver ces joueurs dans les ligues mineures, il faudra les obtenir dans les ligues majeures, même si cela ne fait pas plaisir aux dirigeants des autres clubs. Autrement, la Nationale deviendra un circuit à cinq équipes et sera menacée de sombrer dans un marasme financier indescriptible. Il faudrait peut-être transférer la franchise des Eperviers à Québec, ou dans une autre ville canadienne. Pourquoi pas Winnipeg?

Il aura lieu

La rencontre Archie Moore-Flyod Patterson aura lieu à la fin du mois de novembre, à Chicago. L'intérêt manque autour de cette bataille et il faudra attendre que les gros canons de la publicité se mettent à battre pour que les sportifs se décident d'en discuter. Nous n'aimons pas du tout la manière dont toute cette histoire est amorcée. On avait d'abord annoncé que Patterson ne pourrait se battre avant l'an prochain, puis il est soudainement guéri et le match qui devrait naturellement avoir lieu à New-York est transféré à Chicago, scène des plus nauséabondes décisions dans un sport qui ne manque pourtant pas d'odeurs. Se prépare-t-on à rouler le public? Nous l'ignorons. Chose certaine, nous n'hésitons pas à croire ceux qui affirment que l'I.B.C. lance Patterson contre Moore parce qu'on est convaincu qu'Archie est à son déclin et qu'il lui sera impossible de durer quinze rondes contre son jeune adversaire. Si la bataille Moore-Patterson est aussi enlevante que le combat Moore-Marciano ou encore le combat Jackson-Patterson, personne n'aura le droit de protester, sauf probablement le perdant.

La manoeuvre de l'I.B.C. de transférer le combat à Chicago est habile. On s'éloigne ainsi de l'oeil inquisiteur du commissaire Julis Helfand et on lui sert en même temps une petite leçon pour lui apprendre qu'il ne fait pas bon d'écraser les pieds sensibles d'un monsieur Frank Carbo, roi de la pègre et éminence grise de l'I.B.C. A Chicago, on espère pouvoir manoeuvrer plus facilement les juges et les arbitres et on espère ainsi pouvoir décider à l'avance l'issue du combat. Mais pour cela il va falloir que les deux pugilistes soient un peu d'accord et nous doutons fort qu'on parvienne à faire une telle entente avec Moore.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 21 novembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE, PEPINIERE, INDIAN HEAD (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.), et au bureau de poste d'Indian Head (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 17 octobre 1956.

Découverte en Inde d'une statue en bois de la Vierge

NOUVELLE DELHI — A Dori, près de Hazaribagh, on a découvert dans une mine à ciel ouvert récemment mise en exploitation, une statuette en bois de la sainte Vierge, d'apparence très ancienne. La Vierge porte l'Enfant-Jésus sur le bras gauche, mais a perdu le bras droit. La découverte est étrange, parce que dans la région il n'y a pas de catholiques et que, pour autant que l'on sache, il n'y en a jamais eu, et également parce que les statues en bois son excessivement rares en Inde.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le Pape Pie XII exhorte les fidèles à implorer Dieu pour les Hongrois

Dans une encyclique publiée samedi, Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux fidèles du monde entier de prier pour que le peuple hongrois, déchiré par de sanglants conflits, obtienne une paix fondée sur la justice.

C'est la première encyclique du Souverain Pontife depuis plus d'un an.

"Qu'il soit clair à tous que l'ordre bouleversé des peuples ne peut être rétabli ni par la violence infligée aux citoyens, dont on ne peut étouffer le sentiment profond, ni par les théories fallacieuses qui corrompent les esprits et qui violent les droits de l'Eglise et de la conscience civique et chrétienne, et que l'on ne peut pas non plus étouffer par la force extérieure l'aspiration à une juste liberté." Ainsi s'est exprimé le pape dans l'encyclique qu'il a adressée à l'épiscopat du monde entier.

Exprimant la profonde douleur que causent à son coeur paternel les événements qui ensanglantent les peuples de l'Europe orientale et surtout la "très chère Hongrie", le pape a déclaré que sa douleur est certainement commune à tous ceux "à qui tiennent à coeur les droits de la civilisation, la dignité humaine et la liberté due à tous les hommes et aux nations". C'est pourquoi le pape a engagé les pasteurs et leurs fidèles à adresser des prières à Dieu "dans les mains de qui, dit-il, est placé le sort des peuples et non seulement le pouvoir, mais aussi la vie de leurs gouvernants. Que l'on mette fin à cette effusion de sang et que, finalement, brille la paix véritable, fondée sur la justice, sur la charité et sur une liberté équitable".

Pie XII, évoquant le souvenir du séjour qu'il fit à Budapest en qualité de légat pontifical au congrès eucharistique international de 1938, se montre persuadé que, malgré les efforts faits par les "fauteurs du communisme athée" pour arracher du coeur des Hongrois leur religion ancestrale, ces derniers sont animés aujourd'hui d'une foi égale à celle d'autrefois. "C'est pourquoi, dit-il, nous avons pleinement confiance que ce très noble peuple, même dans la grave situation dans laquelle il se trouve, adressera des prières à Dieu pour invoquer la paix tant souhaitée, basée sur un ordre équitable".

En terminant, le pape a exhorté tous les chrétiens à prier le Seigneur et la sainte Vierge pour que le "très cher peuple hongrois affligé par tant de douleurs et baignant dans tant de sang, tout comme les autres peuples de l'Europe orientale privés de leur liberté religieuse et civique, puisse pacifiquement retrouver un ordre juste où seront sauvegardés les droits de Dieu et de Jésus-Christ, droits divins dont le royaume 'est un royaume de vérité et de vie, un royaume de sainteté et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix' ".

Le St-Père a conclu son encyclique intitulée "Luctuosissimi eventus" en adressant sa bénédiction apostolique à tous les fidèles de Hongrie et des nations d'Europe orientale et plus particulièrement aux évêques de ces derniers emprisonnés, internés ou exilés.

La France nous rend visite

Le Manitoba français n'oubliera pas de sitôt la récente visite de S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France à Ottawa, et de Mme Lacoste. Durant leur trop court séjour parmi nous, ils ont su se mêler si intimement et si activement aux diverses manifestations de notre vie nationale, spécialement lors de la bénédiction de l'école paroissiale du Précieux-Sang et du banquet qui clôturait le 21e congrès biennal de l'Association d'Education.

M. Lacoste est un diplomate de carrière, mais il sait s'intéresser à autre chose qu'à la diplomatie. C'est un homme de coeur et de tact qui sait manifester un véritable intérêt aux choses dont on lui parle. C'est un homme qui possède une manière à lui d'aborder de front les sujets sur lesquels on lui demande de parler. Son érudition doctrinale et sa vive compréhension inspirent confiance, et avec raison. Doué d'une heureuse mémoire, il sait se souvenir même des noms des personnes qu'il a rencontrées. Sa connaissance parfaite de la langue anglaise lui permet d'être bien à l'aise dans les milieux anglo-saxons, et là, de parler ouvertement de la cause des minorités françaises. Et surtout, quand l'occasion le demande, il ne craint pas d'afficher son christianisme et de se dire natif "du pays basque, le coin le plus catholique de France".

Doué de telles qualités, partagées d'ailleurs par son épouse, M. Lacoste ne peut que se faire estimer partout où il passe. Et c'est bien ce que redisent tous les témoignages de ceux qui eurent le plaisir de rencontrer l'illustre visiteur: les personnalités religieuses et civiles du Manitoba, les autorités de nos diverses institutions, les membres de l'Union Nationale Française, les anglo-saxons, etc. Et il semble bien, si l'on en croit divers rapports qui nous arrivent de Saskatoon et de Régina, que M. et Mme Lacoste ont créé une impression aussi favorable dans les divers milieux de la Saskatchewan.

Un Anglo-Saxon s'est écrié un jour: "Votre ambassadeur, mais c'est quelqu'un!" Il affirmait aussi rencontrer, pour la première fois, un ambassadeur qui sait s'intéresser à autre chose qu'à la diplomatie. M. Lacoste, en effet, sut à l'occasion s'éloigner des cérémonies officielles et s'attarder soit sur une belle ferme manitobaine, soit au fond d'une mine de charbon de la Saskatchewan, etc. On le vit même conduire une moissonneuse-batteuse. Une telle simplicité crée de fortes sympathies.

Cette visite des représentants du beau pays de France est terminée depuis déjà quelque temps. Il faut se réjouir que M. et Mme Lacoste aient manifesté leur intention à M. le comte Serge de Fleury, consul à Winnipeg, de revenir l'an prochain au Manitoba et en Saskatchewan. Ils se proposent, pour cette seconde visite, une longue tournée dans les campagnes afin de rencontrer nos populations françaises rurales.

Il est certain qu'ils connaitront de nouveau cet accueil coeur à coeur qui leur fut réservé cette année. N'est-ce pas l'ambassadeur lui-même qui disait: "Jamais je n'oublierai l'accueil qui nous a été fait au Manitoba. Spécialement lors de la bénédiction de l'école du Précieux-Sang, du banquet de votre congrès de l'Association, du déjeuner de la Pensée française, je me sentais chez nous chez vous. Voilà pourquoi, je pouvais vous parler avec mon coeur autant qu'avec mon esprit".

Il faut vraiment se réjouir que la France ait de si dignes représentants en notre pays. Puissent-ils revenir souvent dans les Prairies! Ils seront toujours les bienvenus. Un merci spécial à M. Serge de Fleury d'avoir su organiser un programme qui a permis à plusieurs personnes et institutions de rencontrer M. et Mme Lacoste.

Les socialistes norvégiens répondent aux Soviets

En ce qui les concerne, les socialistes norvégiens ont compris la manière dont il convient de répondre aux manoeuvres soviétiques. Dans l'intervalle de quelques jours, ils ont, en tant que parti, refusé l'invitation du parti communiste soviétique de nouer entre eux des relations de parti à parti (Il n'y a aucun point commun entre le parti socialiste norvégien et le parti communiste soviétique, ont-ils répondu); responsables de la politique du pays (le premier ministre est un socialiste), ils ont mis fin à l'invasion insidieuse des eaux territoriales norvégiennes par la flotte de pêche soviétique (qui préparait les voies d'une flotte plus importante) en confisquant les bateaux et en emprisonnant quelque huit cents marins et pêcheurs. Résultat: le gouvernement soviétique s'est excusé.

Une nouvelle collection

Les Classiques canadiens

Sous le titre de "Classiques canadiens", une nouvelle collection vient de voir le jour aux Editions Fides.

Cette collection répond aux désirs maintes fois exprimés par bon nombre de Canadiens français. Notre patrimoine, en effet, s'il est riche et vaste, est loin d'avoir été mis en valeur comme il le méritait, et jusqu'à ce jour, seuls quelques privilégiés avaient loisir de remonter aux sources, qu'il s'agisse de littérature, d'histoire, de science, de poésie, la matière étant trop vaste et les textes eux-mêmes très souvent inaccessibles à la majorité.

Pour combler cette lacune, un groupe d'écrivains canadiens s'est attaqué à la tâche énorme que représentent la recherche et la compilation de textes nombreux, la nécessité de faire un choix afin de présenter les passages les meilleurs et les plus caractéristiques d'une époque, des grandes figures de notre passé, ou même les écrits d'auteurs étrangers qui se sont intéressés à notre pays.

Grâce à cette initiative, le lecteur — notamment les élèves de Rhétorique et de Belles-Lettres— aura à sa disposition un excellent instrument de travail. Les "Classiques" l'habitueront en outre à l'étude du texte original.

Pareille entreprise ne pouvait être menée à bien que par des personnalités dont le nom fasse autorité. Les écrivains qui collaborent à cette nouvelle collection répondent amplement à cette exigence. Signalons, parmi eux, Mgr Félix-Antoine Savard, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Laval, Guy Frégault, directeur de l'Institut d'histoire à l'Université de Montréal, Marcel Trudel, directeur de l'Institut d'histoire à l'Université Laval, Luc Lacourcière, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval, le R. P. Benoît Lacroix, o.p., directeur de l'Institut d'Etudes Médiévales à Montréal. Tous se sont penchés avec succès sur notre passé. C'est là un gage du sérieux et de l'éclectisme qui a présidé aux choix des "Classiques canadiens", de leurs textes ainsi qu'à leur présentation.

Présentés en format "livre de poche", et vendus au prix de 60c, les "Classiques canadiens" seront accueillis avec satisfaction par toute personne soucieuse de se pénétrer de la pensée de nos grands hommes et désirant éventuellement se référer à leurs écrits.

Les premiers "Classiques" présentés au public sont consacrés à St-Denys-Garneau, Champlain, Crémazie et Frontenac. Le choix des textes et les annotations sont dus respectivement au R. P. Benoît Lacroix, o.p., Marcel Trudel, Michel Dassonville et Liliane et Guy Frégault.

La sortie de ces "Classiques" a été marquée, mardi dernier, aux Editions Fides, par une réception qui, autour du R. P. P.-A. Martin, c.s.c., directeur général de Fides, et des auteurs, a groupé bon nombre de personnalités littéraires. Une autre réception s'est déroulée également à Québec, au Cercle Universitaire, le vendredi 26 octobre.

WASHINGTON — Les autorités américaines croient que les forces armées d'Israël sont supérieures à celles de l'Egypte, tant pour le nombre que pour l'efficacité.

Ils révèlent que l'Etat d'Israël, il y a un an, avant que la Russie ne commençât à fournir des armes à l'Egypte, était supérieur ou au moins égal, militairement, à toutes les puissances arabes réunies.



Toutes chics et souriantes, ces fillettes du Foyer pour bébés Notre-Dame-de-Lourdes, de Yokohama, Japon, sont photographiées avec leurs "papas du jour", des matelots américains du cuirassx Bon Homme Richard (CVA-31), qui les visitèrent. Pour bien terminer une belle journée, les marins amenèrent les enfants manger de la crème glacée.

Billet du vendredi

Qui était au juste la Dame aux camélias?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un article sur Dumas fils, pour la reprise d'une de ses pièces à Paris, fut l'occasion d'un rappel de la **Dame aux camélias.** Il est rare qu'on mentionne le nom de Dumas, sans lui accoler celui de cette dame: le roman, la pièce, la femme. Qui était cette dernière? Une petite campagnarde qui vint jouer la grande dame à la ville, et mourut.

Elle n'avait que vingt-trois ans. Inutile d'insister sur sa carrière, connue et qui fut courte. La dame fut aimée de Dumas et de beaucoup d'autres, et cela non plus n'est pas ignoré. L'écrivain et la femme reposent, non pas ensemble, au cimetière Montmartre à Paris, mais pas très éloignés l'un de l'autre. Lui dans la vingt et unième division, auprès d'Armand Marrast, journaliste, de Francis Thomé, Carle Vernet, Jules Simon, Henri Meilhac, l'auteur dramatique, Louis Ratisbonne; elle, dans la quinzième, lopin de terre exigu, où elle dort seule. Son monument, de style désuet, attire plus de visiteurs que celui du dramaturge, couché en marbre, par les soins du sculpteur St-Marceaux, revêtu d'une longue robe qui évoque celle des vestales romaines.

On trouve souvent des fleurs sur la tombe de la **Dame aux camélias**, tant son souvenir n'a cessé de hanter l'imagination populaire, tandis que la sienne semble beaucoup plus abandonnée. Pourtant, sans lui, qui se souviendrait d'elle, depuis le 3 février 1847, date de sa mort?

* * *

Un jour, très loin au nord dans la forêt canadienne, le soussigné et deux compagnons arrivaient à une cabane de gardes forestiers, ou gardes-feu. Il n'y avait là qu'un livre pour deux hommes, pour des mois: **La Dame aux camélias.** Ni l'un ni l'autre des hommes ne savait que le roman est de lecture interdite par la congrégation de l'Index, dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Cette présence de la morte du cimetière Montmartre en pleine sauvagerie, plus d'un siècle après sa disparition, ne laissait d'étonner. Puissance de la littérature, dont on dit pourtant qu'elle ne compte plus!

L'héroïne de Dumas, connue par la tradition sous le nom de Marie Duplessis, ne portait même pas ce nom, inscrit sur son monument funèbre. Elle s'appelait Alphonsine Plessi, était née à Nonant dans l'Orne, le [illegible] janvier 1824. Son père, colporteur et pauvre, l'envoyait mendier de porte en porte, en son jeune âge.

Elle s'en fut bientôt à Paris dans l'intention d'y "être en place", travailla comme blanchisseuse et modiste, se lia avec les étudiants du Quartier Latin. C'est là qu'elle connut Camille Roqueplan et son frère, Nestor, futur rédacteur en chef du **Figaro**, futur directeur des Variétés, de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, du Châtelet, qui lui acheta un jour des frites au coin du Pont-Neuf, parce qu'elle n'avait pas mangé depuis le matin.

* * *

C'est à Paris qu'elle apprit à lire et à écrire, à causer. Elle ne manquait pas d'esprit et savait répéter les mots qu'elle entendait. Sous Louis-Philippe, époque par excellence du boulevard, cela avait son importance. La jeune femme était sans le sou, mais elle adorait le luxe et prit les moyens de se le procurer.

Jules Bertaud trace d'elle ce portrait: "Elle était alors grande et mince, noire de cheveux, rose et blanche de visage. Elle avait la tête petite et de longs yeux d'émail, paraît-il, comme ceux des Japonais. Ses lèvres étaient d'un rouge éclatant et elle possédait les plus belles dents du monde".

Elle voyagea en France, en Allemagne, en Angleterre, grâce à des protecteurs, pour ne pas employer un autre mot. Ce qu'on sait moins, c'est qu'elle se maria, avec un jeune homme, comte de St-Yves, ce qui explique qu'elle se donna plus tard comme comtesse Duplessis. Son mari la quitta, ou elle l'abandonna, et la liste de ses adorateurs continua de s'allonger. Elle ruinait les uns après les autres. Elle se ruinait aussi dans sa santé, la tuberculose la tuant peu à peu. Elle dut, sur la fin, vendre ses diamants et ses plus beaux meubles. ses bibelots d'art, pour vivre. Son mari recueillit son dernier soupir. Ce fut aussitôt, à son appartement du boulevard de la Madeleine, presque en face de l'église du même nom, la ruée des créanciers, huissiers et hommes de loi.

L'ILLETTRE.

Choix de candidats

A l'occasion d'une élection supplémentaire qui eut lieu il y a quelques mois, on a expliqué le choix un peu surprenant d'un candidat par le fait que l'organisation locale jouissait d'une autonomie totale.

Mardi de cette semaine, le Dr Gudmunsur Paulson, de Lundar, a annoncé qu'il serait candidat pour le poste de porte-étendard libéral en vue de la prochaine élection supplémentaire dans l'arrondissement de St-Georges.

La nouvelle de cette décision, telle que rapportée dans le journal **Free Press**, renferme cette phrase dont on se souviendra à l'occasion: "It was learned that Dr Paulson finally agreed to run following the personal urgings of Premier D. L. Campbell over the past week or more".

Contre la délinquence juvénile

Le congrès national de la Confrérie de la doctrine chrétienne des Etats-Unis vient de tenir ses assises à Buffalo. On y commémorait le 10e anniversaire de sa fondation. Plus de cent membres de l'épiscopat y assistaient ainsi qu'un représentant du St-Siège.

Dans son discours de clôture, S. E. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, s'attaqua à la délinquence juvénile. Il fit un tableau saisissant de l'immoralité croissante chez les jeunes qu'il représenta comme une des pires plaies dont souffrent actuellement les Etats-Unis et il insista pour que toutes les forces morales s'unissent pour y porter remède.

Mais ce sont surtout, ajouta Son Eminence, l'Eglise, le foyer et l'école qui sont capables de s'opposer à ce mal en état de gangrener le pays tout entier. Parmi les principaux agents de cette corruption de la jeunesse, Son Eminence signala les "comics", les films et les spectacles télévisés, les magazines aux histoires et aux gravures indécentes, les danses lascives, agents qui agissent de plus en plus chaque jour sous la pression de groupes cherchant à s'enrichir en suscitant les bases convoitises de la jeunesse.

Lettre de Paris

Quand les Français bombent le torse

Ce lundi-là, 22 octobre, les Parisiens avaient un petit air guilleret. Sur les trottoirs de la capitale, dans les couloirs du métro, les hommes cheminaient d'un pas alerte, l'oeil illuminé, le visage dégagé; certains même se prenaient à siffloter une marche militaire. Les femmes avaient le sourire; l'air paraissait plus pur et plus léger pour tous.

Un merveilleux soleil d'automne brillait, il est vrai, dans le ciel de Paris merveilleusement bleu, enveloppant choses et gens d'une lumière douce et dorée. Etait-ce là la raison de la discrète euphorie partout constatée?

Non pas. Ce matin-là, les Français se sentaient fiers d'eux-mêmes. Par l'intermédiaire de onze joueurs de football, ils avaient, la veille, tiré les oreilles de l'ours soviétique. Au stade de Colombes, en effet, l'équipe de France de ballon rond venait de battre celle de l'U.R.S.S. par deux buts à un, après une partie où la technique supérieure des Russes, et leur impressionnante musculature avaient échoué devant la vélocité, l'intelligence et le courage des Français. Arrivée de Moscou avec une réputation d'épouvantail—justifiée d'ailleurs par des exploits antérieurs — l'équipe soviétique s'en retournait avec une défaite indiscutable dans ses valises.

Goguenards, les 65,000 spectateurs témoins de cet exploit de foot-balleurs français levaient les yeux de temps à autre, cherchant dans le ciel l'apparition de l'avion de Kroutchchev qui, comme il l'avait fait à Varsovie deux jours auparavant, serait venu rétablir une situation très compromise. Mais l'avion n'est pas venu, et les joueurs au maillot rouge ont été vaincus!

Donc, les Parisiens bombaient le torse au lendemain de cette victoire, compris les communistes, qui s'étaient rendus à Colombes pour applaudir les envoyés de la patrie socialiste, et en étaient revenus fiers de l'exploit réalisé par les joueurs "capitalistes", par "leurs" joueurs. Il était d'autant plus satisfait, ce bon peuple de Paris, sceptique et naïf tout à la fois, frondeur et cocardier, que la veille encore, sur les routes de la Lombardie, le champion cycliste français, André Darrigade, avait magistralement damé le pion aux "campionissimi" italiens, Fausto Coppi en tête.

Allons, la semaine débutait bien et, pour la première fois depuis longtemps, il était agréable de se sentir Français. D'autant que trois jours plus tôt, la flotte française de la Méditerranée avait arraisonné un certain yacht ATHOS, bateau-pirate bourré d'armes et de munitions adressées par l'Egypte aux rebelles algériens. Soixante-dix tonnes de fusils, de mitrailleuses, de mortiers, d'obus et de cartouches avaient été saisies, c'est-à-dire de quoi équiper plus de 3,000 rebelles, et de quoi tuer un certain nombre de soldats français. La prise était bonne, et chacun se réjouissait d'une opération qui mettait en posture désagréable le colonel Nasser lui-même, expéditeur du chargement arraisonné.

Une seule ombre au tableau ce lundi-là: à Rabat, le Sultan du Maroc venait de recevoir en grande pompe l'état-major de la rébellion algérienne, et se préparait à l'emmener à Tunis pour une conférence à Trois (Maroc, Algérie et Tunisie) dont la France ferait évidemment les frais, moralement, politiquement et financièrement. Mais bah! La France a avalé tant de couleuvres depuis qu'elle a accordé l'indépendance aux Marocains et aux Tunisiens, elle a subi avec tant de bonne grâce toutes les humiliations qu'on a cru bon de lui infliger à Tunis et à Rabat, elle a continué avec tant de persévérance à prélever sur sa bourse de quoi solder les déficits budgétaires catastrophiques du Sultan Mohammed V et de M. Bourguiba, que, cette fois encore elle s'inclinerait humblement devant une opération destinée à renforcer le prestige de ses "amis" et de ses adversaires.

Et c'est alors que se produisit un de ces incidents capables de changer le sens de l'histoire: l'avion qui de Rabat à Tunis emmenait les chefs de la rebellion algérienne était intercepté en plein vol et amené à se poser à Alger où, avant d'avoir compris quoi que ce soit à la manoeuvre, l'état-major algérien se retrouvait, menottes aux mains, solidement encadré par des gendarmes français!

* * *

Le mardi matin, à la nouvelle de ce coup sensationnel, la douce euphorie de la veille se transformait presque en enthousiasme. On applaudissait à une capture façonnée comme un épisode de roman policier, et l'on félicitait M. Robert Lacoste d'avoir si magistralement "kidnappé" les chefs de ces fellagha qui s'efforcent de régner sur l'Algérie par le sang et par le feu. Mais surtout on enregistrait avec une satisfaction venue du plus profond du subconscient patriotique, un succès spectaculaire qui faisait oublier d'un seul coup des années de déboires et d'amertume.

Bafouée par les uns, ridiculisée par les autres, doutant de son droit et de sa force, hésitante et malheureuse, la France allait-elle enfin se ressaisir et montrer à ses amis apitoyés, à ses protégés abusifs, à ses héritiers trop pressés, qu'elle était encore vivante, bien vivante, et capable d'étonner le monde entier par un de ces sursauts dont l'histoire est pleine.

Le premier étonné, en tout cas, fut Ben Bella, chef suprême de l'organisation militaire de la rebellion algérienne: "Je n'aurais pas cru les Français encore capables d'un coup pareil!" déclara-t-il mi-furieux, mi-admiratif, après sa capture. Non moins étonné fut M. Bekkaï, ancien colonel de l'armée française, aujourd'hui chef du gouvernement de S. M. le Sultan du Maroc, lorsqu'il accourut à Paris, d'ordre de son souverain, pour réclamer la libération immédiate des cinq captifs d'Alger, et qui s'entendit répondre par M. Guy Mollet: "Vous voulez rire!" Pour la première fois, après des années de concessions et d'abandons, la France disait: "Non!" Et ses interlocuteurs nord-africains, habitués à tout obtenir d'elle, s'en montraient surpris et scandalisés, criant à la trahison.

Devant l'Assemblée nationale médusée, le président du Conseil faisait le point de la situation avec une autorité qu'on ne lui connaissait guère. M. Mollet se transformait-il soudain en Clémenceau? Il déclarait notamment à propos de la capture des chefs rebelles:

"La mesure prise aura des incidences diplomatiques certaines. Le gouvernement en a mesuré l'ampleur et les envisage avec sang-froid. La France est soucieuse de maintenir ses relations avec le Maroc et avec la Tunisie dans un climat d'amitié et de compréhension. Mais elle est en droit d'exiger d'eux la réciprocité. Il n'est pas possible que des pays amis se comportent comme des adversaires."

* * *

La France n'a pas fusillé les chefs rebelles capturés à Alger, et elle ne le fera certainement pas. Cependant, en représailles contre cette arrestation parfaitement légitime, plus de 50 Français du Maroc ont péri, affreusement massacrés par une populace fanatisée. Et le lendemain de ce carnage, aucun des 200,000 Nord-Africains qui travaillent en France n'a été inquiété par quiconque. On mesure là, sans doute, la différence qui existe entre la civilisation et la barbarie!

Au demeurant, l'arrestation des chefs de la rebellion a peut-être été une erreur politique. C'est du moins ce que pensent et disent M. Mendès-France et ses amis, en déplorant la perte d'interlocuteurs possibles et "valables". La thèse n'est pas absurde, car, dans l'immédiat, le "coup" d'Alger peut avoir d'assez graves répercussions, en Afrique du Nord, où, du Maroc à la Tunisie, la colère gronde contre la France.

Mais, si le gouvernement de M. Guy Mollet sait utiliser sans faiblir, et très rapidement, les immenses avantages psychologiques que l'incident vient de mettre entre ses mains, il peut gagner la formidable partie engagée en Afrique du Nord et même étendre son succès jusqu'au Caire. Les foules arabes, plus que d'autres encore, méprisent les faibles, et admirent les forts. En montrant sa force en même temps que sa générosité, la France est à même aujourd'hui de redresser une situation qui, de démission en démission, paraissait irrémédiablement compromise. Le drame de l'Algérie arrive à un tournant, l'histoire de la France également.

* * *

L'opinion publique, hier sceptique et accablée, s'est soudain revigorée. Un membre du gouvernement a expliqué cette surprenante métamorphose: "Nous vivons, a-t-il dit, une de ces semaines où la France donne des coups de pied au lieu d'en recevoir!"

Faisait-il allusion au match de football du dimanche ou à la capture du lundi?

Dans tous les cas, il exprimait une satisfaction partagée par l'immense majorité du peuple français.

Maurice HERR.

Sur la scène nationale

Une nouvelle politique agricole?

par Jean DANIEL

OTTAWA — Une découverte récente effectuée à la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, au Manitoba, a mis de nouveau en relief l'importance de nos gouvernements à intensifier leurs recherches en vue de l'amélioration de la production agricole. Après quelque vingt ans de recherches, des fonctionnaires du gouvernement canadien ont réussi à préparer une orge qui sera exempte de la ruineuse maladie qu'on appelle la "rouille". C'est une découverte qui apportera des millions de plus aux cultivateurs de l'Ouest et tous les Canadiens en bénéficieront indirectement.

Au moment où les journaux faisaient part au public de cette sensationnelle découverte, les membres de l'Union catholique des Cultivateurs étudiaient précisément cette question primordiale qu'est la recherche agricole. Réunie en congrès à Chicoutimi, cette association agricole, qui compte aujourd'hui quelque 42,000 membres, préconise l'intensification des recherches en matière agricole. L'Union catholique des Cultivateurs, organisme qui depuis sa fondation a été d'un précieux secours à ceux qu'on désigne justement les "nourriciers" du monde, voudrait que sur le plan provincial on élabore une politique de recherches susceptibles d'être aussi utiles que la découverte de l'orge sur laquelle la rouille n'aura aucune prise.

Il ne fait aucun doute qu'il est devenu urgent de prendre les moyens pour améliorer le sort de la classe agricole. Le nombre de fermes décroit rapidement, et il importe de prendre les mesures nécessaires dès aujourd'hui si on ne veut pas que demain il y ait une pénurie de produits agricoles dans une province jadis essentiellement agricole.

Les recherches en matière agricole prennent un intérêt nouveau lorsqu'on songe, entre autres choses, aux revenus des cultivateurs révélés par les chiffres du dernier recensement et la désertion des campagnes également nettement indiquée par cette même statistique.

Une nouvelle législation?

Devant ces faits, le gouvernement fédéral songerait à proposer, dès la prochaine session, tout un nouveau programme en ce qui concerne sa politique agricole. Déjà les autorités fédérales seraient à étudier toute une série de projets de loi visant à améliorer le standard de vie de nos cultivateurs. Des lois existantes, telles la loi du prêt agricole canadien, la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles et autres, seront probablement modifiées de façon à venir davantage en aide aux cultivateurs. On sait que la loi du Prêt agricole canadien a été adoptée en 1929 par le parlement canadien. Elle a évidemment subi des modifications depuis cette date, mais son but reste le même: consentir aux cultivateurs du Canada des prêts hypothécaires à longue échéance sur la garantie de leurs fermes. Quant à la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, elle est de date beaucoup plus récente. Le parlement canadien a voté cette loi en 1944 afin de fournir aux cultivateurs un mode de crédit à court et à moyen terme.

Si nos renseignements sont exacts, toute cette politique agricole du gouvernement fédéral subirait, lors de la prochaine session qui débutera en janvier, de radicales transformations.

Les tendances indiquées dans les rapports statistiques concernant la population agricole semblent inquiéter non sans raison les autorités canadiennes. Les gouvernants dont le propre est de prévoir ne voudraient pas perdre l'équilibre nécessaire entre la population agricole et les consommateurs.

Les groupements internationaux de travailleurs

M. Georges Meany, le président général des unions américaines AFL et CIO qui se sont fusionnées dernièrement, est un excellent catholique Et il s'efforce de mettre en pratique l'enseignement social de l'Eglise. Il déclarait même récemment que les encycliques, depuis "Rerum novarum" jusqu'à nos jours, avaient guidé le mouvement du travail aux Etats-Unis parce qu'elles s'accordaient parfaitement avec la façon de voir des Américains.

Le secrétaire de la Confédération internationale des Syndicats chrétiens, M. Vanistendael, n'a pas goûté cette déclaration. Si telle était vraiment l'attitude, écrit-il, des unions américaines, comment expliquer qu'elles apportent leur appui sur le terrain international non aux groupes ouvriers qui s'inspirent de l'enseignement social chrétien, mais aux socialistes antichrétiens?

Le P. William J. Smith, S.J., directeur d'une école de travail aux Etats-Unis et rédacteur d'un article qu'il écrit chaque semaine dans plusieurs journaux, "Spotlight on social reform", donne raison au secrétaire général des syndicats chrétiens: D'après lui, si les encycliques inspiraient vraiment les AFL et les CIO, leur groupement devrait se joindre sur le terrain international à la Confédération des Syndicats chrétiens.

Référendum sur les débits de boisson à St-Boniface

Résultats du 19 octobre 1956

	Restaurant P.	Restaurant C.	Boisson P.	Boisson C.	Salle à manger P.	Salle à manger C.	Cocktails P.	Cocktails C.	Cabarets P.	Cabarets C.
Vote préliminaire	27	12	32	6	29	9	29	9	29	10
Bureau de votation no 1	186	41	182	42	183	45	174	50	170	55
2	60	7	57	8	57	7	52	11	51	10
3	154	24	155	26	161	20	153	24	151	25
4	267	54	264	55	277	51	272	53	202	62
5	175	26	173	27	274	27	169	29	166	33
6	480	163	444	187	447	174	401	214	396	220
7	286	120	259	137	290	112	244	142	240	154
8	123	53	66	95	112	63	56	101	66	94
9	546	153	526	171	558	147	488	197	480	209
10	314	116	283	139	295	125	258	148	253	154
11	297	51	277	59	285	58	236	58	272	65
12	427	124	425	133	432	130	427	132	424	138
13	397	77	405	83	416	75	404	81	400	88
14	269	118	252	131	273	115	256	130	251	132
15	328	107	309	121	323	108	316	116	305	121
16	362	164	378	153	383	151	364	166	362	166
17	500	184	492	197	540	157	520	171	510	178
	5198	1594	4979	1770	5235	1574	4869	1832	4788	1914

Un incident explosif en marge des récentes élections à Saint-Boniface

Un incident qui met en jeu la compétence du service de nouvelles de la Presse canadienne, d'une part, et l'intégrité de trois fonctionnaires de St-Boniface, d'autre part, s'est produit en marge des récentes élections municipales dans cette ville. M. Maurice Prud'homme, greffier de St-Boniface et officier rapporteur du référendum sur les liqueurs alcoolisées, a protesté vigoureusement auprès de M. Andrew B. Garrett, chef du bureau de la Presse canadienne à Winnipeg, à la suite de la publication d'une nouvelle à ce propos avant que le comptage des votes ne soit terminé.

La ville de St-Boniface a tenu son référendum sur le "Liquor Control Act", le vendredi 19 octobre, en même temps que l'élection municipale. On avait clairement annoncé que le comptage des votes ne commencerait que le mardi suivant, le 23 octobre, à midi. Les résultats ne seraient annoncés qu'après le comptage complet des votes.

Or, le mercredi matin 24 octobre, les postes de radio du Winnipeg métropolitain annonçaient que "St-Boniface a voté OUI à raison de 4 à 1". Sur demande de S. H. le maire Van Belleghem et des membres du Conseil municipal, M. Prud'homme fit enquête pour trouver la source d'information de cette nouvelle radiodiffusée. En fin de compte, il apprit qu'il s'agissait d'un communiqué émis par la Presse canadienne.

Il écrivit donc à M. Garrett pour signaler qu'au moment même où la Presse canadienne lançait sa nouvelle, on avait à peine compté la moitié des votes et qu'on avait pris toutes les précautions nécessaires pour qu'aucune information ne transpire au dehors. M. Prud'homme exigeait donc une explication au sujet de la source d'information supposée officielle et fiable sur laquelle s'était appuyée la Presse canadienne.

Il fit parvenir une copie de sa lettre de protestation au maire de Winnipeg et à tous les postes de radio intéressés.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes annuelle organisée par le Comité Protecteur des Guides catholiques de St-Boniface aura lieu en la salle du Cercle Ouvrier, le vendredi 9 novembre, à 8 h. 30. Il y aura de nombreux prix et le café sera servi.

Il est à souhaiter que tous ceux qui ont à coeur la formation chrétienne de nos jeunes filles se rendront à cette soirée.

Cordiale bienvenue à tous!

Mariage

DURAND—SENECAL

Le samedi 13 octobre, à midi, dans la basilique de St-Boniface, M. l'abbé F. Juneau bénissait le mariage de M. Alphonse Durand, fils de M. et Mme Jean Durand, de Notre-Dame-de-Lourdes, avec Mlle Jeannette Senecal, fille de M. et Mme André Senecal, de St-Boniface.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe longue de satin recouvert de tulle. Son voile, longueur moyenne, était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Cécilia Ste-Marie et Irène Senecal, amie et soeur de la mariée, agissaient comme filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes de tulle de nylon sur taffetas jaune avec couronnes de mêmes nuances. Elles tenaient des bouquets de fleurs naturelles. La petite Stella Moulin, cousine du marié, agissait comme bouquetière et Denis Verreault, neveu de la mariée, était petit page.

MM. André Meyers et Armand Durand remplissaient les fonctions de garçons d'honneur et MM. Maurice Senecal et Marcel Augert agissaient comme huissiers.

Durant la messe, M. Maurice Lafrenière exécuta un programme de chants religieux.

Une réception et une danse eurent lieu à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph. M. Marcel Boulic proposa le toast aux mariés et le marié répondit en termes choisis.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Etats-Unis et, à leur retour, demeureront à 382, rue d'Eschambault, St-Boniface.

Ste-Famille

Thé

Attention, parents et amis des dames de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Famille. Ces dames donneront un thé de 2 h. 30 à 5 h. et de 7 h. 30 à 10 h., le dimanche 4 novembre, au presbytère. Tous se feront certainement un devoir d'y assister afin de les aider à défrayer le coût du déjeuner des enfants qui suivent les cours de catéchisme. Venez encourager les bonnes dames qui se dévouent tant pour nos petits enfants. En venant à la soirée de bingo, pourquoi ne pas vous arrêter au presbytère. Votre charité vous portera peut-être chance. Vous ne le regretterez pas.

Retraites fermées

Avec le mois de novembre, c'est la venue régulière et nombreuse des retraitants et retraitantes.

D'ordinaire, le mois d'octobre est moins chargé.

Toutefois, en fin de semaine, nous eûmes un beau groupe d'institutrices à la piété profonde et convaincue. Le fait est normal. A l'exception d'une, toutes les autres retraitantes en étaient à leur 3e, 4e, voire même à leur 6e retraite. Tant il est vrai qu'on ne fait pas une retraite fermée seulement, comme on le pense souvent, pour faire "un grand ménage" spirituel, mais bien pour approfondir ses connaissances religieuses, augmenter sa piété et son amour du bon Dieu, et dans ce domaine, il est toujours possible de faire des progrès, des améliorations et le moyen de la retraite fermée a fait ses preuves. De plus, il est si fortement recommandé par notre St-Père le pape Pie XII, comme "moyen adapté à nos temps si troublés, où la vie chrétienne est en réel danger. C'est une école où on se forme des convictions religieuses plus profondes, une piété plus solide et une foi plus vivante et plus rayonnante".

Mardi prochain, la Maison des Retraites fermées accueillera nos dames des paroisses: St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Morris, Ste-Agathe et La Salle.

Prochaines retraites
NOVEMBRE

6-9: Dames de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Ste-Agathe et La Salle. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

9-11: Hommes de langue anglaise. Prédicateur: le R. P. V. Crean, C.Ss.R.

13-16: Hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Ste-Agathe et La Salle. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

16-18: Jeunes gens et instituteurs. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

20-23: Dames de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

23-25: Infirmières de l'hôpital. Prédicateur: le R. P. G. Nogues, O.M.I.

27-30: Hommes de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

Diner de la "Rivière Rouge" samedi soir, à l'hôtel Marion

Samedi de cette semaine a lieu la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse de St-Joseph du Manitoba. La réunion a lieu à 3 h. de l'après-midi, à l'hôtel Marion, avenue Marion, et on y présentera le rapport des activités de l'année courante. Le banquet qui marque la conclusion de l'événement chaque année aura lieu à 6 h., encore à l'hôtel Marion.

Le comité a fait choix d'un des menus présentés et on servira, en autant que faire se peut, un repas dans le style de la cuisine de la "Rivière Rouge".

Voici quel sera le menu de ce diner: menu de la "Rivière Rouge"; hors-d'oeuvres: marinades, etc.; soupe aux pois; boeuf à jus et tourtières à la "mode des anciens"; salade: mélange de choux rouges et choux blancs assaisonnés; dessert "poutine" avec sauce appropriée (cette "poutine" est connue du nom de "poutine-au-sac" par la manière de la préparer). En plus, on servira de la célèbre "galette métisse", préparée d'après une recette très spéciale et authentique; comme breuvage: thé (et café pour les plus modernisés!).

Plusieurs voudront sans doute conserver ce plan de menu. Le public est largement invité au banquet. Il suffira d'avertir Mme Arthur Carrière, téléphone 20-8992.

Le nom de la personne gagnante du prix pour le meilleur menu sera annoncé à la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse. Là encore, le public est admis à la salle de l'hôtel Marion.

PETITE NOTE

Mme Marie Gavroy, domiciliée à 293, rue Dumoulin, à St-Boniface, a eu la visite de M. et Mme Léon Richaud et leur famille, de Forget, Sask. Mme Richaud est la petite fille de Mme Gavroy.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Le nombre des assistances aux assemblées régulières augmente sensiblement. On aperçoit même des figures que l'on voit rarement. Ceux qui étaient présents à la dernière assemblée ont constaté que plus il y aura de monde, plus les assemblées seront fructueuses. Si nous continuons dans cette direction, l'année 1956-57 sera pour notre conseil une année de grands accomplissements.

Commémoration des morts

La commémoration des morts est l'une des plus émouvantes cérémonies de notre ordre. J'encourage fortement tous mes frères qui le peuvent d'assister à cette belle cérémonie. Elle aura lieu à la prochaine assemblée générale, le lundi 5 novembre, à 8 h. 15 du soir.

Félicitations au frère conférencier qui nous a présenté, lors de la dernière assemblée, de beaux documentaires cinématographiques sur l'éruption d'un volcan en Afrique, sur les pygmées et sur l'inondation de 1950 au Manitoba.

Déjeuner-communion

N'oubliez pas le déjeuner-communion, le dimanche 4 novembre, à la salle Jubinville, à 9 h. du matin. Le conférencier sera le R. P. Roméo Bédard, O.M.I.

APRES-TOUT.

Funérailles de M. J. Lambert à St-Eugène

Le lundi 22 octobre, en l'église St-Eugène, eurent lieu les funérailles de M. Joseph Lambert, décédé à l'âge de 69 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Bélanger, curé de Lorette et ancien curé de St-Eugène, assisté de MM. les abbés L. Turcot, curé de la paroisse, et A. Gauthier, curé de la paroisse Holy Cross, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Emma Ste-Marie; 6 fils, Camille, André, Lucien, Albert, Armand et Denis; 3 filles, Mmes L. Gauthier, R.-J. Doiron et M. Riel; 39 petits-enfants; un arrière-petit-fils; 2 frères, Philippe et Amédée, de St-Malo, et 2 soeurs, Mmes Dérilda Toupin et Achille Hogue, de Craig Siding.

Les porteurs furent cinq neveux du défunt: MM. Origène Lambert, Roland Toupin, Gérard Ste-Marie, Claude Tremblay et Jean-Marie Lambert, et un petit-fils, M. Maurice Lambert.

Remerciements

Mme Lambert et ses enfants désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Lambert.

TRIBUNE LIBRE

Le R. P. Directeur,

Au nom des membres du Conseil Goulet et des paroissiens du Précieux-Sang, je tiens à vous remercier particulièrement pour l'assistance que vous avez apportée à notre comité de publicité, lors de l'ouverture de l'école du Précieux-Sang.

Votre journal qui depuis longtemps se fait le porte-parole de la pensée et des principes français a eu l'initiative de répéter, à qui voulait l'entendre, les sacrifices que doit s'imposer la population canadienne-française du Manitoba, afin de conserver cet héritage qui fait de nous un groupe si distinctif. Espérons qu'il en restera quelque chose.

Votre tout dévoué,

Léo-J. DUFAULT, S.-C.

Décès

M. HENRI VERMETTE

M. Henri Vermette, domicilié à 499, rue Ritchot, est décédé le mardi 23 octobre à l'hospice Taché, à l'âge de 81 ans. Né à St-Pierre, Man., il vint à St-Boniface en 1955.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Léa, un fils, Léopold; six frères, Maxwell, Placide, Adélard, Joseph, Arthur et Philibert, et trois soeurs, Mmes D. Beaulieu, A. Sutherland et A. Lagacé.

Une messe de Requiem fut chantée samedi, à 10 h. du matin, dans la basilique de St-Boniface. Des prières furent récitées le vendredi, à 8 h. p.m., au salon funéraire Desjardins.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 23 octobre étaient Mmes Jules Boisjoli et Aimé Champagne, capitaines, aidées de Mmes H. Prud'homme, Noël Trudeau, Marcel Gagnon, Henri Miron, Octave Jeanson, Jean Lemoine, Léo Valcourt, Roland Laurence, Michel Ouimet, Edgar Rougeau, Gabriel Lavigne, Ernest Ruel, Jos. DeMontigny, Eugène Adolphe, Ernest Ouellette, Georges Sul, Gérard Boulet et Georges St-Godard.

M. F. Pichette gagna le prix d'entrée, tandis que les prix des cinq mains échouèrent à M. A. Boutin, M. A. Gareau, Mme B. Prud'homme, M. P. Demeule, M. E. Rougeau, Mlle C. Simard et Mlle Nadeau.

Pour la cagnotte, le sort favorisa Mme J. Rodrigue et M. L. Côté, tandis que les prix de la rafle spéciale furent gagnés par M. Paul Bilodeau, Mlle A. Proteau, Mme A. Poirier et Mme R. Deslauriers.

Baptêmes

Denis-Jean-Joseph, fils de M. et Mme Noël Trudeau.

Joseph-Arthur-Alves, fils de M. et Mme Joseph Bruneau.

Mariage

M. Julien Verrier et Mlle Yvonne Beaudry.

St-Eugène

Un souper à la dinde sera servi dans l'église paroissiale St-Eugène de St-Vital, le dimanche soir 4 novembre, de 5 h. 30 à 8 h. Cordiale invitation à tous les paroissiens et à tous leurs amis.

Partie de cartes

Le dimanche 28 octobre, les jeunes du Club récréatif de St-Eugène ont donné une partie de cartes au profit du Club. De beaux morceaux de musique suivant la partie de cartes furent joués par M. Armand Fontaine au violon, M. Louis Lecocq à la guitare, Mlle Eva Robitaille et Mme Duguay au piano.

Les prix de cartes furent gagnés par Mme Rose Perry et M. D. Racette (1ers prix), Mme Lucien Robidoux et M. Bernard Champagne (2e prix), Mme Rita Dandurand et M. Rosaire Robitaille (prix de consolation). Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Léa Bussière.

Nous tenons à remercier les nombreuses personnes qui se sont fait un devoir de venir encourager les jeunes.

Le goût de la lecture fait prospérer l'oeuvre de Fides

L'unique librairie Fides de l'Ouest canadien, située à St-Boniface, déménage des locaux de la rue Taché pour s'installer à 135, avenue Provencher. Depuis 1954, cette oeuvre remarquable fonctionne et rend d'innombrables services à ceux qui le veulent, aux meilleurs prix et arrangements possibles.

Reconnue et appréciée par tous ceux qui ont eu affaire avec elle, principalement les institutrices et les élèves, Fides a réussi, après des débuts difficiles et hésitants à s'imposer au point de devoir et de pouvoir, aujourd'hui, se procurer un centre plus vaste et un personnel plus nombreux. Elle peut déjà s'ajouter au même titre que **La Liberté et le Patriote** et CKSB, aux institutions pour la survivance française au Manitoba.

Il suffit d'entrer dans l'actuel local pour constater un trop grand nombre de trop pleines étagères, l'exiguité des allées, la congestion qui règne à travers tout le magasin — il y a même, dans le bureau réservé au personnel, une série de rayons débordant de livres — le trop petit nombre des tables de travail surchargées. Le client en conclut, non sans plaisir, qu'il faut nécessairement remédier à ce mal, soit en agrandissant l'espace vital, soit, par un procédé plus radical, déménager dans un local plus vaste, capable de fournir les services qui sont actuellement imposés à l'entreprise Fides. La nécessité du déménagement est aggravée par le nombre toujours grandissant des commandes, ce qui, si l'on reste où on en est à présent, rendrait impossible la progression espérée.

On lit plus

La seconde solution fut adoptée par les responsables de Fides et la nouvelle librairie ouvrira ses portes, après 15 jours de fermeture, à 135, avenue Provencher.

"Et même, avoue la responsable de cette oeuvre, Mlle Noëlie Palud, ce nouveau local sera insuffisant d'ici deux ans."

Depuis la fondation, les ventes ont plus que doublé et tout porte à penser que cette ascension se continuera, attestant du progrès que font en lecture les Canadiens français du Manitoba. Il est indéniable que notre jeunesse lit plus qu'auparavant, en dépit de la télévision et autres inventions modernes qui pourraient dresser quelques obstacles.

"Je sais, pour mon compte, nous dit Mlle Palud, que dans de nombreuses familles où on a introduit un appareil de télévision, les enfants n'en ont pas moins continué à lire, si non commencé."

Voici les progrès en lecture accomplis par les enfants, d'après une enquête menée par la bibliothèque de St-Boniface. Quelques statistiques: les lecteurs de 6 à 12 ans, garçons 50 pour cent, filles 50 pour cent; lecteurs de 12 à 16 ans, garçons 25 pour cent, filles 75 pour cent.

Sur 90 élèves qui font leur première année au collège de St-Boniface et au Juniorat de la Ste-Famille, 71 ont lu des livres d'histoire, tandis que 19 n'en ont lu aucun. Parmi ceux qui ont lu des livres, 21 en ont lu de 1 à 5, 17, de 5 à 10, 20, de 10 à 20, et 13, de 20 à 65 livres.

Comme on le sait, la bibliothèque a ouvert ses portes au mois de juin 1953 et, à la fin de cette même année, 900 adultes et 613 enfants étaient inscrits. L'année suivante, ces personnes lisaient 36,989 livres (23,207 pour les adultes et 13,782 pour les enfants). A la fin de cette année, ces chiffres ont augmenté et voici ce qu'il en résulte: 1,415 adultes inscrits qui ont lu 23,823 livres; 1,516 enfants qui ont lu 21,992 livres.

Comme on peut le voir, les enfants lisent de nos jours beaucoup plus qu'auparavant. Comme on s'en doute, l'ascendant de Fides dans ce domaine ne fut pas des moindres. Voyons maintenant ce qu'il en est de Fides même: l'année de la fondation, 1953, le chiffre d'affaires fut de $23,000; en 1955-56, les ventes se chiffrèrent à $60,000.

Au commencement, deux employés, aujourd'hui cinq: Mlle Noëlie Palud, responsable de l'oeuvre; Mme Léo Brodeur, secrétaire; Mlle Madeleine Chartier, en charge des commandes; M. Victor Gray, qui s'occupe des livres anglais, et M. André Lagacé, qui y travaille tous les samedis.

Succursale à Winnipeg?

Cette énumération donne amplement l'idée de la proportion d'expansion de Fides. S'il fallait que dans le futur, le nouveau local devienne à son tour trop petit, il faudrait trouver un autre moyen d'y remédier. C'est donc avec plaisir que l'on verrait s'ériger, dans le Winnipeg métropolitain, une autre entreprise Fides pour les catholiques de langue anglaise et même pour les Canadiens français habitant la capitale. Au dire de Mlle N. Palud: "Il faudrait que nous ayons un bon nombre de livres de langue anglaise dans nos stocks pour la bonne raison que nous avons des compatriotes d'expression anglaise dans notre ville, et peut-être plus que certains ne le pensent". Cette solution serait aussi bien vue des nouveaux bénéficiaires d'un tel plan, les catholiques de Winnipeg.

On se demande, non sans raison, si la proximité de l'hôpital ne serait pas un des éléments majeurs de ce progrès rapide. Si oui, cet avantage se changerait en désavantage avec le déménagement. Grand est le nombre des malades qui, pour passer les heures de solitude et d'ennui, lisent. Mais ce n'est qu'une supposition et espérons que cette appréhension est fausse, car, au cas de contraire, le chiffre d'affaires s'en ressentirait sensiblement. D'ailleurs, il serait facile d'arrêter au nouvel endroit acheter un livre pour un patient. Mais ces pronostics rassurants ne signifient pas que la stabilité de Fides soit définitive et que, désormais, l'on puisse s'en désintéresser. Au contraire, on n'en est qu'au tout début de l'entreprise et le travail qui reste à accomplir est immense et requiert l'aide et la coopération de tous les Canadiens français de l'Ouest.

On se plaint, par exemple, que certaines institutions canadiennes de St-Boniface même qui, au lieu d'encourager Fides, écrivent à Montréal ou en Europe pour se procurer des livres qu'on a à St-Boniface. Il y a là de quoi s'étonner quand on apprend que chez Fides le prix de ces livres est exactement le même, ou à peu de différence près. Ce sont, cependant, ces petites difficultés qui font apprécier davantage l'accueil de plus en plus généralisé que l'Ouest canadien réserve à cette oeuvre méritante.

Précieux-Sang

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Aces	20
Toupin Lumber	17
Sunshine	13
Ducharme Construction	12
Les Meteors	6
Leo's Electric	6
Les Hirondelles	5
Les Joyeux	5
Dames	
H 1 P — S. Evans	242
H 3 P — S. Evans	605
Hommes	
H 1 P — C. Meilleur	295
H 3 P — C. Meilleur	690
Equipes	
H 1 P — Aces	1046
H 3 P — Aces	2677

— Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer.

Théophile GAUTIER.



Le samedi 20 octobre avait lieu, à St-Boniface, une réunion générale des Chefs-Croisés du diocèse. C'est la deuxième fois qu'a lieu un tel ralliement. Cette assistance de presque 400 jeunes dépassa de beaucoup celle de l'an passé. Chaque paroisse fit un effort pour être représentée; on en vit des coins les plus éloignés tels que Powerview, Mariapolis et South Junction. Une messe célébrée par S. Exc. Mgr M. Baudoux termina la cérémonie. La photo montre le groupe à l'occasion d'une réunion. (Photo Gene Gauthier)

Nouvel Atlas de notre pays

OTTAWA — Le nouvel Atlas officiel du Canada sera peut-être terminé pour l'année 1958. Ce sera le premier à être publié depuis 1917.

Les géographes et dessinateurs du ministère fédéral des Mines y ont travaillé pendant quatre ans.

Le directeur des travaux, M. Norman L. Nicholson, âgé de 37 ans, directeur de la section de géographie de ce ministère, souligne cependant que 1958 n'est qu'une "date très approximative".

Le nouvel atlas, impatiemment attendu par les professeurs, les universités et l'industrie, marquera un progrès appréciable sur celui de 1917.

L'atlas contiendra 112 cartes de 20 pouces par 28; elles pourront être facilement détachées, puis remises en place. Cette formule des feuilles détachables facilitera également le remplacement des cartes qui deviendront surannées.

L'oeuvre des géographes du ministère des Mines sera imprimée et distribuée au public par l'Imprimeur de la Reine. Le besoin d'un nouvel atlas avait été signalé en 1946 par le Conseil national des recherches en sciences sociales, organisme consultatif formé en grande partie du personnel universitaire des facultés des sciences sociales.

La section de géographie se mit à l'oeuvre après que le gouvernement eut étudié les recommandations du conseil.

Renseignements variés

Les auteurs de l'atlas se proposent de présenter tous les aspects de la géographie canadienne — géographie physique, humaine et économique.

Les cartes indiqueront par exemple, la répartition de la population dans le pays, les endroits où vivent les Indiens et les Esquimaux, les ressources naturelles, les régions de culture du blé, les richesses minérales, les forêts, etc. Il sera aussi question de la pression atmosphérique et du climat.

Les géographes sont particulièrement satisfaits de l'insertion de cartes historiques dont l'une, entre autres, avait été tracée au 17e siècle par Samuel de Champlain. Ces cartes, selon M. Nicholson, permettront de comprendre comment s'est étendue la connaissance du Canada.

M. Nicholson fut nommé directeur de son service le 12 octobre de cette année. Il en faisait partie depuis 1949. Il dirigeait la section de géographie canadienne. Il fut ensuite assistant directeur du service de géographie, sous la direction de M. W. J. Watson, maintenant professeur de géographie à l'université d'Edimbourg.

M. Nicholson est né en Angleterre. Il est diplômé des universités de Londres, Western Ontario et d'Ottawa. M. Nicholson dirigera lui-même quelques expéditions d'étude dans l'Arctique.

M. Nicholson annonce de grands changements dans les cartes du grand nord.

Les cartes de l'atlas seront faites d'après une échelle reconnue internationalement: environ 158 milles au pouce.

M. Nicholson a déjà un plein classeur rempli de commandes provenant des autres pays.

La plupart des grandes nations ont habituellement leur atlas officiel publié par le gouvernement. L'Inde et l'Australie viennent d'en publier de nouveaux. Les géographes du Royaume-Uni préparent une version revisée du leur.

"Les Etats-Unis en ont toujours voulu un, a ajouté M. Nicholson. Il n'est pas encore prêt. Le travail en est encore au stade des réunions de comité."

M. Claude Mélançon prendra sa retraite

MONTREAL — M. Claude Mélançon, directeur adjoint des relations extérieures du Canadien National, prendra sa retraite à compter de la fin du mois prochain après plus de 33 années de service.

Né à Montréal en 1895, M. Mélançon est entré au service de la publicité des Chemins de fer Nationaux du Canada en 1923, peu de temps après la constitution de cette société. Journaliste de carrière, il était auparavant correspondant parlementaire du journal "La Presse" à Ottawa et pour un temps secrétaire de la Galerie de la presse dans la capitale fédérale. En 1932, il fut promut chef des services français au Réseau national.

De septembre 1939 à septembre 1942, il a occupé successivement les postes de censeur adjoint de la presse et de directeur conjoint du service de l'information à Ottawa. De retour au Canadien National, il fut promu à son poste actuel.

Littérateur de marque

M. Mélançon a déployé une activité littéraire considérable. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages très répandus dans le public au Canada et à l'étranger, notamment: "Par terre et par eau"; "Nos animaux chez eux", prix David 1934; "Les poissons de nos eaux"; "Charmants voisins"; "Inconnus et méconnus". Il est membre de la Société Royale du Canada, de la Société des Ecrivains canadiens, de la Société canadienne d'histoire naturelle, de la Natural History Museum de New-York, de l'Association forestière du Québec et du Centre des intellectuels catholiques canadiens.

M. Mélançon est officier d'Académie et chevalier de la conservation. En 1955, l'université de Montréal lui décernait un doctorat "honoris causa" en sciences naturelles.

L'éducation d'abord affaire des parents

MONTREAL — Au cours de sa rencontre avec les étudiants de l'Université de Montréal, le recteur, Mgr Irénée Lussier, a été évidemment interrogé sur la question du conflit fédéral-provincial relativement aux octrois aux universités.

Pressé de questions, il n'a pas craint de dire: "Il est capital d'affirmer sur tous les tons que l'éducation appartient d'abord et surtout aux parents". Un étudiant venait alors de lui demander si l'éducation appartenait au gouvernement provincial.

Il a laissé entendre également que la Conférence des universités canadiennes à Ottawa, au milieu de novembre, contribuerait à éclaircir grandement la situation.

Relativement encore à la situation financière de l'Université, il a promis de chanter une messe d'Actions de grâces, sur le campus, le jour où le gouvernement provincial accorderait des octrois statutaires à l'Université.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

31-665-31P.

Prototype d'automobile "sécuritaire" en voie de fabrication à New-York

NEW-YORK — Un prototype d'automobile de conception entièrement nouvelle quant à son aménagement intérieur, est actuellement en cours de fabrication et sera dévoilé au public vers le milieu de l'an prochain, ont annoncé ses créateurs. Ce projet est entrepris en commun par les laboratoires d'aéronautique Cornell et par la compagnie d'assurances "Liberty Mutual".

Un de nos jeunes compatriotes premier boursier du prix Daman

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

M. Claude Bernier, fils de M. et Mme Raymond Bernier, domiciliés à 281, rue Dumoulin, St-Boniface, et étudiant de 4e année à la faculté d'Agriculture de l'Université du Manitoba, est le premier récipiendaire d'une bourse de $250.00 récemment offerte à un étudiant se spécialisant en horticulture par la Coopérative des Maraîchers de Winnipeg.

Après ses études primaires, jusqu'au grade 5, à l'école Provencher, M. Bernier poursuivait ses études classiques au collège de sa ville natale. Il décrochait son B.A. en 1953. Entré ensuite comme étudiant à la faculté de Commerce de l'Université, il décida, après un an, de s'inscrire à la faculté d'Agriculture.

Un coin de terre

C'est que ce jeune citadin s'était toujours intéressé aux choses de l'agriculture. Dès sa plus tendre jeunesse, il n'aimait rien mieux que de passer la majeure partie de ses vacances d'été à la campagne, campant ici ou là avec quelques amis ou parcourant les bois. Et même, ces dernières années, il passait toutes ses vacances sur le coin de terre que son père possède à Ste-Geneviève, s'occupant intensément de la culture maraîchère et des arbres fruitiers. Le goût de la profession d'horticulteur l'emporta. Il décida donc de se perfectionner en ce domaine.

Voilà pourquoi nous le retrouvons, au mois de septembre 1954, étudiant en horticulture à l'université. A force de travail personnel, sacrifiant même une partie de ses vacances pour suivre les cours d'été, il a réussi à compléter en 2 années des études qui exigent normalement 3 années complètes. Il est maintenant inscrit au cours de 4e année et obtiendra, en juin prochain, son baccalaurat ès sciences agricoles (B.Sc.A.). Il espère continuer ses études une année de plus, pour recevoir sa Maîtrise. Il a d'ailleurs déjà commencé sa thèse sur "L'analyse de l'acidité et l'hérédité de ses caractères dans les tomates".

Sujet intéressant

Il faut causer avec cet étudiant sérieux pour découvrir que le futur horticulteur a appris et devra apprendre bien des choses pour l'exercice de cette profession. Après quelques cours généraux en sciences pures (botanique, chimie, etc.) à la faculté des sciences, et un cours pratique (moteurs, machineries agricoles) à la faculté d'agriculture, il put commencer vraiment l'étude des diverses branches de l'horticulture: pomologie, floriculture, sciences des légumes, etc. Rien n'est laissé de côté. Les arbres fruitiers, les arbustes et les fleurs, la culture en serres chaudes, etc., il faut découvrir tous les secrets d'une parfaite production et d'un perfectionnement scientifique continu. L'an prochain, pour l'obtention de sa maîtrise, M. Bernier écrira sa thèse et se spécialisera en horticulture avancée, en pathologie des plantes, en cyto-génétique, etc.

Il convient de féliciter ce citadin d'aimer les choses de la terre, tout en regrettant que trop peu de jeunes Franco-Manitobains suivent ses traces. Pour le moment, M. Bernier n'a que trois compatriotes avec lui à la faculté d'Agriculture de l'université: MM. M. Barnabé (3e année), de Letellier, G. Bonnefoy (4e année), de St-Claude, et J. Bouvier (1ère année), d'Otterburne. Il y a vraiment place pour plusieurs autres. M. Gilles Bernier, frère de Claude, est présentement étudiant en médecine vétérinaire (3e année) à St-Hyacinthe, P.Q.

Boursier Daman

L'ardeur à l'étude de M. C. Bernier a été reconnue, puisqu'on lui décerne une bourse très substantielle. Cette bourse a été instituée en 1956 par la Coopérative des Maraîchers du Winnipeg métropolitain, en mémoire de feu M. Pierre Daman, qui fut l'un des principaux promoteurs de l'industrie végétale au Manitoba.

M. Daman arrivait d'Amsterdam, Hollande, à Ashern, Manitoba, en l'année 1916. Il n'avait alors que 14 ans. Dès 1920, il possédait un prospère jardin dans la banlieue de Winnipeg. Il y travailla jusqu'à sa mort, en 1953, fournissant les meilleurs légumes sur le marché de Winnipeg.

M. Daman fut toujours un membre actif dans plusieurs organisations agricoles. Par exemple, il fut membre exécutif du comité de la "Manitoba Horticultural Association" et président du comité des végétaux, au sein de cette Association, de 1938 à 1953. Il contribua beaucoup aux travaux de recherches "végétales" qui donnèrent naissance à la "Vegetable Growers Association of Manitoba". Durant la seconde guerre mondiale, il rendit d'immenses services au département fédéral de l'Agriculture, spécialement en ce qui regardait la distribution et le contrôle des prix des patates et des légumes. Il demeura président honoraire et directeur de la "Winnipeg Gardeners Cooperative" jusqu'à sa mort. En plus de tout cela, il rendait d'appréciés services aux organisations civiques de St-Vital, sa municipalité.

C'est pour commémorer la mémoire des services rendus par M. Daman à l'industrie maraîchère au Manitoba, et aussi pour encourager des jeunes gens à entrer dans ce champ si prometteur de l'Horticulture, que fut établie la bourse Peter Daman.

Félicitations à M. Claude Bernier, premier récipiendaire. Espérons que d'autres jeunes compatriotes décrocheront le même honneur, dans les années à venir.

Concours JFM

Grand concours de langue française

CONCOURS NO 3

Nous présentons aujourd'hui le troisième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont exclus de ce concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:

a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

Conditions du concours

1) Traduire en bon français le texte suivant.
2) Faire parvenir sa copie avant le 11 novembre à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3) Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.

1. My bicycle needs repairs.
2. I think that nut needs tightening.
3. Do you sell rebuilt bicycles?
4. You bid two clubs; but I bid two hearts.
5. A trump beats all the rest.
6. Wait till the mail is sorted.
7. Send your letter via air mail.
8. The telephone offers numerous conveniences.
9. Learn to use the classified directory.
10. It is in great demand this year.

NOM ....

ADRESSE ....

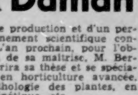
ECOLE .... Grade ....

AUX ÉLECTEURS DU QUARTIER 5 DE LA MUNICIPALITÉ DE LORNE

Sincères remerciements à mes nombreux amis qui ont travaillé sans relâche en ma faveur, durant la récente campagne électorale. Les résultats obtenus sont satisfaisants et encourageants. Un chaleureux merci à mon comité d'élection.

Je tiens à vous dire que je ferai mon possible et tout en mon pouvoir pour vous rendre les services que vous aurez droit de recevoir.

Maurice LAFRENIERE.



A l'occasion du lancement du millionième exemplaire de "Faites ça et vous vivrez!" (Les Saints Evangiles), réédité récemment en format de poche, une délégation de la Société Catholique de la Bible a été reçue par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Sur notre photo, de gauche à droite, apparaissent: **Mlle Rita Leclerc, le R. P. Achille Brunet, S.J., le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C.**, président de la Société Catholique de la Bible, et **M. Benoit Baril.**

Vol. 8, No 6 2-11-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Au fil de la plume

L'hiver est évidemment à nos portes. La patinoire est en place, les bandes ont été peinturées et on installera bientôt un nouveau système d'éclairage.

On parle d'un nouveau costume pour le club du collège. Une souscription a été lancée chez les élèves dernièrement. Dans l'espace d'une demi-heure, on avait accumulé la somme de $65. La souscription a maintenant atteint le montant approximatif de $90. C'est une bonne assurance. Un comité est chargé de choisir les couleurs.

La construction de l'aile neuve est retardée par l'acier qui n'arrive pas. Par contre, les travaux de la chapelle avancent activement. On parle de l'inaugurer pour la fête de Noël ou un peu plus tard...

Nos quelques amis de langue anglaise devront se dégourdir la langue. Ils sont maintenant obligés de parler français au repas du soir. "Passez-moi 'la' beur' s'il vu plait". Belle occasion de faire naître une âme collective.

"Ce fut en lisant des livres bien écrits que j'appris à écrire et à parler le français, et je veux souligner le fait pour qu'il puisse servir à d'autres" (Pierre G.).

Nous soulignerons bientôt la Semaine du Livre. Celle-ci doit avoir lieu du 15 au 22 novembre. Il paraît que nos bibliothèques s'enrichiront d'une centaine de volumes à cette occasion. Bravo!

"Il s'agit d'aimer le travail que l'on fait plutôt que de faire le travail que l'on aime" (Claude G.). Bien pensé.

La saint Viateur

Le dimanche 21 octobre, c'était la Saint Viateur. Il y eut des activités religieuses et sportives. Grâce à la bienveillance de notre préfet et à la diligence de notre comité des jeux, les tournoi furent une suite de succès. Après l'élévation du drapeau de la marine et une courte parade en habit de cadets, nous eûmes la messe solennelle chantée par le R. P. Supérieur. Le sermon portait sur la vie et les vertus de notre saint patron. La journée fut ensuite consacrée aux jeux.

Voici les gagnants des principaux tournois: sauts en hauteur: Robert Gomien, Jean Brisson, Joseph Rioux, Albert Rioux, Laurent Martel, Lorne Lepoudre; sauts en longueur: Edmond Plessis, Robert Gomien, Albert Rioux, Joseph Rioux, Antoine Gagné, Lorne Lepoudre; lancer la balle: Edmond Plessis, Jean Brisson, W. McVicar, Raynald Duprey, Marcel Fraser, Denis Alarie; chercher le ballon: Albert Rioux, Robert Gomien; ballon-chasseur: grade 10 et grade 12; course avec brouette: équipe Fillion-Catellier, Gomien-Marion, Rioux frères, Duprey-Laroche, Martel-Gagné, Lachance-Marion; course à la chandelle: F. Rivard, A. Rioux, D. Alarie; course à la cuillère: W. Zorniki, L. Laroche, A. Vincelette; course à l'addition: R. Marion, G. Gareau, A. Carrière, L. Lussier; course à vitesse: J. Brisson, T. Roch, Ant. Gagné; course aux patates: H. Catellier, T. Roch, B. Sabourin; course à reculons: J. Brisson, A. Rioux, A. Gagné; course à trois jambes: H. Catellier, T. Roch, C. Lussier; bataille de coqs: J.-G. Fillion, A. Rioux, S. Lachance; bataille d'oreillers: J. Brisson, A. Rioux, P. Laroche; course dans un sac: H. Catellier, A. Rioux, E. Lachance; course aux obstacles: R. Gomien, J. Rioux, D. Alarie et E. Lachance; course au renard: J. Catellier, J. Rioux, S. Lachance; course aux pois: B. Trudeau, R. Comeault, S. Lachance; course au ballon: G. Roch, J. Lachance, M. Rochon.

Le temps nous manqua pour d'autres activités. Le soir, pour reposer nos pauvres jambes endolories, on nous présenta une série de films éducatifs et le repos de la nuit ne fut jamais tant désiré.

Roger PHANEUF.

• • •

Chronique des anciens

Deux anciens vinrent assister à nos activités sportives de la Saint Viateur et rappeler des souvenirs. Ce sont: André Comeau, étudiant en droit à l'université du Manitoba, et Gabriel Girard, étudiant ès arts au collège St-Paul.

Nous apprenons que René Lachance et Edouard Lavallée poursuivent leurs études au collège St-Paul. Nous leur souhaitons bonne chance et persévérance.

LA REDACTION.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Préparatifs

L'hiver s'en vient. A Regina, plus de 5 pouces de neige! Il faut se préparer à cette longue saison qui, parfois, ne semble plus vouloir finir.

Tout d'abord, il faut se prémunir contre le froid, à l'intérieur, et c'est le travail du posage des fenêtres doubles. Demandez au Père Desautels ce qu'il en coûte de travail pour laver et replacer les grandes fenêtres d'hiver. Heureusement! Nous avons des experts pour laver les fenêtres à l'extérieur, surtout au 2e étage, où nos acrobates donnent la chair de poule aux spectateurs ébahis par tant de sang-froid et d'habileté. Reste ensuite le travail de boucher les fissures; d'une année à l'autre, la vieille maison se ressent des tremblements produits par le passage des lourds wagons du chemin de fer avoisinant. Quand nous aurons notre premier million, nous pourrons éviter tout ce travail en faisant installer les fenêtres quatre saisons!

A l'extérieur, les patinoires sont prêtes. Demandez à Benoît Rémillard — aussitôt dit, aussitôt fait. Tout ce qui manque? Du froid et de l'eau. On parle déjà de l'organisation des parties de ligue et des joutes contre les équipes de l'extérieur. Patience, encore une couple de semaines, au dire des anciens.

Les derniers préparatifs du congé de la Toussaint? Il faut bien aller chercher les vêtements d'hiver à la maison et reprendre haleine, pendant quelques jours, après avoir travaillé dur pendant près de deux mois. Quel soulagement! pour les élèves... et pour les professeurs. Bonnes vacances à tous.

• • •

La Pampa chilienne

C'est le R. P. Albert Joyal qui nous envoie des nouvelles du Chili. Arrivé le 7 octobre dernier à Antofagasta, il avait l'occasion de visiter, quelques jours plus tard, "La Pampa". Voici la description qu'il nous en donne, dans cette première lettre intitulée "Impressions du Chili".

La Pampa... "c'est un plateau situé à 4,000 pieds d'altitude ou, si l'on préfère, une vallée variant de 50 à 15 milles de largeur, située entre les montagnes de la côte et la Cordillère des Andes. Cette dernière chaîne est beaucoup plus élevée que la première, et les pics atteignent 15,000 pieds. Le terrain de la Pampa est parfois uni à perte de vue comme les grandes plaines de la Saskatchewan ou du Manitoba, mais en d'autres régions, et aussi loin que l'oeil peut voir, le sol est tourmenté, crevassé et bosselé comme une mer en furie figée sur place. Ici, pas un oiseau, pas un lièvre, pas un "gopher" dans toute cette immensité. Pas le moindre brin d'herbe ni la moindre goutte d'eau. La Cordillère de la Côte arrêtant les nuages qui viennent de la mer, il ne pleut jamais dans la Pampa. Le soleil, hiver comme été, brille chaque jour avec éclat, et la chaleur y est souvent intense. Le vent aussi y souffle avec violence, soulevant des tourbillons de poussière qui se changent souvent en véritables tempêtes de sable. Les nuits sont toujours fraîches, et durant les mois d'hiver, la température baisse parfois au point que l'eau gèle et les tuyaux éclatent. Pour comble de malheur, l'eau qui s'accumule dans les hautes régions de la Cordillère des Andes, par suite des pluies et de la fonte des neiges, se déverse en partie dans la Pampa; des masses d'eau dégringolent brusquement de la montagne inondant la plaine et balayant ponts, routes et chemin de fer."

Nous référons le lecteur, pour plus amples détails, à l'**Ami du Foyer** qui publiera, en décembre, le texte complet de cette lettre du R. P. Joyal.

• • •

Résultats d'octobre

En Méthode: André de Rocquigny, 86.4; Edmond Lacasse, 83.4; Ovide Poirier, 78.5.

En Syntaxe: Robert Sherstone, 86.1; Laurent Bisson, 80.6; Armand McCarthy, 79.6.

En Eléments latins: Léopold Laclare, 91; Jules Nault, 90; André Girard, 86.1.

En Eléments français: Raymond Bisson, 73.4; Raymond Poirier, 72.8; Pierre Letain, 70.

Au "Théâtre populaire"

"Les Deux madame Carroll"

Le "Théâtre populaire" présentera, le dimanche 4 novembre, une oeuvre américaine de Marguerite Veiller intitulée "Les Deux madame Carroll". Cette pièce a été traduite en français par Mag Villars et Max Vitterbo et adaptée à la télévision canadienne par Frank Varon.

"Les Deux madame Carroll" est un drame psychologique tenant plus du roman policier que du roman d'amour bien qu'il réunisse les deux thèmes. Il raconte l'histoire d'un couple heureux en vacances sur la Côte d'Azur. Lui est un peintre de talent et elle l'adore. Des complications surgissent qui viennent troubler ce bonheur et contribuent au rebondissement de l'action qui tiendra le téléspectateur en haleine dans un "suspense" à la Hitchcock.

La distribution sera assurée par Paul Hébert (Geoffrey Carroll), Francine Gérard (Clémence, la bonne), Georges Carrère (Pennington), Denise Provost (Mary Carroll), Mimi d'Estée (Mme Lathan), Andrée Basilières (Margaret Updyke), Monique Lepage (Cécile Harden) et enfin Gaston Dauriac (Docteur Tuttle).

"Les Deux madame Carroll" est une réalisation Jacques Gauthier.

Earl Jackson à "Music-Hall"

Earl Jackson, qui est membre de la troupe qui a fait connaître un peu partout dans le monde le fameux opéra de Gershwin, "Porgy and Bess", fera partie de la distribution de "Music-Hall", le dimanche 4 novembre. Après s'être fait entendre sur la scène de La Scala de Milan et à Moscou, ainsi que dans plusieurs autres grandes villes européennes, Earl Jackson fournira maintenant aux téléspectateurs l'occasion de l'entendre dans un tour de chant de son cru.

On peut dire que le talent d'Earl Jackson pour le chant est tout à fait naturel puisqu'il n'avait eu aucune espèce d'entraînement vocal lorsqu'il fit ses débuts avec la troupe de "Porgy and Bess", en 1954. C'est seulement quelques semaines plus tard qu'Helen Thighpen, qui fait également partie de la troupe, commença à lui enseigner le chant, à la suggestion de Robert Breen, le directeur de "Porgy and Bess". Il faut croire que Jackson se révéla un bon élève puisqu'en 1956, alors que la troupe se trouvait à Moscou, Robert Breen présidait au mariage de Jackson et d'Helen Thighpen.

A "Music-Hall", le dimanche 4 novembre, Earl Jackson, qui tient le rôle de Sportin' Life dans "Porgy and Bess", interprétera "It Ain't Necessarily So", un extrait de cet opéra, ainsi qu'un "negro spiritual" intitulé "Deep River" et une chanson comique: "Baby".

L'émission comprendra également trois extraits de la comédie musicale "Fanny" qui obtient depuis de longs mois un éclatant succès sur le Broadway, à New-York. Robert Savoie interprétera tout d'abord "Why Be Afraid To Dance". Ce numéro sera suivi d'un duo de Yolande Dulude et d'André Rousseau qui chanteront "The Thought of You". Enfin, les danseurs, accompagnés de l'orchestre sous la direction de Henry Matthews, exécuteront "The Wedding Dance". La chorégraphie de ce numéro est de Heino Heiden.

Au programme aussi, un "specialty act" avec les Erickson, bouffons acrobates, ainsi qu'un tour de chant comique où Denise Filiatrault et Jacques Lorrain pourront donner libre cours à leurs talents pour la parodie.

Le tout sera couronné par une production espagnole où l'on verra, à l'oeuvre, des danseurs flamencos et la chanteuse Athena Pallas qui fournira les préludes aux deux numéros de danse, en interprétant "Los Piconeros" et "Antonio Vergas Eredia".

C'est Roger Fournier qui réalisera "Music-Hall", ce dimanche.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 6 nov.	Ile-de-Chênes	Demeure de Mme A. d'Auteuil	10.00-11.30 a.m.
Mar. 6 nov.	St-Adolphe	Salle municipale	1.30- 3.30 p.m.
Mer. 7 nov.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30- 4.00 p.m.
Jeu. 8 nov.	Niverville	Ecole Niverville	1.30- 3.30 p.m.
Ven. 9 nov.	Ste-Geneviève	Demeure de Mme V. Ganier	10.00-11.30 a.m.
Ven. 9. nov.	Lorette	Unité Sanitaire	1.30- 3.30 p.m.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	87	87.2	87.2	87.4	88
C.W. no 3	79.4	79.6	79.6	80	80.4
Fourrage no 1	78	78.2	78.2	78.4	79
Fourrage no 2	75	75.2	75.2	75.4	76
Fourrage no 3	72	72.2	72.2	72.4	73
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122.2	122.2	122.2	122.2	122.2
C.W. no 3 6 rangs	117.2	117.2	117.2	117.2	117.2
Fourrage no 1	103.6	103.2	103.2	103	104.6
Fourrage no 2	103.2	102.6	102.6	102.4	104.2
Fourrage no 3	100.2	99.6	99.6	99.4	101.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	139 5/8	138 7/8	138.6	137.6	139.2
C.W. no 3	134 5/8	133 7/8	133.6	132.6	134.2
C.W. 2 rej.	136 1/8	135 3/8	135.2	134.2	135.6
C.W. no 4	116 5/8	115 7/8	115.6	114.6	116.2
Ergot	111 3/8	110 7/8	110.6	109.6	111.2
Sur voie net	139 5/8	139.2	139	137 5/8	138 7/8
AVOINE —					
Octobre	81 3/8	81.4	81 3/8	82.4	83.4
Décembre	79.4	79.6	79.6	80	80.4
Mai	79.6	80	80	80.2	80.4
Juillet	78 5/8	78.6	78.6	78.6	78 7/8
ORGE —					
Octobre	107 3/8	107 1/8	107.2	107	108 5/8
Décembre	103.6	103 1/8	103 3/8	103 3/8	104.2
Mai	104.4	104	104.2	104 1/8	104
Juillet	102 5/8	102 5/8	103	102.6	102 5/8
LIN —					
Octobre	312.6	313	300.6	300.4	306
Décembre	278.6	278	278.2	277	280.2
Mai	281	281.2	281 1/8	280.2	282.2
Juillet	278	278.6	278.2	277.6	279.4
SEIGLE —					
Octobre	139 5/8	138 7/8	138.6	137.6	139.2
Décembre	141 5/8	140.6	140.4	139 1/8	140 5/8
Mai	147 3/8	146.2	146 3/8	145.2	146 3/8
Juillet	146 3/8	145.2	145.4	143 3/8	145.4

ÉCHO NORMALIEN

Survivance

Est-il phénomène plus naturel à tout être vivant que de vouloir survivre? Les plantes, les animaux, les humains se survivent. Plus spécifiquement, dans la société, les humains aiment à voir prospérer et grandir leur commerce, leur avoir, leur oeuvre.

Transposé sur le plan national, un peuple aime à voir ses enfants grandir, être acclamés et respectés. Ainsi faisant, c'est tout le pays, toute la nation que l'étranger admire et dont il désire l'amitié.

Conscient de ce fait et des courants d'idées qui alarment tant de nos compatriotes, les Canadiens français de notre école regardent calmement s'agiter tout ce monde.

Patriotes, nous le sommes!

Sachez combien nous avons à coeur notre langue et notre foi!

Sachez également combien il nous serait douloureux de n'être pas compris!

Futurs maîtres et maîtresses de demain, nous voulons être conciliants, pacifiques et compréhensifs pour tous nos compatriotes.

Nous vivons dans un monde superficiel, où les idées viennent sans effort sur les ondes et par la vidéo. Les esprits forts sont les seuls à faire distinction entre la vérité qui demeure et la fiction qui éblouit. Combien d'entre nous ont des convictions sur notre langue, notre foi, notre nation? Des idées bien à soi, qu'on a mûries au cours de son existence, au contact des siens et aussi des étrangers qu'on a appréciés.

L'éducateur modèle que nous envisageons est doué d'un tempérament merveilleux. Il sait se plier aux circonstances du moment. Il obéit spontanément aux exigences de sa noble profession. Il sait toujours rester maître de lui-même, en homme de science, de devoir et d'apôtre.

Présentement entourés de soins et d'attention vigilante, nous serons bientôt laissés à nous-mêmes pour devenir le point de mire des différentes localités qui réclameront nos services. Nous voulons être de vivants exemples de notre enseignement.

Nous enseignerons l'anglais aussi parfaitement que nous le pourrons. Nous ferons tous nos efforts pour ne rien négliger à nos devoirs d'instituteurs voire même les exercices d'articulation pour nous infliger une résonnance plus près du véritable anglais.

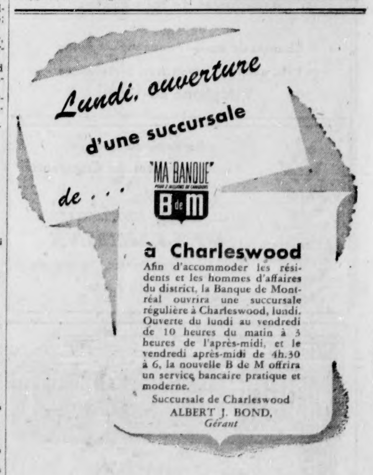
Aux yeux de l'enfant, le maître ne doit pas faire erreur. Vous savez comment nos petits savent protester. "Mon maître, ma maîtresse m'a dit ça" et c'est final. Ils y croient dur comme fer. Allons-nous les décevoir?

Il est donc de notre devoir d'apprendre l'anglais le plus parfaitement possible. C'est dans ce sens que nos compatriotes nous apprécieront. C'est dans ce sens que nous pourrons exiger d'eux les droits à la même considération pour notre langue et le grand peuple qui la parle.

Quant à l'enseignement du français, il serait superflu d'en parler ici. Vous venez de comprendre les dispositions de vos fils et de vos filles; des éducateurs aussi souples de coeur et d'esprit sont capables de tous les dévouements.

Nous voulons grandir dans ces dispositions, à vous chers lecteurs, de nous retenir pour la moisson.

Mlle Irma TRUDEAU.



C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

La prière d'un enfant

"Petit Jésus, as-tu vu cette figure pâle,
Ce corps froid et maigre,
Couché dans un cercueil?
Sais-tu que cet homme, c'est papa,
Mon papa à moi?

Oui, tu sais tout, toi;
Tu connais tout le monde;
Peut-être lui as-tu serré la main
Quand il est entré dans ton Paradis,
Mais, dis-moi, petit Jésus,

Pourquoi as-tu fait cela?
Pourquoi as-tu tracé
Sur les joues de maman
Deux chemins humides
Remplis de larmes?

Ce matin, tu as vu papa,
Les yeux fermés,
Les joues blanches, les joues blanches...
Pour toujours!...
Et, tu n'as rien fait.

Tu m'as vu pleurer,
Tu m'as vu trembler,
Tu as vu mon coeur serré,
Mon coeur déchiré;
Tu as vu mes larmes, à moi aussi
Tu m'as laissé pleurer!

Je t'en supplie, petit Jésus,
Redonne à papa
Ses joues roses,
Donne-lui ton souffle,
Afin que son coeur
Batte encore un peu.

Pourtant, il n'est plus,
Je sais bien que je prie en vain,
Mais, au moins, donne-lui,
Petit frère, donne-lui
Une couronne de roses.

Oh! chanceux petit Jésus!
Dans ton Paradis,
Il t'achètera des jouets,
Et t'amusera le soir
Comme chaque jour avec moi..."

Sur ce, le petit enfant s'est endormi,
Une larme tranquille
Pendue au coin des yeux.
Il a rêvé ce soir-là,
Il a rêvé aux anges;
Il a vu le petit Jésus
Assis bien confortable
Sur les genoux solides
De son père regretté.
Et les petits oiseaux
Sont venus en choeur
Bercer le petit enfant rose
Souriant à son cher papa...

Jules FIOLA,
Belles-Lettres.

• • •

Le carré d'asphalte

Du coin du gymnase jusqu'au bout du chemin, on nous a installé un carré d'asphalte d'une surface harmonieuse, à dessein pour égoutter l'eau. Il est très utile et la plupart l'apprécient. Quelques-uns veulent y installer des jeux permanents. Ce serait possible au printemps et à l'automne, mais aux chaleurs d'été, les talons de souliers s'enfonceront dans l'asphalte si mou. Ce carré d'asphalte est une grande amélioration dans la cour.

Hervé DANSEREAU.

• • •

L'actualité sportive

L'événement notable du dimanche 14 octobre a sans doute été la partie de balle dure entre une équipe de grands et les Syntaxistes. En effet, ces derniers, ayant battu leurs aînés du cours de Grammaire, crurent pouvoir en faire autant avec le cours universitaire. De fait, ils commencèrent très bien et comptèrent à la première manche pour garder leur avance jusqu'à la troisième. Mais les grands, blessés dans leur honneur, revinrent à la charge avec six points à la quatrième. La victoire de 7 à 2 pour les grands anéantissait les espoirs des jeunes. Arthur Trudeau fut crédité de la victoire, tandis que Gilles Bérard fut chargé de la défaite.

Malgré cela, je désire présenter au nom des joueurs et des spectateurs des félicitations aux Syntaxistes et à leur excellent entraîneur, le Père Surprenant.

La journée précédente, les grands avaient dû repousser une première attaque à leur honneur, mais, cette fois, elle venait des Pères. Paul Roy conduisit les universitaires à une victoire de 12 à 1 contre le Père Préfet qui lançait et l'équipe de "l'autorité". Nul doute que les élèves en ont profité pour se venger, comme le pointage l'indique.

Dans les autres sports, il y a également beaucoup d'intérêt. Au rugby, c'est une histoire de lutte entre les classes, et c'est toujours des luttes à mort. A la crosse, les grands ont été divisés en deux équipes avec un Père de chaque côté. Alors quoi de mieux pour raviver la rivalité entre deux équipes. Enfin, les sports ont retrouvé leur aplomb ordinaire et tout va bien.

Florent BEAUDETTE,
Philo I.

• • •

Sports

Dans le monde de la balle dure, les syntaxistes sont formidables! Leur lanceur, Aimé Delaquis, un petit gaucher envoie courbes après courbes, et personne ne peut frapper. Leur receveur, Gilles Bérard, un des plus gros du club les attrappe toutes. Leur incomparable St-Onge frappe à la Yogi Berra. Il frappa deux circuits dans deux apparitions au bâton dans la partie Syntaxes contre Méthode. Roger Vermette, certes un futur Mantle, est une étoile au bâton et dans le champ. Dans le champ gauche, un petit bout d'homme, surnommé "six-pouces", fait tout son possible pour être vu des balles.

Les syntaxistes, se croyant capables de prendre le grand club, subirent leur première défaite par un pointage de 7 à 2. Ensuite, les méthodistes, sous l'habile direction de J.-L. Ayotte, remportèrent la victoire de 4 à 0 sur ces petits champions.

Dimanche après-midi, Méthode et Versification jouaient contre les Syntaxes. Norbert Delaquis commença à lancer pour Méthode et Versification et son frère, Aimé, pour les Syntaxes. Méthode et Versification ne s'attardèrent pas. Ils commencèrent en frappant et en faisant des points. A deux heures, Norbert quitta le monticule en direction des douches pour une raison grave (retenue) et Maurice Comeault lança deux manches. J.-L. Ayotte lança les deux autres.

Vermette et St-Onge n'ont fait rien qui vaille dans cette partie. Le Père Surprenant, malgré sa haute stature, n'a pas frappé de circuit et a même été déclaré retiré sur trois prises par l'arbitre en chef, le Père Valiquette. Tandis que Guy Rocan et J.-L. Ayotte en firent chacun un. Le pointage fut 13-10 en faveur de Méthode et Versification.

Nous félicitons les téméraires Syntaxistes de leur esprit combattif.

Dans le rugby, le type, qui inventa le jeu avec les mouchoirs suspendus à la ceinture, mériterait d'être payé. Cela rend le jeu bien plus intéressant et donne plus de chance aux joueurs.

Les anciens du collège sont venus jouer au ballon-panier contre les collégiens en pensant les battre. Mais nos vaillants collégiens remportèrent la victoire par un pointage de 28-27. Félicitations.

Maurice COMEAULT.



Le sergent Jack Hosegood

Né à Vancouver, C.-B., le sergent Hosegood a vécu la plupart du temps dans la région de Winnipeg. Il servit avant la guerre dans la milice avec le Lord Strathcona Horse et vient récemment d'achever sa 15e année comme membre de l'Armée canadienne.

Il est bien connu dans les cercles sportifs locaux, car il fut entraîneur et joueur pour plusieurs équipes de baseball et de football de Winnipeg.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent Hosegood à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Dernier hommage de St-Norbert à M. l'abbé Forest, ancien curé

ST-NORBERT — Les paroissiens de St-Norbert ont été vivement émus d'apprendre la mort de leur ancien curé, M. l'abbé Ulysse Forest. Nommé à St-Jean-Baptiste, au mois d'août 1956, il avait été curé de St-Norbert pendant 15 ans, se dépensant toujours à la conservation de la foi et de la langue française et à l'éducation des jeunes.

En apprenant cette triste nouvelle, ils ont donc demandé d'avoir un service pour M. l'abbé Forest dans leur église paroissiale, où il avait officié si souvent pendant ses 15 années comme curé de la paroisse. La dépouille mortelle fut transportée en cette église, le dimanche 28 octobre, à 9 h. du soir.

Le service fut chanté le lundi matin, à 10 h., par M. l'abbé A. Hébert, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé A. Couture et du R. P. A. Veilleux, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les novices oblats et les séminaristes firent les frais du chant.

Les porteurs étaient MM. J. King, A. Durant, J. Kenny, A. Roy, L.-J. Leclair et J. Vercheure.

Le corps de M. l'abbé Forest fut ensuite transporté en l'église de St-Jean-Baptiste pour y être exposé.

La foule nombreuse, qui assistait aux funérailles, était venue rendre un dernier témoignage de gratitude envers celui qui s'était dépensé pour les autres.

Nous offrons toutes nos sympathies à sa famille et à ses paroissiens, anciens et nouveaux.

Félicitations

Nous offrons nos sincères félicitations à M. J.-G.-R. Cloutier, notre conseiller municipal. M. Cloutier, candidat pour un deuxième terme dans le quartier no 2 aux dernières élections municipales, remporta une éclatante victoire avec une majorité de 178 votes de plus que les deux autres candidats ensemble.

Soirée récréative

L'Association des Parents et Maîtres organise une grande soirée récréative pour le 11 novembre, à la salle Athlétique de St-Norbert. Il paraît que ça vaudra la peine d'y assister, car les parents et maîtres nous promettent des surprises!

Service à St-François-Xavier pour Mme Georgina Daignault

ST-FRANÇOIS-XAVIER — La paroisse de St-François-Xavier vient de perdre sa plus ancienne paroissienne dans la personne de Mme Georgina Daignault, épouse de feu M. A. Daignault, décédée à l'hôpital de St-Boniface, le 17 octobre, après une courte mais très douloureuse maladie, puisqu'on dut lui amputer une jambe pour tenter de sauver sa vie.

Mme Daignault (née Perras), âgée de 82 ans, était née à St-Jacques-le-Mineur, P.Q., le 11 septembre 1874. Elle vint habiter St-François-Xavier, à l'âge de 4 ans, avec son père, M. Eusèbe Perras, et sa soeur, actuellement âgée de 85 ans. Son père perdit la vie quelques années plus tard, en tentant de traverser la rivière La Salle à cheval lors d'une expédition au Montana que lui et son frère, Constant, faisaient pour acheter des chevaux qu'ils revendaient ensuite aux habitants de St-François-Xavier et des environs.

Les prières furent dites le vendredi soir 19 octobre, au salon funéraire Coutu, et une messe de Requiem était chantée à l'église paroissiale, samedi matin, à 10 h., par M. l'abbé P.-E. Halde, curé.

Mme Daignault étant membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne, les rubans de la bannière étaient tenus par Mmes C. Préfontaine et L. Caron. Les porteurs étaient MM. Ad. et Armand Daignault, L., Oliva et Eugène Richard et H. Gorzen.

Lui survivent 7 fils, 2 filles et une soeur.

Remerciements

La famille Daignault désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil, soit par offrandes de messes et de fleurs, soit par prières au salon funéraire ou assistance aux funérailles.

Décès

Mme Fidèle Richard, née à St-François-Xavier, est décédée à l'hospice Taché de St-Boniface. Son service eut lieu à Haywood, le mardi 23 octobre. (Voir rapport en provenance de Haywood)

M. Albert-J. Bond

Des facilités bancaires seront disponibles pour la première fois à Charleswood alors que la Banque de Montréal ouvrira sa nouvelle succursale là lundi. Située sur le boulevard Roblin à l'angle du Chemin Elmhurst, la nouvelle Banque de Montréal offrira un service bancaire régulier.

M. Albert-J. Bond, qui est entré à la Banque de Montréal à Darlingford, sa ville natale, en 1920, est le premier gérant de la nouvelle succursale. Il a obtenu une vaste expérience bancaire durant son séjour dans des succursales du Manitoba, ainsi qu'à Bienfait et à Herbert, en Saskatchewan. En 1953, il fut nommé gérant du bureau de Duck Lake et, deux ans plus tard, fut transféré à Wakaw, poste qu'il quitta pour assumer ses nouvelles fonctions.

— Les seules causes qui meurent sont les causes pour lesquelles on ne meurt pas.

L. VEUILLOT.

Mme Fidèle Richard, de Haywood, est décédée à l'hospice Taché

HAYWOOD — Mme Fidèle Richard (née M.-Anna Perras), âgée de 67 ans et 3 mois, est décédée à l'hospice Taché, le dimanche 21 octobre, après plus d'un an de maladie.

La défunte laisse dans le deuil son époux; 2 filles, Mme Germaine Ralph, de Winnipeg, et Mme Roger Lalonde (Thérèse), de St-Boniface; 3 fils, Léo, de Winnipeg, Emile, de Haywood, et Arthur, de Fannystelle; un frère et quatre soeurs.

Le service funèbre fut chanté à l'église de Haywood, le mardi 23 octobre, par M. l'abbé G. Montminy, curé, assisté de MM les abbés J.-M. Gagné et R. Prescott, de St-Claude, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. E. Lamothe, André Lamothe, Albert Lalonde, Roméo Richard, Eugène Perras et Adélard Chabot.

Remerciements

M. Richard et sa famille désirent remercier sincèrement les religieuses et le personnel de l'hôpital de St-Boniface et de l'hospice Taché pour tous les soins qu'ils prodiguèrent à Mme Richard pendant sa longue maladie, ainsi qu'à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites et prières à la chambre mortuaire, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou assistance aux funérailles.

Fannystelle

Çà et là

Mme Philippe Benoit, de Calgary, Alta, passa une semaine chez sa soeur, Mme Bertha Arnal.

M. et Mme René Privé, de Ponteix, Sask., étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme Henri Privé, la semaine dernière.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Célestin Nadeau, patient à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Denis Privé et famille, de Halifax, N.-E., sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Henri Privé et Célestin Nadeau.

M. Ubald Privé, de Medicine Hat, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Privé.

M. et Mme Albert Castagnier et famille, de North Battleford, Sask., Mme S. Answorth et sa famille, de Moose Jaw, Sask., passèrent dimanche dernier à visiter leurs amis et furent les invités de M. et Mme Henri Privé, lundi midi. La famille Castagnier était autrefois de cette paroisse.

Çà et là

M. et Mme Albert Beaudry sont installés au village pour y passer l'hiver.

Le lundi 22 octobre, Mme O. Demers est allée à Fort Garry rencontrer ses deux fils et leurs épouses qui arrivaient de Fort McMurray. Son fils, Edmond, et sa famille, du Dakota-Nord, étaient aussi à la réunion.

Mme Jos. Gautron, accompagnée de ses enfants, est allée passer la fin de semaine chez sa soeur, Mlle Irène Massinon, à St-Norbert.

Cette fin de semaine, M. et Mme Jos. Buisson ont eu la visite de M. et Mme Jos. Boulet, de Dunrea, parents de Mme Buisson, et de sa soeur, Mme Noël Boulet, de St-Boniface, ainsi que de son frère.

MM. Marc Dupras et Henri Souque, de St-Claude, Louis Fay et Henri Robidoux, de Haywood, sont partis pour Prince George, C.-B.

Bazar-bingo à Inwood, le 23 novembre

INWOOD — Les dames de la paroisse de l'église Ste-Cécile se sont réunies chez Mme Alec Martin, le lundi 22 octobre, pour organiser un thé-bazar-bingo qui aura lieu dans la salle Memorial, le 23 novembre. Il y aura aussi rafle de trois prix.

Voici les noms des responsables: Mme O. Cossette, secrétaire; Mme A. Martin, trésorière; Mmes D. Carmen, P. Hogue et F. Laforme, qui s'occuperont du manger et du thé; Mme Boyer, du bingo; Mmes Cossette et M. Rohne, à la table des pâtisseries et articles divers; Mme Pierre Bruce, à la table des billets.

Tous sont cordialement invités.

Çà et là

Il y a quatre nouvelles maisons dans notre village, cette année. Malheureusement, il y a aussi des maisons vacantes.

La messe est célébrée dans l'église Ste-Cécile chaque dimanche, à 4 h. de l'après-midi. Ne l'oubliez pas. M. l'abbé E.-J. Grisé vient de Winnipeg spécialement pour nous.

Noces d'argent

Une réception a eu lieu dans la salle Memorial, le dimanche 14 octobre, en l'honneur de M. et Mme Jos. Stafford à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Leurs deux filles, Mme C. Strand, d'Inwood, et Mme George Light, de Selkirk, étaient les organisatrices. On leur fit don d'une bourse substantielle. M. Ray Burley était maître de cérémonies.

Mme George Light chanta "I Love You Truly", accompagnée au piano par Mme Stan. McKague.

Il y avait environ 125 parents et amis qui souhaitèrent tous à M. et Mme Stafford de longues années de bonne santé et de bonheur.

Fête du dixième anniversaire des coopératives manitobaines

(Suite de la première page)

Les orateurs

S. H. le maire J. Van Belleghem, après avoir brièvement rappelé comment l'oeuvre des Caisses populaires Desjardins s'était répandue de l'Est à l'Ouest du pays, félicita la Section manitobaine pour son 10e anniversaire et pour avoir choisi St-Boniface pour son congrès annuel. Il souhaita ensuite, en son nom et au nom des membres du Conseil de ville, que les meilleurs succès embellissent l'avenir de ce mouvement sauveur.

M. Martin-J. Légère, président du C.C.C. et gérant de la Fédération des Caisses populaires Acadiennes, fut ensuite invité à prendre la parole. Il rappela d'abord qu'il était au Manitoba en 1946, lors de la fondation de la section manitobaine, et qu'il se réjouissait aujourd'hui de constater combien l'élan admirable des débuts avait produit d'excellents résultats en 10 ans. Il ajouta qu'il apportait aux coopérateurs du Manitoba le salut des 1,200,000 coopérateurs de langue française du Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Mission culturelle

Illustrant ensuite sa pensée par de multiples exemples concrets et des statistiques précises, il démontra que la mission du Conseil Canadien de la Coopération (fondé aussi en 1946) était de grouper tous les coopérateurs de langue française du pays, de protéger leurs intérêts, de promouvoir le développement du mouvement, de renforcir même l'union entre les coopérateurs de langue anglaise et de langue française et d'étudier alors les principes sur un plan d'envergure canadienne, et enfin, bien qu'indirectement, de promouvoir la culture française partout au pays, "car notre mouvement n'a pas seulement une mission économique, mais aussi une mission culturelle".

Il conclut son exposé en montrant que les Acadiens du Nouveau-Brunswick, par leurs diverses organisations coopératives, possèdent de plus en plus cette arme puissante qu'est l'économique. Aujourd'hui, ils possèdent en effet 86 caisses populaires, avec 6,000 sociétaires et un actif de $7,000,000. La Caisse centrale à elle seule a un actif de $1,600,000. En plus de ces caisses, les Acadiens possèdent des magasins coopératifs, des coopératives agricoles et de pêcheurs, des coopératives d'assurances, etc.

Ce qui existe au Nouveau-Brunswick se répète dans les autres provinces. Vraiment, les "parlant français" du Canada ont compris la nécessité de la coopération pour assurer leur survivance économique. Ils sont devenus "millionnaires de façon mutuelle".

L'hon. E. Préfontaine

L'hon. Préfontaine apportait le "salut" de l'hon. D. Campbell, premier ministre, à Mgr Baudoux, à son ami, M. l'abbé Couture, aux délégués de l'Est et à tous les coopérateurs de langue française du Manitoba.

L'orateur félicita ensuite les coopérateurs de n'avoir jamais oublié les directives du commandeur Desjardins, les mettant en garde contre une recherche trop avide du paternalisme de l'Etat. Ce qui n'empêche pas toutefois le gouvernement d'aider ce mouvement, aide qu'il continuera à l'avenir.

Le secrétaire provincial félicita les coopérateurs d'être des prédicateurs de l'épargne, prédication si nécessaire en notre temps de gaspillage éhonté. Il conclut en rappelant aux visiteurs de l'Est que leur présence nous aide nationalement auprès de nos compatriotes anglo-saxons. "La venue de visiteurs québecois leur rappelle sans cesse que nous, Franco-Manitobains, nous ne sommes pas une minorité comme les autres. Nous nous appuyons sur l'énorme masse française du Québec".

Le propagandiste de la Coopérative fédérée, M. Filion, de Québec, affirma qu'il était content de revenir au Manitoba pour y revoir ses amis et constater une fois de plus la grande vitalité de la section manitobaine.

Progrès dans le Québec

Il donna ensuite un aperçu de la vie coopérative du Québec, spécialement en ce qui concerne les 424 coopératives agricoles affiliées à la Coopérative fédérée. Ce mouvement groupe plus de 48,000 cultivateurs, dont 1,000 de langue anglaise... minorité respectée avec grande délicatesse et justice; "dans l'espoir que cet exemple aide les minorités françaises des autres provinces". Le chiffre d'affaires de ces coopératives est $80,000,000 par année. Elles possèdent des moulins, des abattoirs, des entrepôts, des succursales, etc.

Il mentionna aussi le secteur des 1,200 Caisses populaires à l'actif de $440,000,000, les Sociétés d'Assurances dont celle des Artisans à elle seule fit $70 millions de plus l'an dernier que l'année précédente, les 70 coopératives de consommation, les 27 locales des pêcheurs, les 40 coopératives d'habitation, etc. Il montra même que le mouvement coopératif du Québec compte plusieurs coopératives estudiantines, excellente formation, pour la jeunesse, à l'épargne.

Il conclut son brillant exposé en dévoilant que le grand projet, pour 1957, est la fondation d'un journal coopératif à 100,000 exemplaires, capables d'apporter une doctrine solide et unifiée à près d'un million de coopérateurs du Québec.

Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr Baudoux, documents pontificaux en mains, prit ensuite la paroie. Il remercia d'abord les délégués du Québec, des Maritimes et de l'Ontario, d'avoir traversé le barrage géographique pour apporter le témoignage de leurs riches réalisations. Il félicita ensuite M. l'abbé Couture et ses coéquipiers pour leur idéal, c'est-à-dire d'aider la population française du Manitoba à se bien servir du matériel et de l'économique pour atteindre à une haute destinée spirituelle. Il dit enfin sa fierté à tous les congressistes venus si nombreux et si intéressés à toutes les activités de la journée.

Ensuite, l'orateur rappela quelques principes, susceptibles de servir de base solide à tout travail coopératif. Ces principes, Mgr Baudoux les puisa à la vraie source, dans les allocutions du Souverain Pontife ayant trait au Crédit populaire et où sont clairement définis les devoirs des administrateurs et des associés. "Etudiez chaque paragraphe, chaque phrase, chaque mot de ces textes du pape. Là est l'inspiration qui nous est nécessaire pour que nos Caisses populaires aient de bons administrateurs et d'excellents associés".

Alors, l'exercice quotidien de la coopération aiguisera le sens social naturel et lui donnera sa pleine signification surnaturelle. Les coopérateurs deviendront des associés de l'oeuvre divine, en remettant de l'ordre dans leur vie et dans leur milieu.

Le mot d'ordre

Son Excellence redit alors sa ferme volonté que le mouvement coopératif progresse dans son diocèse et dans tout le Manitoba. "Nous sommes encore loin de l'idéal qu'il faut atteindre. Notre potentiel financier n'est pas encore assex exploité. Donc, que ce soit notre mot d'ordre pour le lendemain du congrès: que l'épargne prenne, en toujours plus grande part, le chemin des Caisses populaires".

M. l'abbé Couture remercia Mgr Baudoux de ses bonnes paroles, et surtout d'être celui qui toujours guide, encourage, pousse même les dirigeants du mouvement au Manitoba. Il se dit aussi très heureux que la présence des délégués de l'Est ait apporté tant de richesses aux coopérateurs manitobains en ce 10e anniversaire de leur section.

M. Siméon Marion, président de la Caisse centrale de St-Boniface et de la Section manitobaine du C.C.C., invita alors M. Léo Bérubé, secrétaire national, à présenter aux assistants chacun des personnages de la table d'honneur. La proclamation de chaque nom souleva de vifs applaudissements. Le banquet se termina ainsi dans une atmosphère de l'esprit fraternel le plus vif et de la plus franche gaieté.

La compagnie Pelland assurait le service des tables.

Visite au journal

Après le chant de l'hymne national et la prise de quelques photographies-souvenirs, MM. L. Bérubé, O. Deslauriers, L. Filion, M.-J. Légère et L.-Jos. Marcotte, rédacteur à Québec du journal "Ensemble", se rendirent en groupe aux bureaux de **La Liberté et le Patriote** pour visiter les ateliers et entrer en contact avec le personnel du journal. C'est alors qu'ils redirent avec chaleur combien ils avaient grandement apprécié le nombre et la qualité des participants au Congrès manitobain, et surtout l'entrain et la confiance avec lesquels on envisageait l'avenir. Ils ont manifesté leur admiration pour ce congrès si bien organisé, à l'assistance si nombreuse, qui s'est déroulé avec ordre et en même temps sans entrave à la liberté de discussion. Ces visiteurs de l'Est ne peuvent donc que garder toujours un souvenir vivant de leur trop court séjour dans la ville cathédrale.



La basilique-cathédrale Notre-Dame — Québec

Notre-Dame de Québec a été la cathédrale d'un diocèse qui s'étendait du Canada au Mexique: la première messe y fut célébrée en 1650. Elle a subi les ravages du bombardement en 1759 et de l'incendie; on l'a agrandie et deux fois reconstruite, mais ses murs datent en partie de 1647; la façade est de 1844. Restauré après un incendie en 1922, l'intérieur a de la magnificence. Le choeur, le maître-autel et le baldaquin sont remarquables. Il reste encore des peintures de grande valeur; certaines lampes de sanctuaire datent du régime français.

La crypte renferme les tombeaux de cardinaux-archevêques de Québec et ceux de plusieurs autres personnages historiques.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec. 106, Grande-Allée, Québec)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Pierrot nous quitte. Il s'en va dans les régions des phoques, des ours polaires et des Esquimaux. Il a succombé à l'attrait des lumières de l'Arctique et des banquises. Durant cinq longs mois, il élira domicile dans un iglou, quelque part sur la ligne DEW. La première ligne de défense du Canada est entre bonnes mains. Nous pouvons maintenant dormir en paix. Si jamais les oiseaux rouges se décident d'envahir le ciel du Manitoba, les auditeurs de CKSB seront avertis à temps, grâce à Pierrot qui s'empressera sans doute de relayer l'imminence du danger à son premier port d'attache.

La Campagne du Bonheur promet de remporter un grand succès. Il nous fait plaisir de publier une lettre qu'accompagnait un billet de banque assez rondelet. Cette lettre à l'adresse du directeur des programmes se lisait comme suit: "Ci-inclus mon obole pour égayer les petits anges du bon Jésus. Vous souhaitant bon succès dans cette campagne si charitable, je me souscris, etc.".

Espérons que ce sera la première d'une longue série de lettres. Destination: "Campagne du Bonheur".

Mlle Germaine Chaput fait maintenant partie de l'équipe de CKSB. Nous savons qu'elle donnera son large coup de plume pour alimenter la ligne de vie et le flot incessant d'annonces éclair que vous entendez au micro.

Et maintenant, voici quelques-unes des émissions de la semaine prochaine sur les ondes de CKSB:

Le dimanche 4 novembre, à 12 h. 30, "Causerie agricole" de Grant McEwan. Sujet: "L'hiver, saison de lecture pour les fermiers". A l'heure de l'Opéra: Martha de Von Flotow, en allemand. A 7 h. 30, "CKSB présente": Arnold Peabody, un ténor de Winnipeg, il sera accompagné de M. Holt Boyd. Cette émission est réalisée par Georges Paquin.

Le lundi 5 novembre, à 6 h. 15, reprise de "La clinique du coeur". Cette émission sera sur les ondes tous les jours à la même heure, du lundi au vendredi.

Les élections

Le mardi 6 novembre, à 9 h. 10 p.m., "Les élections américaines".

— La vie est trop courte et la mort nous prend que nous sommes encore tout pleins de nos misères et de nos bonnes intentions.

Mme de SEVIGNE.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Concert pop.
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.30—Visages de l'amour
1.45—Ritournelles
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert intern.

MERCREDI

9.30—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Dîner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Institut des affaires publiques
8.30—Harmonie de R.-C.
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture



Vient de paraître

Marie-Didace



par Germaine Guèvremont

Nous devons à Germaine Guèvremont plusieurs ouvrages qui lui ont valu une place de choix dans la littérature canadienne: "En Pleine Terre", recueil de contes et récits, "Le Survenant", popularisé par la télévision, et "Marie-Didace", roman qui fait suite au Survenant.

Lors de sa parution, "Marie-Didace" avait été salué comme le meilleur roman canadien sur la vie du terroir. Devant le succès remporté par cette oeuvre si belle, une réédition s'imposait, et dans une collection d'oeuvres marquantes. C'est maintenant chose faite. "Marie-Didace" vient en effet d'entrer dans la collection du Nénuphar, la collection des meilleurs auteurs canadiens que publient les Editions Fides.

"Marie-Didace", c'est le drame de l'écroulement lent et graduel, mais inexorable de la forte race des Beauchemin.

Le père Didace avait espéré que sa bru, Phonsine, lui donnerait un fils pour prolonger sa ligne et porter son nom; c'est une fille qui arrive. On l'appellera Marie-Didace pour atténuer la peine du vieux Beauchemin, dont le fils, Amable, a déjà péri dans un accident. L'aïeul lui-même disparaîtra quelques années plus tard, conscient qu'il ne restera rien après lui.

Quant au Survenant, il a repris la route, mais son ombre plane sur le Chenal du Moine, entretenue par la douloureuse Angélina qui, ayant entrevu un jour le bonheur, se cramponne à un espoir. Enfin, elle renonce, se rappelant Marie-Didace, la petite orpheline devenue sa protégée.

Toute une série de drames intimes, familiaux, prépare le grand drame que représente à la campagne surtout, l'extinction d'un nom. Germaine Guèvremont nous fait vivre ce drame simplement, sans grands coups de théâtre, par touches successives, en conduisant son intrigue avec une rare maîtrise et en nous donnant un récit plein de compréhension humaine.

"Marie-Didace", par Germaine Guèvremont, 5e édition, 15e mille. 210 pages (collection Le Nénuphar). En vente aux Editions Fides, à St-Boniface, au prix de $2.50 (par la poste $2.70).

Nouvelle politique de la revue "L'Appel à l'Action Rurale"

La revue "L'Appel à l'Action Rurale" sera connue dorénavant sous le titre "Action Rurale". En même temps, on modifiera notablement la formule éditoriale de cette publication, afin de pouvoir mieux servir les besoins des lecteurs.

Ces décisions ont été communiquées à **La Liberté et le Patriote** la semaine dernière par le directeur du mouvement, M. l'abbé G. Bouchard, qui est venu travailler à proximité de nos ateliers, afin de mettre sur pied la "nouvelle" revue. M. l'abbé Bouchard est bien connu à la Rivière Rouge à cause de ses nombreuses rencontres avec nos chefs agricoles, et plus récemment à la suite de sa participation aux assises interdiocésaines de l'Action catholique à Duck Lake.

M. l'abbé G. Bouchard vient du diocèse de Chicoutimi, P.Q., où il s'occupa pendant 7 ans des questions rurales et des divers mouvements qui s'y rattachent: J.A.C., U.C.C. et U.C.F. Il fut même directeur, pendant 3 ans, de l'Action catholique dans son diocèse d'origine.

Cet apostolat attira l'attention de M. l'abbé Alfred Quirion, alors curé de St-Edouard, Alta. Aussi, lorsque M. l'abbé Bouchard vint faire un voyage d'étude dans l'Ouest, il fut invité par S. Exc. Mgr M. Baudoux, alors évêque de St-Paul, et M. l'abbé Quirion à venir travailler dans ce diocèse. La proposition fut acceptée et, depuis ce temps, M. l'abbé Bouchard exerce son ministère dans l'Ouest, spécialement en ce qui touche aux questions rurales.

Première phase

Arrivé à St-Paul, le 1er novembre 1951, M. l'abbé Bouchard lança donc la première phase du mouvement d'Action rurale, phase préparatoire à l'Action catholique spécialisée et à l'Association professionnelle. Ses collaborateurs immédiats étaient M. l'abbé Quirion et le R.P. Roger St-Jacques, O.M.I., du vicariat de Grouard. Durant 2 ans, pour intensifier l'éducation populaire, on multiplia les cercles d'étude, les réunions de masses, les retraites fermées, et même les sermons dans les églises paroissiales.

En 1953, M. l'abbé Bouchard commença la publication d'un bulletin, "L'Appel à l'Action Rurale", à raison de 5 numéros par année. Dès le premier numéro, on tira à 1,000 exemplaires. Aujourd'hui, cette revue compte plus de 1,500 abonnés.

Cette revue continua à éveiller l'intérêt du public et à préparer ainsi le mouvement qu'on désirait fonder. Mais en même temps on précisa quels seraient les cadres de ce mouvement d'Action rurale, on expliqua tout ce qui touche à la technique et à la mystique d'un tel mouvement d'Action catholique spécialisée, on présenta les diverses phases à parcourir pour parvenir jusqu'à l'action par la méthode du Voir-Juger-Agir, par la formation des comités locaux, par la préparation d'équipes d'études et d'action, etc. En un mot, on bâtissait le mouvement, sans qu'il soit encore officiellement reconnu comme un mouvement d'Action catholique.

Mais les évêques eux-mêmes exprimèrent leur désir d'un tel mouvement, lors du congrès de Duck Lake, en juillet. Maintenant, le mouvement s'étend aux diocèses de St-Paul, de Grouard, de Prince-Albert, et bientôt de Gravelbourg. Depuis 2 ans, M. l'abbé Bouchard visite le diocèse de Hearst, en Ontario. Et d'heureuses possibilités s'offrent déjà au Manitoba.

Pour marquer ces progrès, le bulletin, appelé jusqu'ici "L'Appel à l'Action Rurale", adopte définitivement la forme d'un bulletin d'Action catholique nationale. Le premier numéro, sous le titre "L'Action Rurale", paraîtra prochainement, pour les mois de novembre et décembre 1956.

Nous ne pouvons que souhaiter à M. l'abbé Gérard Bouchard l'expansion du mouvement dans tous les diocèses des Prairies, pour le plus grand bien de notre population rurale, tant des jeunes que des adultes.

M. N. Torchia nommé secrétaire de la souscription à Transcona

TRANSCONA — La première réunion du comité d'Organisation de la Campagne de Souscription eut lieu dimanche dernier. M. W. B. Everton, président, dirigea l'assemblée concernant les directives à suivre pour la campagne prochaine.

M. N. Torchia fut unanimement nommé secrétaire de la Campagne.

Pour assurer le succès de cette entreprise, les membres du comité ont bien voulu faire chanter une grand-messe en l'honneur de Notre-Dame de l'Assomption.

Bazar d'automne

Il y aura un bazar d'automne dans la salle paroissiale, le mercredi 14 novembre, de 2 h. 30 de l'après-midi à la fin de la journée. On réserve des surprises et du plaisir pour tous.

Il y aura comptoirs de poupées, de couture, de bonbons, de pâtisseries; la pêche aux poissons pour enfants, paquets mystérieux, tombola et goûter. Les jeux de hasard et d'adresse seront dirigés par les Chevaliers de Colomb.

Les recettes seront versées au profit de la Campagne de Souscription.

Conférence régionale

Le conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques (The St. Boniface Diocesan Council of the Catholic Women's League) tiendra une conférence régionale dans la salle paroissiale de Transcona, 609, rue Leola, le jeudi 8 novembre, à 8 h.

Les sections qui prendront part à cette conférence viendront de: East Selkirk, Narol, East Kildonan, Elmwood et Transcona.

Les invités d'honneur sont M. l'abbé C. Empson, directeur diocésain, et Mme D. M. Alexander, présidente provinciale.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de Transcona aura lieu le jeudi 8 novembre, à 7 h. 30 précises.

Les membres sont priés de s'y rendre.

Club des jeunes

Le club des jeunes (Transcona Catholic Teenagers), nouvellement organisé dans la paroisse, s'est choisi les officiers suivants: président, Roger Lamoureux; vice-président, Loraine Slotek; trésorier, Jimmy Fasano, et secrétaire, Frida Stein.

Le club compte 43 membres qui se réunissent le mardi [illegible] à 7 h. 30, dans la salle paroissiale.

Mardi dernier, M. l'abbé [illegible] Currie, chapelain du C.Y.O. (Catholic Youth Organization), de Winnipeg, invité d'honneur, adressa la parole au cours de la réunion. Il fit part d'un bon nombre de suggestions intéressantes sur l'organisation d'un club de jeunes.

Une soirée récréative de l'"Hallowe'en" aura lieu le 4 novembre.

• • •

Les petites Jeannettes (Brownies), sous la direction de Mlle Kathleen Barrett, auront une partie de "Hallowe'en", vendredi soir, à 6 h. 30, dans la salle paroissiale. Le groupe comprend 26 petites filles de 8 à 11 ans.

Les progrès de ce groupe depuis le début de septembre furent remarqués, lors des Quarante Heures, par la récitation de leurs prières et par leur chant.

M. M. Roch est réélu conseillé à Rathwell

RATHWELL — M. Marcel Roch, de Notre-Dame-de-Lourdes, fut réélu conseiller pour un quatrième terme aux élections municipales, tenues le 19 octobre dernier, avec une majorité de 145 voix sur son adversaire, M. Pierre Lesage. C'est l'une des meilleures majorités jamais obtenues dans l'histoire de South Norfolk pour le quartier no 1.

Voici le résultat des bureaux de votation:

	Lesage	Roch
Beausale	34	28
Rathwell	108	90
Lourdes	41	210
Total	183	328

Elie

Correction

Mlle Estelle Girard était fille d'honneur au récent mariage Lavack-Girard. La petite Carmen Girard était bouquetière.

Mlle Lucille Boyer épouse M. L. Lanovaz à Duck Lake

DUCK LAKE — Mlle Lucille Boyer se mariait, le 23 octobre, à M. Louis Lanovaz, de Rosthern, dans l'église paroissiale du St-Sacrement de Duck Lake. De nombreux parents et amis étaient présents à la cérémonie nuptiale et au diner qui suivit à l'hôtel National de Duck Lake.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale de Prince-Albert, parent de la mariée, présenta le toast et fut remercié en termes appropriés par le marié. M. l'abbé G.-E. Touchet, curé, présenta ensuite ses voeux, ainsi que M. l'abbé R. Jourdain, curé de Rosthern.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Raymond Piché, cousin du marié, et Mlle Estelle Boyer, soeur de la mariée.

La mariée et la fille d'honneur portaient des toilettes des mieux adaptées pour la circonstance.

A la veillée des noces, les mariés reçurent quantité de cadeaux. Nous souhaitons au jeune couple nos meilleurs voeux de bonheur.

Accident

M. et Mme Ovide Gaudet sont profondément attristés de la mort de leur jeune enfant de 16 mois, survenue à la suite d'un accident près de leur demeure. Toutes nos sympathies vont à M. et Mme Gaudet.

Encan

Il y eut un encan formidable sur la ferme de M. Amédée Cécillon, qui groupa plus d'un millier de personnes venues de toutes les directions. M. et Mme Cécillon feront un voyage d'agrément en attendant de trouver une nouvelle situation.

Çà et là

Notre souper paroissial, sous l'habile direction de nos dames de l'Autel et des autres dames de la paroisse, fut des mieux réussi et remporta le succès prévu. Un gros merci va à tous ceux et celles qui ont contribué par leur encouragement et dévouement à cette réunion paroissiale annuelle.

A l'occasion des élections du village et de la municipalité rurale, les maires, MM. Arthur Pézeril et Eugène Tournier, ont été réélus par acclamation, ainsi que la plupart des conseillers. M. R.-J. Barré a été élu conseiller au village pour remplacer un conseiller sortant et, à la municipalité, MM. Anatole Houle et Gérard Comeau brigueront les suffrages aux prochaines élections.

Etaient de passage parmi nous: M. Albert Courchesne, de Debden, Mlle Dolorès Archambault, étudiante à Marcelin, et M. l'abbé Gilles Doucette, séminariste de Prince-Albert, à l'occasion du service anniversaire conjoint de MM. Moïse Courchesne et Rodolphe Archambault.

M. Louis-Aimé Cécillon est retourné chez lui, à Chilliwack, C.-B., après une courte visite parmi nous.

La Rév. Sr Ste-Bibiane, directrice du pensionnat, se rendait à Prince-Albert avec quelques jeunes demoiselles, au forum organisé pour l'Action catholique.

MM. René et Ferdinand Lanovaz se rendaient récemment à une clinique de Saskatoon. Ils sont revenus heureux des bons résultats de leur visite.

Tisdale

Assemblée mensuelle

La réunion mensuelle du mois d'octobre de la Ligue des Femmes Catholiques de Tisdale eut lieu à la demeure de Mme Alexander. Douze membres et quatre visiteurs étaient présents. La réunion commença avec la prière et la lecture de la dernière assemblée, suivies de la lecture des différents rapports. On compléta les arrangements pour l'organisation du souper-bazar.

L'assemblée se termina par la prière et la bénédiction du R. P. G. Van Vynckt, P.S.M. Mmes E. Dufour et C. Rioux servirent alors un bon goûter.

Election à Saint-Front du comité local de l'A.C.F.C.

ST-FRONT — L'assemblée annuelle pour l'organisation du comité avait lieu le dimanche 21 octobre, dans la classe du cours supérieur. Les personnes suivantes étaient présentes: le R. P. C. Lesage, P.S.M., les Rév. Srs Marie-Ladislas et Marie-Victoire, Mme André LeStrat, M. et Mme J. Baril, MM. D. Quessy et F. Montes, Mlles Henriette et Claudette Quessy, Yvette LeStrat, Viviane Plamondon et Phylis Moyen, toutes du cours supérieur.

Après la lecture des rapports sur les activités de l'année écoulée, on fit l'élection des membres: aumônier: M. D. Quessy, président; Mlle H. Quessy, secrétaire; des religieuses, M. J. Baril et Mme A. LeStrat, conseillers. M. J. Baril a été nommé percepteur pour la Journée de l'Association.

Plusieurs questions furent discutées, surtout celle de l'exode de plusieurs familles qui sont allées s'établir ailleurs sans être remplacées, ce qui rend le fardeau plus lourd pour les autres.

Va-et-vient

Mme L. LeStrat est allée pour quelques semaines chez sa fille, Marie (Mme J. Bourbonnière), à Ste-Rose-du-Lac, Man.

M. et Mme J. Priest et M. Daniel Dufault, de St-Boniface, sont venus visiter leur parent, M. Jérémie Dufault.

M. P. Bussière, de Vonda, était en visite chez son frère, Maurice, dernièrement.

M. Roger Moyen, de Vancouver, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme H. Moyen.

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., est allé à Tisdale et à Eldersley, la semaine dernière.

M. Henri Dallaire est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, où il a subi une opération.

Notre personnel enseignant a assisté à la convention des instituteurs de l'Unité, à Rose Valley, les 18 et 19 octobre.

Dumas

Çà et là

M. et Mme Pat. Lamontagne et leur fils, Richard, se rendirent à Winnipeg visiter des parents et amis. La mère de Mme Lamontagne, Mme Z. Rollin, et M. Maurice Lamontagne gardèrent la maison pendant leur absence.

M. Emile Denêve et son fils, Georges, de Régina, rendirent visite à leur oncle, M. Joseph Savari.

M. Emile Blaise a déménagé sa maison du village sur sa ferme.

M. C.-H. Gariépy alla visiter sa nièce à Régina.

M. Clarence Lamontagne est allé à Winnipeg prendre un emploi.

M. et Mme Albert Giroux et leurs deux enfants, de l'Ontario, sont en visite chez leurs soeurs et beau-frère, M. et Mme Lucien Bauchêne.

M. Aristide Dumont et sa soeur, Annie, de Régina, ainsi que leur cousin, M. Lionel Larrivée, sont venus en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Bart Wilcott et Mme Grandbois, de St-Georges, Man., rendirent visite à MM. et Mmes A. Larrivée et O. Legault.

Naissance

M. et Mme Walter Wyporowich (Clara Jacques) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 octobre à l'hôpital de Wawota et baptisée le 28 octobre sous les noms de Eveline-Anne. Le parrain et la marraine furent M. et Mme André Baudu, oncle et tante de l'enfant.

Wolseley

Naissance

Une quatrième fille est née à M. et Mme Armand Langlois.

Çà et là

Mme F. Rainville, M. et Mme Emile Rainville, de Montmartre, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme L. Anderson et leur bébé, de Régina, chez M. et Mme Adrien Bonneville; M. et Mme Jean Lorrain et Jeannette et Mlle Bernadette Lorrain, de St-Boniface, chez M. l'abbé L. Savoie et chez Mme F. Savoie; M. et Mme Gérard Vallée et leurs enfants, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau.

M. Louis Dureault a accepté un emploi à Régina.

M. et Mme Emile Souchotte et famille allèrent visiter des parents de Grayson, dimanche dernier.

M. Claude Noëls est allé en vacances à Fort William, accompagné de M. et Mme A. Hansen, de Régina.

M. et Mme Ben Schneider visitèrent M. Martin Schneider, hospitalisé à Régina, à cause des suites d'accident.

Mme Ken Kraushaar est hospitalisée à l'hôpital local.

M. et Mme Bénard, de Lebret, passèrent quelques jours chez M. et Mme Henri Coueslan.

MM. et Mmes A. Pitre et L. Noëls visitèrent des parents de Montmartre.

M. et Mme A. Bonneville visitèrent M. Henri Bonneville, patient à Régina.

Mlle Alma Dubé, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina, vint passer la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Albert Joas, de Victoria, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Laurent Noëls et autres parents.

Dimanche eut lieu une partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne. Les prix allèrent aux personnes suivantes: M. Adrien Bonneville et Mme Marcel Souchotte (1ers prix), M. l'abbé L. Savoie et Mme Bill Beiber (2e prix), Mme Antonio Béliveau et M. Benny Coueslan (prix de consolation), Mme Edouard Couckyt (prix d'entrée), MM. Gérald Coueslan (2 fois) et Eloi Tourigny, Mme Léo Perras, Mlles Coletta Couckyt et Jeannette Coueslan (bingo).

M. et Mme Gérard Mailhot et famille, Mme Louis Dureault et Diane visitèrent des parents de Régina, en fin de semaine.

Service de M. E.-J. Bilodeau, chanté à Wakaw le 17 octobre

WAKAW — M. Ernest-J. Bilodeau est décédé à sa demeure, le lundi 15 octobre, à l'âge de 72 ans. La dépouille mortelle fut exposée dans la résidence familiale, le jour suivant.

Les funérailles eurent lieu le 17 octobre au sanctuaire de Ste-Thérèse, à Wakaw. M. l'abbé A. Leslie chanta le service.

Les porteurs furent MM. C. Baribeau, O. Baribeau, A. Courchesne, Louis Venne, S. Redl et G. Moker.

Le défunt naquit à St-Pierre de Broughton, le 12 décembre 1883, et vint s'établir en ce district, en 1910. Il épousa Mlle Yvonne Baribeau, de Domremy, en 1912.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Germaine (Mme J. J. Redl), de Wakaw; un fils, Albert, de Wakaw; neuf petits-enfants; une soeur, Mme X. Demers, de Drummondville, P.Q., et de nombreux neveux et nièces.

La maison funéraire de Prince-Albert était en charge.

Remerciements

La famille Bilodeau désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes de messes, de prières et de fleurs, soit par visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Delmas

Çà et là

Le samedi 20 octobre, un groupe d'élèves des grades supérieurs se rendirent à Battleford pour une journée d'étude d'Action catholique, sous la direction de Mlle Rita Valcourt.

Le R. P. Curé a commencé ses visites paroissiales, le dimanche 14 octobre.

L'ouverture des Quarante Heures eut lieu vendredi matin. Les paroissiens de Delmas avaient ainsi le privilège de célébrer la fête du Christ-Roi au pied de l'ostensoir.

M. et Mme Evariste Blais, accompagnés de M. et Mme Joseph Blais, ont passé la fin de semaine du 19 octobre à Edmonton.

M. et Mme Albert Côté et leur fille, Rita, et M. Maurice Perron passèrent la fin de semaine à Delmas.

M. Gilbert Richard est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Joseph Rainault se rendirent à Saskatoon pour la convention de "Shelly Bros".

Mlle Béatrice Lacoursière était parmi nous, la semaine dernière.

M. et Mme A. Lavertu célèbrent 50 ans de mariage à Domremy

DOMREMY — M. et Mme A. Lavertu, paroissiens de cet endroit de 1918 à 1948, sont revenus ici de Victoria, le 17 octobre, pour célébrer le jubilé d'or de leur mariage. C'est, en effet, le 17 octobre 1906 que le R. P. Auclair a béni l'union de M. Arthur Lavertu et de Mlle Pamela Reimnietz en l'église St-Jean-Chrysostome de Québec. Ils ont tenu magasin à Breakeyville, P.Q., pendant 12 ans, avant de déménager dans l'Ouest avec leurs 7 enfants en 1918, quand ils se sont établis sur une ferme près du village. Ils sont partis pour la côte en 1948 et demeurent maintenant à Victoria. Six des sept enfants des jubilaires ont pris part aux fêtes, leur fils, Roland, ne pouvant pas s'y rendre. M. Lavertu est âgé de 69 ans et son épouse, de 67 ans. Ils ont 44 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

La journée débuta par une grand-messe dans l'église paroissiale qui était garnie de fougères et de banderoles pour l'occasion. Les jubilaires, leurs enfants et petits-enfants y reçurent la sainte communion.

Une arrière-petite-fille, Thérèse St-Hilaire, et une petite-fille, Alice Lavertu, précédèrent M. et Mme Lavertu à la procession. La petite Alice portait un panier de fleurs naturelles, envoyé par une amie de la famille, Mme J. MacLeod, de Victoria, C.-B. Les fillettes étaient vêtues de longues robes de taffetas doré, garnies de dentelle, avec collet Peter Pan et elles portaient des couronnes d'or. La petite-fille de l'heureux couple, Jeannine Marsollier, chanta l'hymne des jubilaires.

Les assistants d'honneur étaient leurs enfants, Oliva et Adélia (Mme Jos.-L. Georget). Quatre petits-fils, Oliva Georget, Marcel, Denis et Robert Lavertu, servirent la messe..

A l'Offertoire, Jules Lavertu chanta le "Panis Angelicus" et pendant la communion, Mme D. Favreau exécuta l'"Ave Maria" de Gounod sur le violon. Pour clôturer la messe, on chanta le "Te Deum". Le renouvellement des voeux de mariage se fit au pied de l'autel.

A midi, un banquet fut servi dans la salle du village pour les parents et un groupe d'amis. Sur la table d'honneur, l'on voyait le gâteau de noces à trois étages, surmonté d'un ornement doré "50 ans". Le maître de cérémonies était M. A. Doucet.

M. l'abbé A.-J. Houle fut le premier à prendre la parole exprimant ses meilleurs souhaits de bonheur, de santé et longue vie. Il fut suivi par Gustave Baudais, maire de la municipalité de St-Louis. Jules Lavertu porta le toast à ses parents et lut l'adresse au nom des autres enfants. Un bouquet de 50 roses naturelles, envoyé par la famille Jules Lavertu, de Sooke, C.-B., fut présenté à Mme Lavertu par Loretta (Mme Jos. Marsollier) et une bourse bien garnie, don des enfants, parents et amis, par M. Emelius Lavertu.

Les deux soeurs de Mme Lavertu, la Rév Sr Louise, de la Charité de St-Louis, de Québec, et la Rév. Sr St-Maurice, ursuline, de Québec, envoyèrent un bouquet spirituel qui fut donné aux jubilaires par une petite-fille, Jeannine Marsollier.

Des télégrammes de félicitations ont été lus par M. A. Doucet, venant de M. J. Diefenbaker, M.P., de Montréal; M. C. Lavertu, du collège de St-Boniface; M. le Dr et Mme C. Lefebvre, d'Edmonton, Alta; Mme Albert Kusch et Yvonne, de Sydney, C.-B.; Mme Aristide Guillet, de Prince-Albert; Rose-Marie Lavertu, de Vancouver. S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, envoya une lettre de félicitations.

Le R. P. Charron exprima les remerciements des jubilaires qui étaient au comble de l'émotion.

Le programme musical se composa de chants et morceaux de piano par divers petits-enfants et un solo de violon par Mme D. Favreau.

A 5 h. p.m., un souper-buffet, sous la direction du "Northern Light Homemaker's Club", fut servi à un grand nombre d'invités. On a joui d'un autre programme de musique et la journée se termina par une danse avec l'orchestre Reiger, de Cudworth.

Deux frères de Mme Lavertu sont venus de la province de Québec: Louis et William Reimnietz, et un neveu, Firmin Reimnietz, tous de Breakeyville, et deux soeurs, Jeannette (Mme Jos. Carrier), de Lévis, et Alfreda (Mme H. Lemieux), de Laurierville. Un autre frère, Emile Reimnietz, de Windsor, Ont., n'a pas pu venir ici. La mère de la jubilaire, Mme Marie Reimnietz, âgée de 87 ans et jouissant encore d'une bonne santé, demeure à Breakeyville. M. Lavert n'a qu'un frère, Elizée, de Breakeyville.

Voici les noms des enfants de M. et Mme Lavertu: Oliva, de Prince-Albert, Jules, de Sooke, C.-B., Laval, de Régina, Emelius, demeurant sur la terre paternelle, Roland, Adélia (Mme J.-L. Georget) et Loretta (Mme Jos. Marsollier).

Grand succès obtenu à Vonda, lors de la soirée du 18 octobre

VONDA — Notre soirée du 18 octobre avec souper au poulet, pêche, bingo et rafle rapporta la belle somme de $665 net.

Les prix de rafle furent gagnés par M. Adrien-L. Prud'homme (poêlon), Mme Réal April, de Zenon Park (fer à repasser), M. J. Painchaud, de Quill Lake (valise), M. Jack McDonald, d'Aberdeen (lampe de télévision), et M. Laurent Loiselle, de Vonda (meule). M. Denis Lepage et Mme Rosaire Bussière gagnèrent chacun un gallon d'antigel; Mlle Annette Beaulieu, cinq livres de graisse Imperial et M. Léon Bussière, deux napperons.

Mmes Wilfrid Latour et Rosaire Bussière remercient sincèrement les personnes de l'extérieur qui ont si gracieusement aidé à faire de cette soirée un vrai succès.

Va-et-vient

M. Laurent Latour, de Norquay, passa la fin de semaine du 20 octobre chez ses parents, M. et Mme Latour.

M. Alphonse Bussière, de New Westminster, C.-B., et M. et Mme John Mathew, de Saskatoon, étaient en visite chez MM. et Mmes Rosaire et André Bussière, le 20 octobre.

Le 16 octobre, MM. et Mmes Albert et Louis Lepage, Roger et Claude Bussière et Fernand Denis, MM. Thuribe et Alfred Bussière, Julien Haudegand et Adrien Bénard se rendirent tous au mariage de M. Gérard Lepage et de Mlle Irène Lavallée, de Prince-Albert. Le jeune couple résidera à Vonda.

M. et Mme Raymond Denis, de Montréal, étaient en visite chez leurs nombreux parents de Vonda, le 26 octobre.

Le 8 septembre, M. et Mme Philippe Bussière et leur fille, Muriel, se rendirent à Virden, Man., chez M. et Mme Régis Léogier, où ils assistèrent au mariage de Mlle Anita Léogier.

M. et Mme Maurice Parent, de Prince George, C.-B., passèrent le temps des moissons chez leurs parents, M. et Mme Ernest Parent.

M. M. Fournier est allé passer quelques jours à Winnipeg, où il visita ses soeur et frère.

M. et Mme Emile Détillieux, de Peterson, étaient en visite chez M. et Mme Victor Détillieux.

M. et Mme Joseph Baril, de St-Front, étaient en visite chez M. et Mme Wilfrid Lepage, ainsi que chez les familles Bussière.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Assemblée du 15 octobre

Alléluia! réjouissons-nous, car enfin ce n'est pas tous les conseils qui peuvent se vanter d'une assistance aussi nombreuse que la nôtre. En effet, l'assemblée du 15 octobre représentait au moins cinquante pour cent de nos membres. Félicitations à tous ceux qui sont venus se joindre à nous, et à ceux qui ne se sont pas rendus, je vous dis, foi de Batiste, que vous avez manqué quelque chose.

Nous remercions sincèrement M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, inspecteur des écoles de langue française de la province, pour son dévouement à notre égard, sa magnifique causerie sur l'A.C.F.C. et autres organisations affiliées.

Reconnaissance

Ce n'est pas tous les jours qu'une note d'encouragement nous parvient. Merci donc à Bistouri, du Conseil Provencher no 2450 de St-Boniface, pour la grande délicatesse qu'il a manifestée à notre égard.

Cancellation

Le voyage à Bellegarde pour l'élection des officiers du futur sous-conseil est remis à dimanche prochain, 4 novembre, à cause de la température inclémente. Si la route est belle dimanche prochain, tâchons de nous y rendre en grand nombre. Avertissez le frère de Laforest, avant samedi, si vous y allez.

Memento homo

N'oubliez pas que novembre est le mois des morts. L'Eglise nous le rappelle en ces termes: "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière". La nature de son côté devient triste et froide. Comme les Juifs d'antan, elle déchire ses vêtements en signe de deuil, en dépouillant les arbres de leurs feuilles; les vents glacials de l'automne poussent des gémissements et des hurlements en recouvrant la terre d'un linceul de neige.

Nous, mes frères, en plus de nos fins dernières, pensons à nos chers disparus qui ont besoin de nos prières. Ayons aussi une pensée toute spéciale pour les milliers de martyrs de la Pologne et de la Hongrie, victimes des communistes athées.

Memo

En plus du voyage à Bellegarde le 4 novembre, n'oubliez pas l'assemblée du 19 novembre, qui promet d'être des plus intéressante. Je ne vous dis pas ce qu'il y aura; c'est une surprise. Venez donc voir pour vous-mêmes et, en même temps, apportez toutes les applications des nouveaux candidats que vous avez, l'initiation s'en vient vite... du moins elle doit venir si vous faites votre part. Au plaisir de tous vous revoir...

BATISTE.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Depuis les grandes célébrations de l'inauguration officielle du nouveau CFRG, le calme s'est rétabli. Chacun a repris son travail comme à l'habitude. Le chômage est quelque chose d'inconnu, à CFRG, surtout depuis que le nombre des commanditaires a augmenté sensiblement. D'ailleurs, nos auditeurs ont pu s'en rendre compte.

Deux émissions importantes ont pris la vedette au cours des dernières semaines: le "Concours des ménagères", commandité par la Compagnie Lake of the Woods, et "Feu de vie", une émission des Caisses populaires et des Coopératives du sud de la Saskatchewan.

Déjà les lettres sont plus nombreuses au "Concours des ménagères"; elles le seront davantage quand nos marchands se seront procuré les produits de la Compagnie Lake of the Woods, comme la farine Five Roses et les mélanges à gâteaux Five Roses. Plusieurs de nos correspondantes se plaignent de ne pouvoir acheter la farine Five Roses dans leurs localités. Il faut insister auprès de vos marchands, car c'est ici que votre rôle devient vraiment précieux. La Compagnie Lake of the Woods vous sera encore plus reconnaissante si, par vos demandes réitérées, vous réussissez à introduire ses produits chez vous. D'ailleurs, il vaut vraiment la peine que vous preniez part à ce concours, car les cadeaux offerts sont de grande valeur.

"Feu de vie" est une émission éducative qui a pour but de vous faire connaitre les principes de la coopération et de vous récréer à la fois. Nous comptons sur votre générosité pour dire un merci sincère à nos commanditaires. Vous ne pouvez mesurer toute la portée d'une lettre. Veuillez nous en croire, vous n'écrivez jamais en vain.



Au Collège St. Thomas More

Les étudiants du collège St. Thomas More eurent le privilège d'avoir comme prédicateur à leur messe, dimanche dernier, le R. P. Douglas E. Daly, S.J., secrétaire national de la Confrérie de Notre-Dame. Le Père Daly signala que le Saint-Père avait appuyé fortement sur la valeur de la confrérie et son besoin dans le monde aujourd'hui, surtout parmi les ouvriers et les universitaires. Le prédicateur expliqua tous les aspects de la confrérie, son origine, son but et ses méthodes. Il montra que la confrérie n'est pas un cercle, mais une manière de vivre. On peut l'appeler un ordre religieux laïc qui a ses exercices de piété quotidiens. Ainsi donne-t-il à ses membres un plan pour être un vrai catholique?

A cause de ce sermon, il résulte que parmi les étudiants, il y a un effort pour former un groupe ici. La Légion de Marie est déjà bien organisée.

Après la messe de 10 h., nous nous sommes réunis pour le déjeuner de communion et aussi pour écouter Mlle Joséphine O'Brien, du bureau du Bien-être familial. Mlle O'Brien fut présentée par Marie Lenz, qui nous raconta brièvement la carrière de notre invitée.

Mlle O'Brien commença son exposé par quelques-uns de ses souvenirs du Cercle Newman. Puis, elle entra dans le vif du sujet: aider les personnes qui sont dans le besoin, voilà un but honorable, mais ce qu'il faut, ce n'est pas tellement aider, mais bien plutôt aider les gens à s'aider eux-mêmes. L'aide nécessaire doit être apportée dans le cadre de la communauté naturelle des gens nécessiteux, qui est le plus généralement la famille. Les ouvriers sociaux doivent travailler avec leur coeur. C'est cela qui est le plus difficile, car travailler avec ses bras ou son cerveau, tout le monde en est capable, mais faire travailler son coeur, c'est déjà presque un apostolat.

Mlle O'Brien fut sincèrement remerciée par Walter McNeil.

Le dimanche 20 octobre eut lieu un autre programme dans la série des soirées sociales au Club Newman. Ce fut une soirée de variétés, où les talents des membres du Club furent mis à contribution. M. Léonard Legault était maître de cérémonies.

Mlle Norma Vinet, accompagnée de Mlle Ola Roman, chanta "Why Do I Love You?". Ensuite, M. Guy Blondeau, avec l'accompagnement de Mlle Ola Roman, nous donna au violon une étincelante démonstration de la musique du bon vieux temps. M. John Gleason, avec sa magnifique voix de basse, interpréta "Old Man River". Mlle Ola Roman fut ensuite applaudie pour son "Bumble Boogie", solo de piano, ainsi que M. Serge Sherman et son accordéon, Mlles Joan et Rose Wolff. Mlle Marie Lepage, accompagnée de Mlle Lois Walshe, terminait le programme avec quelques belles mélodies.

Un délicieux goûter termina la soirée.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Notre bingo

Comme c'est la coutume depuis plusieurs années, le collège organisait son bingo annuel en faveur des abonnements pour le journal français de la province: **La Liberté et le Patriote.** Le mardi 23 octobre, à 7 h. 15 du soir, on entendait M. André Nogue crier B-2, G-56, I-25, O-70, N-34, et soudainement, un de nos bambins laissa échapper le cri bien connu "Bingo".

Toute la maison avait coopéré: les Pères et Frères avaient fourni des cadeaux en argent ou en nature et nos bonnes religieuses de la Ste-Famille avaient cuit pour nous cinq de leurs plus succulents gâteaux. Grâce à la coopération du comité de l'Académie Française: MM. C. Piché, A. Nogue et C. Bussière, et à l'aide de MM. Louis Lepage, Omer Archambault, et d'autres qu'il serait un peu long de mentionner, notre bingo a remporté un franc succès.

Les profits nets s'élèvent à $153.00, soit une augmentation d'une trentaine de dollars sur l'an dernier. C'est pourquoi nous avons pensé, cette année, commander 85 abonnements et les distribuer gratuitement chez les élèves, de sorte que chacun sera en mesure de lire le journal et de se tenir ainsi au courant des activités françaises dans l'Ouest canadien. Ce sera un facteur de plus pour nous aider à conserver et à toujours mieux parler notre langue maternelle qui, nous n'en doutons pas, nous sera d'un aide précieux pour la vie future.

En terminant, nous tenons à remercier tous les collégiens qui ont aidé à faire de cette soirée un succès et nous les assurons qu'ils ne seront pas déçus de leur générosité.

Gérard HAMONIC,
Arts I.

• • •

Elections à la Cité

Les résultats des élections de la Cité étudiante sont enfin sortis! Dans le ministère du culte, M. Denis Roy, élève exemplaire de Belles-Lettres, succède à M. Omer Archambault. M. Louis Lepage cède sa charge dans le ministère des études à M. Lionel Lavoie: ce dernier est certainement capable et sans aucun doute nous apportera autant de satisfaction que son prédécesseur. M. Paul Juneau remplace un finissant de l'an dernier, M. Norbert Ferré. Il saura certainement faire fructifier son ministère, puisqu'il excelle dans le chant et l'art dramatique.

Dans un autre département, soit le comité des jeux, les nouveaux élus sont M. André Nogue, succédant à M. Claude Crozon comme président, MM. Denis et Gérard Hamonic, respectivement vice-président et secrétaire; les élections donnèrent comme conseillers MM. Jean-Louis Lacelle et Roméo Morin.

Voilà des collégiens très dévoués pour une telle tâche onéreuse.

Au cours des arts, nous avons deux Académies qui permettent de développer les deux langues du pays: St-Pierre et St. Edward, pour remplir ces fonctions importantes. La Cité s'est déléguée de bons représentants.

MM. Camille Piché, André Nogue et Conrad Bussière agiront cette année comme président, vice-président et secrétaire de l'Académie française.

Dans l'Académie anglaise, MM. Edouard Parent, Albert Bouffard et Georges Martine rempliront respectivement les mêmes fonctions correspondantes de président, vice-président et secrétaire. La preuve de l'efficacité des deux Académies s'est déjà manifestée, car la liste des soirées académiques est déjà affichée et promet d'être des plus intéressantes.

Nous avons aussi une organisation connue sous le titre de Congrégation de la Ste-Vierge: tous les élèves des Arts sont membres de cette confrérie et ont délégué pour les représenter à la direction: MM. Gérard Poirier, comme préfet, Louis Marchand, à titre de secrétaire, Charles-Henri Gaudet et R. Geoffrion, conseillers.

D'autres élections sont en cours. Les résultats paraîtront sous peu. En attendant, nous tenons à féliciter chaleureusement tous les heureux élus et à les assurer de notre entière collaboration. Si chacun veut faire sa part, l'année qui commence pourra être comptée parmi les plus belles de tout notre cours classique.

Nelson BOYER, Arts IV,
président de la Cité.

VIENNE. — Quelque 36,700 étudiants fréquentent 272 institutions d'enseignement catholiques en Autriche. Des 180 écoles secondaires du pays, 45 sont catholiques; il y a en Autriche 14 écoles normales catholiques, de même que 98 écoles élémentaires, 66 écoles préparatoires et 49 écoles de sciences domestiques. L'Etat ne verse aucune subvention à ces écoles catholiques.

Activités du Club Canadien le 28 octobre à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — L'élection des officiers et la nomination des directeurs ont eu lieu dimanche soir dernier dans notre salle.

Me J.-G. Crépeau fut réélu président; M. Philippe Gobeil, d'Albertville, vice-président; Mlle L. Sénécal, secrétaire-trésorière; Mmes F. Béland, A. Lemieux, M. Vachon, L. Lamontagne, A. Guillet, A. Godin et A. Trudeau, MM. J. Magnin, A. Trudeau, A. Lemieux, R. Rémillard, L. Lamontagne, T. Brien et J. Gaudet, tous directeurs.

Un vote de remerciements fut voté pour les nombreux et appréciables services rendus par M. T. Brien et Mlle L. Sénécal au Club Canadien durant ces dernières années.

Seize mains furent jouées dans une partie de whist. Les gagnants furent M. L. Lamontagne et Mme E. Magnin, de St-Louis. Le goûter fut servi par Mme M. Vachon.

Parties de cartes

Il fut aussi décidé que nous continuerons, comme par le passé, à avoir nos parties de cartes et de bingo chaque dimanche soir jusqu'au printemps prochain. Donc venez en foule, vous amuser comme dans le bon vieux temps.

Baptême

Le 28 octobre: Patricia-Marie-Parmélia, fille de M. et Mme Raymond Dansereau. Parrain et marraine, M. et Mme Hercule Dansereau, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Mme A. Trudeau est allée visiter à Régina et à Lewvan, chez ses fille et gendre, M. et Mme J. O'Byrne.

M. et Mme Ubald Carrier et leur fils, Louis, de Zenon Park, étaient les hôtes de M. et Mme Hercule Dansereau. Louis vient de s'enrôler dans la Marine canadienne et est stationné à Victoria, C.-B.

M. André Dansereau, de l'Aviation canadienne, stationné à Winnipeg, est venu passer un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme H. Dansereau, tandis que son frère, Clément, vient de s'enrôler aussi dans l'Aviation canadienne et sera stationné à St-Jean, P.Q.

Alida

Va-et-vient

Mlle Léda Bellemare est allée récemment rendre visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme James Wilson, d'Indianapolis, Ind.

Mme Elmer Bellemare et ses deux fils, Wilfrid et Armand, se sont rendus à Haywood et à Elm Creek pour visiter des parents et amis.

MM. Wilfrid et Joseph Bellemare sont venus rendre visite à leurs parents d'Alida. Ils travaillent au puits d'huile de Weyburn, mais iront demeurer en Alberta pour l'hiver.

M. Wilfrid Lemay est hospitalisé à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Elmer et Marcel Bellemare étaient de passage à Redvers et à Storthoaks pour affaires, ces jours derniers.

M. Emile Hess, de Winnipeg, était en visite dimanche dernier chez M. et Mme Elmer Bellemare.

M. Ken Arthur a dû se rendre à Régina et à quelques autres endroits pour affaires, ces jours derniers.

Nos puits d'huile

On nous affirme qu'Alida est un des meilleurs champs pour la production d'huile.

M. Ray Cown compte cinq puits d'huile sur sa ferme, située à 3 milles au nord du village.

bres comme suit: le R. P. C. Le-

Réception de nouveaux croisés à Saint-Isidore de Bellevue

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le dimanche 28 octobre, en l'honneur de la fête du Christ-Roi, nous avons eu une heure d'adoration préparée par les croisés. Après l'heure sainte, il y eut réception de croisés. Trois petit garçons et six petites filles ont été reçus dans la Croisade.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Hamel, de St-Hippolyte, Mme Solange Lavigne, MM. Guy et Laurent Lavigne et Mlle Louise-Anna Gaudet, de Prince-Albert, étaient de passage récemment.

M. Joseph-A. Gaudet est retourné à Val-d'Or, P.Q., après avoir passé quelques semaines chez ses parents et amis.

Baptêmes

Le 13 août: Gérald-Normand-Joseph, fils de M. et Mme Médéric Gareau. Parrain et marraine, Isidore et Mariette Gareau.

Le 27 août: Marie-Berthe-Alice-Diane, fille de M. et Mme Gonzague Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Gareau.

Le 30 août: Eveline-Marie-Armande, fille de M. et Mme Jean-Paul Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Schmidt.

Le 12 septembre: Joseph-Noël-Ernest, fils de M. et Mme Hubert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Gareau.

Le 30 septembre: Marie-Claire-Florence, fille de M. et Mme Alain Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Gareau.

Convention annuelle

Dans la semaine du 22 au 26 octobre, MM. Pierre Gareau, de Bellevue, A.-J. Doucet, de Domremy, René Lavoie, de Prince-Albert, et Raymond Marcotte, de Saskatoon, ont représenté la région no 4 à la convention annuelle du Conseil Canadien de la Coopération qui a eu lieu cette année à Edmonton.

Ces délégués se sont joints au groupe des Maritimes, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et des autres régions de la Saskatchewan.

Leur séjour en Alberta leur a été très agréable et fructueux. Ils reçurent un accueil chaleureux dans les paroisses, où des ralliements avaient été organisés.

Gravelbourg

Va-et-vient

Mlle Dolorès Fauchon, garde-malade de Saskatoon, est venue visiter ses parents, M. et Mme Léo Fauchon, ainsi que Maurice, de Weyburn, qui passe quelque temps en convalescence.

M. et Mme Edgar Ward et leurs deux enfants, de Kenora, ont passé une semaine chez Mme Victor Larivière, mère de Mme Ward.

M. et Mme H. Beauregard, de Saskatoon, étaient en visite chez Mme B. Beauregard.

M. et Mme Raymond Denis, de Montréal, ont été les hôtes de M. et Mme Dumont Lepage, durant leur séjour à Gravelbourg.

Mmes Jean Langelier et Alphonse Bourgeois sont allées en délégation à Saskatoon représenter les dames patronnesses de l'hôpital.

L'hon. juge et Mme Georges Hébert passèrent une partie de la semaine à Saskatoon.

M. et Mme M. Wassill et leurs deux fils ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mmes Angelina et René Nogue sont parties faire un voyage dans la province de Québec.

Mme Charbonneau et sa fille, Annette, ainsi que d'autres membres de sa famille, de Winnipeg, visitèrent M. et Mme A. Charbonneau. Mme Charbonneau est une ancienne de Gravelbourg.

M. et Mme C. Coots sont revenus parmi nous, après avoir passé trois mois chez leur neveu, le R. P. R. Beauregard, O.M.I., principal à l'école indienne de St-Philippe.

M. et Mme Pat. Gauthier ont passé une semaine chez leur fils en Alberta.

Baptêmes

A M. et Mme Gérald Piché (Irène Arguin) est née une fille, Lynn-Edna-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Arguin.

A M. et Mme Roland Lagassé (Denise Gauthier) est née une fille, Marie-Thérèse-Laurette. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lagassé, jr.

A M. et Mme Marcel Boire (Thérèse Levac) est née une fille, Marie-Thérèse-Laurette-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Levac.



Voici une photo qui a été prise à l'occasion du récent mariage, à Tisdale, Sask., du lieutenant de section **Richard Sopezak**, de Broderick, Sask., et de **Mlle Claire Côté**, de Périgord. On voit à chaque côté des mariés, les filles d'honneur, **Mme O. Murtfold** et **Mlle Juliette Côté**, avec les garçons d'honneur, **MM. Henri** et **Stanley Sopezak**.

Le lieutenant R. Sopezak épouse Mlle Claire Côté, de Périgord

TISDALE — En l'église de l'Immaculée-Conception de Tisdale, le 11 octobre, à 11 h. a.m., fut béni, par le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., le mariage de Mlle Claire-E. Côté, garde-malade, fille de M. et Mme Adrien Côté, de Périgord, avec le lieutenant Richard Sopezak, de l'Aviation, fils de M. et Mme Michael Sopezak, de Broderick, Sask.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de tulle de nylon sur fourreau de satin blanc. Son voile long de tulle était retenu par un diadème de perles et de séquins. Elle tenait une cascade de roses rouges. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié.

La dame et la fille d'honneur étaient Mme Onild Murtfold et Mlle Juliette Côté, soeurs de la mariée. Elles étaient vêtues de longues robes bleu et rose et tenaient des bouquets d'oeillets jaunes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Henri te Stanley Sopezak, frères du marié.

Les bancs des invités étaient piqués de boucles de tulle blanc.

Durant la messe nuptiale, Mme Regenberger chanta l'"Ave Maria" de Schubert. Mme Mireault était à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait 80 invités à la salle paroissiale. Parmi les parents venus de Périgord, Lintlaw, Domremy, Grayton Valley, Alta, Luseland, Broderick et Saskatoon, la grand-mère de la mariée, Mme Langevin, âgée de 76 ans, assistait aux noces de sa petite-fille. Au registre des invités, on remarquait Mlle Eileen Miller.

Le R. P. Curé bénit la table et porta le toast à la mariée, auquel répondit aimablement le marié par des mots appropriés.

Au centre de la table, il y avait le gâteau à trois étages entouré délicatement de tulle rose et de fleurs violettes.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Detroit et aux chutes Niagara, puis continuant par Toronto, Ottawa et Montréal, visitèrent la Gaspésie et continuèrent jusqu'à Green Water, N.-E., où le lieutenant Sopezak est stationné.

M. Claude Francoeur épouse Mlle Dolorès Cyr à Debden

DEBDEN — Dans l'église St-Jean-Baptiste de Debden, Mlle Dolorès Cyr, fille de M. et Mme Charles Cyr, unissait sa destinée à celle de M. Claude Francoeur, fils de M. et Mme René Francoeur, de la Colombie-Britannique. M. l'abbé E. Labbé bénit leur mariage et chanta la grand-messe à leurs intentions.

Au son de la marche nuptiale jouée par Mme Bernard Lukan, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe longue en tulle de nylon sur satin. La jupe bouffante avait un volant de dentelle de nylon et son boléro à manches longues se terminait en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une tiare et elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlles Claire Boudreau, cousine de la mariée, et Carmen St-Pierre, cousine du marié, agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient des robes identiques jaune et vert pâle et tenaient des bouquets d'oeillets mauves et roses.

MM. Edgar Cyr, frère de la mariée, et Raymond Francoeur, cousin du marié, étaient garçons d'honneur.

Le diner fut servi à la salle paroissiale et le souper, chez Mme Maria St-Pierre, de Victoire. La soirée dansante eut lieu à la salle sportive de Debden.

Le jeune couple résidera à Mattes, où le marié tient un magasin.

Assistèrent aux noces Francoeur-Cyr: M. et Mme Lionel Francoeur et M. René Francoeur, de la Colombie-Britannique; Mlle Gabrielle Savard, de North Battleford; M. Maurice Cyr et M. Gilles Boudreau, de Battleford; MM. et Mmes Hubert et Florian Robin, Mlles Doris et Marthe Robin, de Leask; M. l'abbé Clifford Tremblay, de Big River; M. l'abbé G. Pouliot, de Fairholme; Mlles Lilliane Savard et Mariette Paquette, du couvent de Marcelin; M. Fred Bouchard et Mlle Claire Thibeault, de Léoville.

Bazar annuel

Notre bazar annuel des 21 et 22 octobre fut un réel succès. Il y eut des beaux prix de bingo, ainsi que bien d'autres jeux.

Les prix des rafles furent gagnés par les personnes suivantes: M. A. Thibeault (un service de vaisselle, donné par M. et Mme Marcel Croteau), M. Eugène Duret (appareil de radio, donné par M. A. Croteau), Mlle Raymonde Ruel (lampe de chambre, offerte par Mme Léontine Labrecque), M. Raymond Gervais (porc, donné par M. Marcel Duret). Des dindes tirées au bingo furent gagnées par Mme Victor Demers, M. Casimir Charpentier et M. Athanase Lajeunesse. M. Albert Charpentier gagna une oie.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont bien voulu aider à servir le diner et les deux soupers, ainsi que les dames qui ont préparé de si bons repas. Des remerciements aussi à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à faire de ce bazar un réel succès.

Baptême

Le 10 octobre: Joseph-Marc, fils de M. et Mme Lionel Delisle, né le 1er octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Delisle, grands-parents de l'enfant.

Confirmation

Le vendredi 26 octobre, à 3 h. 30 p.m., S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, confirmait 25 filles et 27 garçons. Il célébra la messe à 4 h., après la confirmation.

Sintaluta

Çà et là

Mme Henri Oudot a passé une semaine chez ses enfants, M. et Mme Charles Oudot, et elle est allée avec eux à Indian Head et à Montmartre pour les jeux de bingo.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Norman Duncan et de leur fillette, Marguerite, et de M. et Mme Léonard St-Germain, de Forget. Tous ensemble, ils sont allés visiter M. et Mme Jean Français et famille, de Lac Marguerite.

MM. et Mmes Roch Fortin et Antoine Ecarnot sont allés à Montmartre assister à la veillée-surprise en l'honneur de M. et Mme Hubert Mouly.

M. Marcel Français et ses enfants, M. et Mme Jean Français, de Lac Marguerite, sont allés à Ste-Colette, assister aux funérailles de Mme Henri Rabin, décédée subitement le 21 octobre.

Plusieurs familles de Sintaluta sont allées jouer au bingo à Indian Head et à Montmartre. Plusieurs ont gagné de beaux prix.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Les auditeurs, qui se demandaient s'ils allaient entendre du hockey sur nos ondes, cet hiver, sont maintenant rassurés; Jacques Dallaire leur a décrit, lundi soir, avec le talent et la précision qu'on lui connait, la 1ère joute locale disputée entre les Millionnaires de Melville et les Quakers juniors de Saskatoon. L'an dernier, les cordes vocales de Jacques souffrirent d'un léger surmenage; mais, cette année, après chaque période, il prend la précaution de bien les arroser de . . . liqueurs douces. L'hiver dernier, les auditeurs ne ménagèrent pas leur approbation, en écrivant, soit au poste, soit à la compagnie Massey-Harris-Ferguson, commanditaire de ces émissions de hockey. Espérons qu'il en sera de même cette année.

M. MacDonald, employé bilingue au garage Landa, de Saskatoon, tira, la semaine dernière, le billet gagnant du grand concours d'Inscription; la chance a souri, cette fois, à une Canadienne française de St-Denis, Mme Clotaire Denis, à qui nous adressons nos plus sincères félicitations. Et le concours se continue.

La paroisse de St-Denis semble être favorisée par le sort, puisque la lettre de Louis Leblanc, de St-Denis, a été tirée au concours Sunny Boy. Sa lettre a été expédiée au commanditaire de ce programme qui choisira une des 4 réponses envoyées par les postes français de l'Ouest. Nous saurons sous peu le nom de l'heureux gagnant de la bicyclette ou du radio réveil-matin. Tous nos espoirs accompagnent la lettre de Louis Leblanc. Des enfants, répartis dans presque toutes les localités du Nord, ont écrit au programme Sunny Boy, mais c'est de St-Denis que nous est parvenu le gros des réponses. Souhaitons que les autres paroisses imitent l'exemple de St-Denis.

Les auditeurs de Prud'homme, Vonda et North Battleford sont favorisés, puisqu'ils peuvent entendre leurs disques préférés, non seulement à "Bonjour Compatriotes" et à "Bienvenue Saskatchewan", mais encore à "Prud'homme, Vonda et North Battleford sur nos ondes", et cela grâce au beau geste de plusieurs marchands et hommes d'affaires de ces localités. Ne vous gênez pas pour demander à Mme Papen, la réalisatrice de ces programmes, de vous faire tourner vos disques favoris; elle ne demande pas mieux que de satisfaire vos désirs.

"Tit Coq" sera à Vonda, le 5 novembre prochain; à St-Denis, le 6, et à Prud'homme, le 8. Venez tous faire la connaissance de Tit Coq. CFNS vous le présentera.

Messe blanche des médecins et infirmières en l'honneur de saint Luc

ST-LOUIS — Une "messe blanche" marque le 18 octobre la fête de saint Luc, patron des médecins, dans 54 associations de médecins catholiques au Canada et aux Etats-Unis. Sous les auspices de "Federation of Catholic Physicians Guilds", cette cérémonie annuelle réunit médecins, dentistes et infirmières. Au cours de la messe, l'on implore saint Luc d'intercéder auprès du divin Guérisseur, afin qu'Il favorise l'action de ceux qui se dépensent auprès des malades.

Laflèche

Çà et là

M. l'abbé Marcellin Ruest s'est rendu en automobile à Frenchville, le dimanche 21 octobre, accompagné de M. l'abbé A. Gravel, de M. et Mme Jules Minne et de leur fille, Madeleine. Après avoir soupé chez M. et Mme Léon Ruest, tous se rendirent au bazar de la paroisse de Frenchville et revinrent le même soir.

Mme Thomas Bourke a eu la douleur de perdre son frère cadet, M. Ben. Gaudette, de Régina, décédé subitement le 27 octobre. M. et Mme T. Bourke sont partis dimanche matin pour assister aux funérailles. Leurs gendre et fille, M. et Mme Léo Lizée, les accompagnaient.

Les dames de la Ligue Catholique de Laflèche ont donné une soirée de vues animées, le dimanche 28 octobre, à la salle paroissiale. M. Gérard Verhelst était en charge du projecteur et remercia la foule nombreuse des spectateurs. Ces dames dévouées donneront une autre soirée au mois de novembre, après le bazar qui aura lieu les mercredi et jeudi 7 et 8 novembre prochains.

M. et Mme Jules Minne sont allés à Radville, le samedi 27 octobre. Ils revinrent le lendemain.

M. et Mme Martin Klein, de Melaval, viennent d'adopter leur troisième enfant, une fille, qu'ils ont fait baptiser le 26 octobre à Laflèche, sous les noms de Géraldine-Katherine. M. et Mme Jos. Walters, de Melaval, furent de la cérémonie.

Nos malades

Mme Fortunat Poliquin a subi une opération, dernièrement, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Elle est en bonne voie de guérison.

Ont été hospitalisés dernièrement à Laflèche: Mmes Jos. et Achille Palmier, Mary Morin, Henri Beaudoin et Marcel Packet, M. François-Xavier Lizée et Mlle Paulette Croisetière, tous de Laflèche, ainsi que Mme Fernand Chorel, de Fir Mountain.

Nous souhaitons à tous nos malades un complet rétablissement.

Ferland

Nos malades

Mme Joseph Audet est patiente à l'hôpital de Gravelbourg; MM. Aristide Fournier et Antonio Chabot, à l'hôpital de Mankota.

M. Charles-Henri Fournier est revenu chez lui, après un stage assez prolongé à l'hôpital de Mankota.

Va-et-vient

Mme Céline Douville, de Ponteix, est venue passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Médelger Chabot.

Mme Adrien Hamel et sa fillette, Mme W. Hamel et sa famille, de Frenchville, et M. et Mme Paul Vermette, ainsi que M. et Mme Camille Hamel, de Port Albany, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Alex. Laberge sont allés visiter leurs enfants à Willow-Bunch.

M. et Mme Ephrem Bouffard, Léonard et Yvonne, Mlle Jeannine Morin, M. et Mme Adrien Brisebois et famille sont allés au mariage Bouvier-Gauthier, à Lisieux. Ils ont aussi séjourné à Gravelbourg.

M. Viateur Chabot est parti passer l'hiver à Edmonton, Alta.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs enfants sont allés à Régina, dernièrement.

M. et Mme Ephrem Bouffard, accompagnés de M. et Mme Paul-Emile Lacasse, sont allés visiter M. et Mme E. Douville à Champion, Alta.

M. et Mme Paul Béchard, de Sedley, Sask., étaient de passage chez M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Valmore Couture et M. Aimé Brisebois sont allés à Swift Current, dernièrement.

Naissance

A M. et Mme Lawrence Janis (Evelyne Fournier) est née une fille le 21 octobre.

Meyronne

Çà et là

Le jeudi 25 octobre, MM. Louis Roy, Raymond Thuot et Paddy Corcoran sont allés à la convention libérale tenue à Swift Current, comme délégués du comité local.

La fête du Christ-Roi s'est passée avec piété dans notre paroisse. Nos familles du village et de la campagne vinrent fidèlement adorer le S. Sacrement aux heures assignées par M. le curé, ainsi qu'à l'heure sainte du soir.

Mme Adrien Dubeau, de St-Justin, P.Q., qui passa deux semaines chez sa fille de Ponteix, fut, avec M. et Mme Guy Girardin et leurs enfants, l'hôte de M. et Mme Louis Girardin.

Mme Philibert Hamel et son fils, Jean, de Lorette, Man., ont passé plusieurs jours chez les familles Gérard Brisebois, de Kincaid, et François Brière, de Meyronne.

M. et Mme Ulric Monette sont revenus de Girouxville, Alta, où ils ont visité M. et Mme Guillaume Monette et leurs nombreux parents.

M. Léo Girardin, de Saskatoon, fut l'hôte de M. et Mme Louis Girardin, la semaine dernière.

Décès

Nous apprenons avec grand regret la mort tragique de Mme Edmond Philibert qui a péri, dans la nuit du 28 octobre, asphyxiée dans l'incendie de sa maison, malgré les efforts de la brigade et de tous pour la sauver. Mme Philibert était âgée de 84 ans.

Baptêmes

Le 14 octobre: Louis-Georges, fils de M. et Mme Raymond Massé (Jeanne Jacquin), né le 30 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Brisebois.

Le 21 octobre: Joseph-Claude-Guy, fils de M. et Mme Gérard Monette (Cécile Brisebois), né le 13 octobre. Parrain et marraine, Aimé et Marie Brisebois.

Mlle Florence Bouvier épouse M. Claude Gauthier à Lisieux

LISIEUX — A l'église Ste-Thérèse de Lisieux, le mercredi 24 octobre, à 10 h. a.m., Mgr R. Lussier, curé, bénissait le mariage de Mlle Florence Bouvier, fille de M. et Mme Henri Bouvier, avec M. Claude Gauthier, fils de M. et Mme Raoul Gauthier, de Gravelbourg.

M. Henri Bouvier accompagnait sa fille et M. Raoul Gauthier était le témoin de son fils.

La mariée portait une longue robe en dentelle française garnie de broderies et séquins sur un fourreau de satin blanc et de tulle. Son voile court de tulle illusion était drapé sous une couronne de perles et de séquins et son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Rose Bouvier, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une robe en dentelle et tulle vert. Son bouquet se composait d'oeillets jaunes.

M. Gilbert Gauthier, frère du marié, était garçon d'honneur.

Durant la messe, de beaux cantiques furent rendus par les élèves de l'école de Lisieux, sous la direction de la Rév. Mère St-Jean d'Avila. Mme Albert Emond accompagnait à l'orgue.

Le diner fut servi chez les parents de la mariée. Mgr Lussier bénit la table et ensuite adressa ses souhaits aux nouveaux époux. L'après-midi se passa agréablement en chantant de nos belles chansons canadiennes.

Le souper fut servi à la Palestre de Gravelbourg par la famille de M. Gauthier. Quelque deux cents invités y prirent part, ainsi qu'à la veillée qui suivit.

L'heureux couple partit en voyage de noces à St-Hubert, St-Boniface et St-François-Xavier, où ils visiteront chacun leur soeur religieuse et de nombreux parents.

Pour son voyage, Mme Gauthier portait un costume en lainage gris avec accessoires roses et bouquet de corsage de roses roses.

Au retour de leur voyage, les jeunes époux résideront sur leur ferme, à Cappen.

Duck Lake

Voici le tableau des notes de français pour les mois de septembre-octobre à l'école Stobart:

Grade XII: Denise Piché, 89%.

Grade XI: Raymonde Doucette, 84%; Jeannette Pelletier, 76; Rosemonde Doucette, 73.

Grade X: Hélène Pelletier, Yvonne Lechasseur et Albina Labonté, 93%; Martha Kuppenbender, 85; Thelma Dumont, 82; Yvette Pelletier et Lucille Pelletier, 81; Lorraine Pelletier, 77; Yvonne Périllat, 75.

Grade IX: Rose Pelletier et Odile Valmot, 90%; Yolande Pelletier et Hélène Forseille, 77; Estelle Boyer, 76; Elise Périllat, 75; Aline Périllat, 69.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Le monde parle au Canada
12.00—Musique semi-classique
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Propos sur l'Evangile
3.00—Musique contemporaine
3.30—Ref. de France
4.00—Prog. russe
4.30—Extraits d'opéras
5.00—Match intercités
5.30—Petites symp.
6.00—Quelques valses
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.00—Mus. pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Bonjour
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can.
12.30—Face à la vie
12.45—Piano populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Hors-d'oeuvre
1.30—Radio-Journal
1.33—Variétés instrum.
2.00—Un peu de tout
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C.

MARDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert intern.

MERCREDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
7.45—Prog. hollandais
8.30—Radio-Théâtre

JEUDI

3.00—Boite à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Ecole des parents
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Artistes lyriques
7.15—Chants en langue étrangère
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Musique semiclas.
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
7.00—Radio-Journal
7.15—Prog. allemand
8.00—Tour de chant
8.30—Images du Canada
9.00—Reportage
9.30—Au pays de la Nouvelle-France
-0.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CHGS—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauchope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can.
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 9

— Pourtant, malgré toute cette fatigue, vous n'avez pas bien dormi...? insiste Christian, qui se fait taquin, et joue avec elle comme le chat avec la souris...

— C'est vrai..., je suis restée longtemps éveillée, en pensant à vous qui étiez si mal installé..., tandis que moi, égoïste...

— Et vous n'avez pas eu pitié du pauvre martyr...?

— Oh, si!...

— Et alors...?

— J'ai eu peur de vous contrarier.

Et le dialogue continue avec ces adorables petits riens qui sont comme les pâquerettes du grand jardin d'Amour.

Enfin, on sonne la cuisinière, qui attend en bas, l'oreille aux aguets.

Tous les deux font la dinette du matin. Ils connaissent déjà leurs goûts personnels.

Christian, qui aime le thé, décrète, naturellement qu'il préfère le café à la crème, parce qu'il sait que Christiane déjeune habituellement ainsi, avec des rôties bien beurrées.

— Il ne vous manque rien...? demande-t-elle, en servant son mari.

— Non, puisque je vous ai...

— Mais encore...? Je crois bien me souvenir, qu'à Paris, vous preniez des pamplemousses...?

— Difficiles à trouver dans ce bled...

— Oh, bled!... Nous irons en chercher ce soir, à Melun.

Ils passent ensuite sur le balcon qui domine la campagne. La Seine, hier soir, ruban d'argent, est devenue une émeraude liquide... Une péniche s'annonce, sur laquelle une jeune femme étend le linge que lui tend sa petite fille... Le dos appuyé au gouvernail, le mari fume sa pipe...

— C'est le bonheur qui passe, dit Christian.

— Qui passe, répète la jeune femme.

L'après-midi, en effet, ils vont chercher des pamplemousses, à Melun. Et ils s'amusent, comme des enfants, à écouter les propos du brave commerçant, leur expliquant en détail, que ses fruits, à lui, venant directement de Californie, sont plus lourds et bien meilleurs que ceux du Maroc...

Puis, on se dirige vers Chailly-en-Bière. Ils font un pèlerinage à l'église et à la plaine où Millet, pauvre, mais enthousiaste, peignit jadis son immortel Angelus.

Les jeunes gens, très amoureux des choses d'art, traversent Barbizon où, de tous les côtés, se lèvent des souvenirs de Rousseau, et des vieux artistes, si fervents de la nature.

Aujourd'hui, c'est fini... Là, comme ailleurs, le tourisme a supprimé le silence, et tout commercialisé.

On revient, alors, par la belle route Marie-Thérèse, vers le carrefour de l'Epine, où jadis, sous Napoléon III, pique-niquait joyeusement la Cour.

Le Cuvier Châtillon les tente, avec sa Vierge peinte, sur l'une des roches du sommet, par un "artiste inconnu". Mais il faudrait laisser la voiture en bas, sur la route du Luxembourg, où elle peut être volée.

Christian, prudent, ne veut pas courir ce risque, trop actuel.

Par le chemin des écoliers, ils reviennent dans cette forêt unique de Fontainebleau, où des arbres géants, qui semblent défier la mort, se dressent sur des frondaisons sans cesse renaissantes.

Dans leur Vedette silencieuse, ils recherchent les coins ignorés du public. Christian évite les grandes artères et les grottes célèbres, plus ou moins authentiques. Et sa femme est émerveillée de toutes les beautés inconnues, auxquelles il l'initie.

Le soir, quand un radieux soleil lance ses derniers rayons au travers des taillis déserts, il arrête sa voiture pour montrer à sa femme quelques biches qui viennent se désaltérer à la mare aux Evées.

Vraiment, la scène est d'une beauté antique.

Ces jolies bêtes, étonnées, pointent leur tête fine vers la voiture toute proche et regardent, sans comprendre, ces inconnus qui semblent pacifiques, et paraissent ne pas vouloir les massacrer.

Et, tout à coup, c'est la panique éperdue, au milieu des hautes fougères, brûlées de soleil.

— Nous leur avons fait peur, murmure Christiane.

— Non, pas nous... C'est le papa beau-père, que vous n'avez pas vu, mais qui a crié gare à toute son imprudente famille qui commençait à voisiner avec nous. Les hommes n'ont pas bonne réputation chez les cerfs...

— Il faudra raconter cela à Paris, en revenant.

— A Paris!... Ne prononcez pas ce mot-là, puisque nous avons quinze jours encore pour l'oublier...

Et il embrasse sa femme pour la punir d'avoir évoqué la capitale dans ce décor admirable, digne de Virgile et du dieu Pan...

CHAPITRE XIII

Dans un enchantement perpétuel..., sous un ciel fidèlement bleu..., les jours succèdent aux jours, au milieu d'une solitude, qui n'est troublée que par le chant des oiseaux, et le bruit lointain d'une sirène. Christiane jouit de cette nature, et elle s'initie à une vie profonde qu'elle ne connaissait pas.

Ici, tout l'intéresse, même le cri d'un petit oiseau, invisible et familier, qui dit huit toute la journée, jamais neuf. Et son mari, bien que de Polytechnique, n'a pas réussi à identifier ce mathématicien, inconnu et obstiné.

Mais ils passent vite, les jours de bonheur.

Déjà quelques lettres pressantes de l'usine rappellent à Christian qu'on escompte bien son retour, à Paris, à la date fixée lors de son départ.

Avec regret, il faut donc s'arracher à la joie de cette halte fleurie, et s'en aller vers la capitale et tous les soucis qu'elle réserve à ceux qui l'habitent.

Pourtant, il y a un de ces soucis, que les jeunes gens acceptent avec joie, c'est celui de leur installation dans un charmant petit appartement que M. Norbert, toujours très pratique, leur a découvert pas loin de son hôtel, boulevard Malesherbes, tout près de la place qui porte ce nom, et du coquet parc Monceau.

Toute la famille est venue le voir, cet appartement. Et la jeune Paule, très avertie, a déclaré que mieux, on ne peut pas trouver!

Alors, après le calme enchantement du premier mois, les deux soeurs se mettent à l'oeuvre pour constituer le nid définitif.

Christian, pris dès son arrivée, par son bureau, ne peut que donner un avis général sur les acquisitions à faire, et il laisse à sa mère et à sa femme carte blanche.

Bien conseillée par les familles, Christiane veut un intérieur dans lequel son mari se plaira à revenir chaque soir après la fièvre des affaires.

C'est une fatigue, sans doute, mais c'est un plaisir encore plus grand de découvrir dans des magasins tout ce qui pourra constituer, à Christian, la pièce de son rêve. Christiane sait déjà qu'il aime les meubles massifs..., une bibliothèque, dont les rayons seront à la portée de sa main..., les beaux tableaux...

Il aime surtout la clarté.

A cet égard, il sera comblé, car le soleil du matin inonde les pièces sur le boulevard et, le soir, les chambres à coucher.

C'est une joie conjugale quand ils se penchent, tous les deux sur ces détails dont la vie est faite, et au milieu desquels elle doit évoluer.

— Il faut aimer ton intérieur, ma chère petite, répète sans cesse Mme Norbert à sa fille, et chercher à le rendre beau et accueillant. Tu es mariée; ne cherche pas le bonheur à l'extérieur, dans le tumulte des visites inutiles, où l'on ne fait que perdre son temps, et dire du mal du prochain. Le bonheur, il est là, au milieu de ce cadre, que tu mettras au point tous les jours.

Peu à peu, la réussite s'affirme. L'appartement devient, à la fois, pratique, élégant, égayé de tapis et de belles toiles, dont plusieurs représentent des paysages de Noirmoutier.

Cette dernière attention est née dans le coeur de Paule, fourmi discrète et agissante.

Elle sait qu'elle fera plaisir au jeune ménage, en évoquant les souvenirs du pays où naquit leur amour.

Elle s'est donc mise en rapport avec un peintre de l'île..., un artiste pas riche, très intéressant, aimant bien son Noirmoutier. Et elle eut la joie de faire travailler cet artiste, en lui demandant quelques études, représentant les principaux aspects du pays.

Ce qu'il fit avec enthousiasme et reconnaissance.

C'est ainsi que le bureau, le salon, la salle à manger, les chambres à coucher, eurent chacun leur toile noirmoutrine.

Discrètement, Paule avait fait appel à la bourse de papa, pour offrir cette joie supplémentaire à sa soeur et à son mari.

Dans le bureau de Christian, elle mit un paysage représentant "Le soir sur les marais salants", clair miroir dans lequel se reflètent la vieille église et le château-fort, et où s'alignent les tas de sel, telles des pyramides de diamants.

(A suivre)

La chute des feuilles

De la dépouille de nos bois
L'automne avait jonché la terre;
Le bocage était sans mystère.
Le rossignol était sans voix.
Triste et mourant à son aurore,
Un jeune malade à pas lents
Parcourait une fois encore
Le bois cher à ses premiers ans:
"Bois que j'aime! adieu . . . Je succombe.
Ton deuil m'avertit de mon sort;
Et, dans chaque feuille qui tombe,
Je vois un présage de mort.
Fatal oracle d'Epidaure,
Tu m'as dit: 'Les feuilles des bois
A tes yeux jauniront encore,
Mais c'est pour la dernière fois.
L'éternel cyprès se balance;
Déjà sur ta tête en silence
Il incline ses longs rameaux;
Ta jeunesse sera flétrie
Avant l'herbe de la prairie,
Avant la pampre des coteaux'."
Et je meurs! De leur froide haleine
M'ont touché les sombres antans;
Et j'ai vu, comme une ombre vaine,
S'évanouir mon beau printemps.
Tombe, tombe, feuille éphémère!
Couvre, hélas, ce triste chemin;
Cache au désespoir de ma mère
La place où je serai demain.
Mais si mon amante voilée,
Au détour de la sombre allée,
Venait pleurer quand le jour fuit,
Eveille par un léger bruit,
Mon ombre un instant consolée.
Il dit, s'éloigne . . . et ,sans retour . . .
La dernière feuille qui tombe
A signalé son dernier jour.
Mais son amante ne vint pas
Et le pâtre de la vallée
Troubla seul du bruit de ses pas
Le silence du mausolée.
Visiter la pierre isolée.

Charles-Hubert MILLEVOYE.

UNE GRANDE SAINTE: LA PETITE THÉRÈSE

Il y a quelque temps, un catholique me disait à propos de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en réponse à une appréciation que je faisais sur l'ouvrage de Van der Meersch "La petite sainte Thérèse": je dois avouer que désormais cette petite sainte Thérèse me fatigue: tous écrivent à son sujet, tous en parlent et je vous assure que nous en avons vraiment assez. Au fond, qu'a-t-elle fait pour mériter une réputation aussi vaste, comme si elle avait été un docteur de l'Eglise?

En effet: qu'a fait d'extraordinaire cette "petite" qui entre à quinze ans au Carmel pour y mourir après neuf ans de vie religieuse?

Rien de tangible pour nous... ni même pour ses soeurs, exception faite pour ses novices et Mère Agnès de Jésus (Pauline) sa "petite mère", et puis, et puis aussi, la tristement célèbre Mère Marie de Gonzague.

Et pourtant, ces novices, cette Mère Agnès de Jésus, et Mère de Gonzague, c'est tout le cadre de sa vie. Ajoutons encore pour être plus précis, le nom d'une sainte, Mère Geneviève de Ste-Thérèse, fondatrice du Carmel de Lisieux qui après cinquante ans de priorat, laissait la charge à la Mère de Gonzague, et Soeur St-Pierre, fort âgée et presque infirme. Et n'oublions pas les piqûres d'aiguilles que lui infligea plus d'une religieuse; pas un mot de réconfort, même de la part de son confesseur, sauf un ou deux de la part d'un confesseur extraordinaire.

C'est dans ce cadre là que se déroule la vie de la "grande" sainte, que Pie XI trouvait si virile dans sa force intérieure et extérieure, c'est là qu'elle se perfectionne comme un diamant taillé qui devient de plus en plus limpide au continuel frottement des cailloux parmi lesquels il se trouve.

A chaque pas que l'on fait dans l'"Histoire d'une âme", dans ces mémoires écrits par Thérèse et qui paraissent à première lecture si simples, si faciles et presque d'une enfant, on découvre, à mieux y regarder, de dures et profondes remarques psychologiques, une connaissance de l'âme humaine qui effraie.

Faire des reproches

"Pour qu'un reproche — dit-elle — porte ses fruits, il faut qu'il en coûte de le faire. Et il faut le faire sans l'ombre de passion dans le coeur."

Ce "moi" qui éternellement se cherche, voilà le grand adversaire de Thérèse. En tout ce qu'elle nous dit, en passant, presque par crainte de trop appuyer, il y a une vérité vécue, une expérience subie; et elle le dit parce qu'elle sent "qu'elle doit éclairer" les autres.

Nous voyons avec stupéfaction qu'il y a là, à portée de la main, un monde nouveau à explorer, une prodigieuse descente aux enfers de l'égoïsme et de l'orgueil que nous portons en nous, monstres grouillants.

Savez-vous pourquoi elle est sainte? Parce qu'elle a compris qu'humilité est vérité; durant les dix ans qu'elle a passés au Carmel, elle a cherché l'humilité et a compris la vérité.

Elle a lutté, moins pour se vaincre que pour se connaître, et, s'étant reconnue faible et faillible, pour s'accepter, se tolérer telle qu'elle était, sans révolte, sans orgueil, et s'offrir à Dieu dans cet état.

C'est pour cela qu'elle est sainte et "non" pour la perfection. Cette sainteté — selon les encouragements de Van der Meersch — est à la portée de tous.

— Vous êtes une sainte, lui dit-on.

Tout est là

— Non, je ne suis pas une sainte. Je suis une très petite âme que le bon Dieu a comblée de grâces... Je sais qu'il a fait en moi de grandes choses...

Il n'y a que les saints — commente l'auteur — pour oser afficher de telles audaces, pour concilier d'une telle façon la clairvoyance de leur grandeur et la conscience de leur nullité.

Se connaître. Oser confesser la vérité sur soi-même. Tout est là.

"Je ne compte pas sur mes mérites puisque je n'en ai aucun. Mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la sainteté mêmes. Lui seul, en se contentant de mes faibles efforts, me haussera jusqu'à lui... me fera sainte!"

Vivre de foi signifie agir sans exiger et sans demander.

Cette foi, Thérèse va audacieusement la chercher dans l'Evangile; elle pénètre même l'intimité de la sainte demeure où Marie et Joseph élevaient Jésus.

Elle fait des découvertes — révèle Van der Meersch — après deux mille ans de christianisme: elle arrache aux vieux textes des richesses presque oubliées, à propos de la sainte Famille, quand elle nous signale: "N'avez-vous pas remarqué la phrase du texte sacré: Ils ne comprirent pas ce qu'Il leur disait? Et cette autre, non moins mystérieuse: Ses parents étaient pleins d'admiration pour ce qu'on disait de Lui... Comme nous, ils vivaient de foi..."

C'est là un enseignement authentique; et nous ne pouvons qu'admirer: c'est là la science divine, car la simplicité d'observation découlait de source directe: trouvant en elle, prompte et rapide, la correspondance avec la doctrine dont elle se nourrissait.

Elle vivait d'amour, parce qu'elle vivait de foi; ou elle vivait de foi parce qu'elle vivait d'amour; c'est tout un.

Les mains vides

Son amour et sa foi sont tels qu'ils lui font dire: "Je ne veux pas accumuler des mérites... je veux travailler seulement pour l'amour de vous, ô Seigneur. Au terme de cette vie je paraîtrai devant vous les mains vides, parce que je ne vous demande pas de compter mes oeuvres. A vos yeux, tous nos actes de justice ont des taches".

Cependant, elle nous confie encore, sous une autre forme, et selon la grande pensée fondamentale qui anime toute sa vie spirituelle (et que nous oublions si souvent): "Dieu est mauvais calculateur, Dieu connait mal l'arithmétique". Même si elle dit ailleurs que le Seigneur est un "bon banquier". Et même cette affirmation découle du fait qu'il est un "mauvais calculateur", car "le bon banquier" se réfère seulement au bien que nous réussissons à faire avec sa grâce. Et, pour ce qui est de nos méfaits, il est "mauvais calculateur", en vertu de l'Amour.

Elle pouvait donc ajouter: "Dieu a cherché toutes les perfections désirables. Mais, j'ose le dire, Il a en même temps une grande infirmité, celle d'être aveugle! Et il y a une science qu'il ignore: le calcul!"

Elle nous enseigne par là que, pour nous autres hommes, il n'y a pas de justice sans bonté. On doit être bons si l'on veut être justes. Il n'y a pas de vérité sans charité. Il faut aimer l'homme si on veut le connaître. Car les plus sublimes inspirations ne sont rien sans les oeuvres de l'amour.

Et d'elle aussi nous vient la consolante certitude que la sainteté est offerte à tous, aux plus pervers, aux plus inguérissables pécheurs; il suffit simplement de reconnaître notre impuissance et lutter sans rien attendre en échange.

Voilà le message de Thérèse Martin, la "Petite Sainte" tel qu'il ressort de la vertigineuse aventure de sa vie au Carmel.

S. G.

Comment conserver les qualités nutritives de nos aliments

Beaucoup de ménagères auraient des remords de jeter de la nourriture à la poubelle. Cependant, ces mêmes personnes laissent parfois leurs aliments se détériorer et perdre leurs vitamines et leurs minéraux.

Pour obtenir de ses aliments le maximum de vitamines et de minéraux, il faut les consommer le plus près possible de leur état naturel. Ainsi, plus un aliment est frais plus il a de chance de satisfaire les besoins nutritifs. On a trouvé que l'apparence des fruits et des légumes était une bonne indication de leur teneur en vitamines. Ainsi lorsque les fruits et les légumes sont fanés, ils accusent que leur valeur nutritive a déjà été amoindrie. Il est donc important de consommer les aliments périssables à l'état frais ou de veiller à leur conservation.

La place de toutes les choses périssables est le frigidaire, mais même au frigidaire les aliments peuvent se détériorer. Le frigidaire produit un froid sec qui fane les aliments. Pour empêcher les aliments de se flétrir par manque d'humidité, on doit les envelopper ou les recouvrir soigneusement avant de les mettre au frigidaire. Le cellophane, le papier ciré, les sacs de plastique sont bien adaptés à cette fin parce qu'ils sont imperméables et gardent aux aliments leur humidité et leur fraîcheur. Les compartiments à légumes et à fruits dans les frigidaires ont précisément pour but de mettre ces aliments à l'abri de l'ambiance desséchante.

Le lait, il va sans dire, ne devrait jamais quitter le frigidaire. Son goût et ses vertus nutritives dépendent dans une large mesure des soins qu'on lui donne. Ainsi l'exposition de la bouteille de lait à la lumière solaire pendant un certain temps peut détruire complètement sa vitamine la plus importante, la riboflavine, en plus d'affecter son goût de façon marquée.

Les microbes sont un autre facteur de détérioration influencé par la température et le degré d'humidité. Les microbes sont partout en nous et autour de nous. Pour garder aux aliments leur fraîcheur, il faut sans cesse les déjouer. On les déjoue en abaissant ou en élevant la température, en augmentant ou en diminuant l'humidité, en les saturant de sel, de sucre ou d'acides. Toutes les méthodes de conservation, que ce soit par dessiccation, par congélation, par marinade ou par confiture, sont des moyens de déjouer les microbes en leur rendant la vie impossible. La température du frigidaire n'est pas assez basse pour détruire les microbes mais elle suffit pour les paralyser et ralentir leur multiplication pendant un certain temps.

Les pratiques culinaires contribuent souvent à faire perdre aux aliments leur valeur nutritive originale. Parmi ces pratiques dommageables, mentionnons entre autres l'habitude de peler les légumes d'avance et de les conserver dans l'eau jusqu'au moment de la cuisson, ou encore de cuire les légumes bien avant l'heure des repas et de les garder chauds en arrière du poêle.

Ce ne sont pas les vitamines et les minéraux que les aliments devraient contenir qui nous intéressent, mais bien les vitamines et les minéraux présents au moment où nous consommons nos aliments.

Courrier de Louise

Q. — Pour régler un contredit, auriez-vous l'obligeance de me dire si l'auteur "Delly", dont les oeuvres ont fait les délices de ma jeunesse, vit encore? — VIE EN ROSE.

R. — Je regrette de vous dire que Delly est morte il y a environ 10 ans. Elle était âgée, je crois, de soixante ans. Elle s'appelait Marie Petitjean de la Rosière et la plupart de ses romans furent écrits en collaboration avec son frère, Frédéric.

• • •

Q. — Les personnes ayant les yeux gris ont-elles des caractéristiques particulières? Merci. YEUX GRIS.

R. — Les personnes aux yeux gris sont généralement des intellectuelles. Chez elles, l'esprit dirige le coeur et les sens. Elles ne sont capables que de passion abstraite. Leur intelligence est supérieure, réaliste, observatrice. Elles aimeraient bien devenir savantes. Il leur faut cependant se méfier de l'avarice.

• • •

Q. — Serait-ce trop vous demander que de publier la liste complète des noces que l'on fête pour les anniversaires de mariage? RECONNAISSANT.

R. — Au contraire, il me fait plaisir de le faire. Vous pourrez sans doute en prendre note et y référer à l'avenir. 1 an, papier; 2 ans, coton; 3 ans, cuir; 4 ans, fruits et fleurs; 5 ans, bois; 6 ans, sucre; 7 ans, laine; 8 ans, caoutchouc; 9 ans, osier; 10 ans, aluminium; 12 ans, soie; 15 ans, cristal; 20 ans, porcelaine; 25 ans, argent; 30 ans, perles ou ivoire; 40 ans, rubis; 50 ans, or; 60 ans, diamant.

Q. — Est-ce que je pourrais organiser une petite fête pour une amie qui doit quitter le pays avec sa famille, pour aller habiter à l'étranger? Nous avons toujours été ensemble à la classe depuis l'âge de six ans. Elle a seize ans et j'en ai quinze. — LOUISETTE.

R. — Vous pouvez certainement organiser une fête pour votre amie. Ce peut être pour un genre de "surprise party", l'après-midi ou le soir. Vous pouvez offrir un cadeau collectif, ou de petits cadeaux individuels. Pour votre autre question, si vos parents vous autorisent à inviter des garçons, amis d'enfance ou compagnons de classe, vous pouvez le faire.

• • •

Q. — J'ai douze ans, je pèse cent vingt livres et je mesure cinq pieds quatre pouces. Pour mes souliers je prends la pointure 9. Suis-je normale? Quel devrait être mon poids idéal et quelle pointure de souliers devrais-je porter? PIERRETTE.

R. — Vous êtes grande pour votre âge et, pour votre taille, votre poids n'est pas excessif. Vous feriez bien, toutefois, de surveiller votre régime alimentaire afin de ne pas engraisser. Evitez l'abus du chocolat et des liqueurs douces ainsi que des pâtisseries. Beaucoup d'adolescentes ne se conforment pas aux règles établies de croissance. Elles sont très flexibles, d'ailleurs. Si vous vous tenez toujours bien droite et si vous faites des exercices d'assouplissement, vous serez, dans deux ou trois ans, une belle grande jeune fille.

LOUISE.

De l'Italie ensoleillée nous vient ce substantiel plat de résistance inondé de fromage râpé.

Vous avez toujours rêvé d'un voyage en Italie, mais votre budget ne vous en a jamais permis la réalisation. Pourquoi alors ne faites-vous pas venir l'Italie chez vous? Le fromage et les pâtes alimentaires sont les bases de plusieurs mets italiens ou inspirés d'Italie. Utilisez ce produit laitier économique — le fromage canadien — sous une variété de formes. Vous trouverez que les mets italiens sont une façon peu coûteuse de faire un voyage gastronomique. Voici pour vous une recette facile qui vous aiguillera dans la bonne direction.

POULET A L'ITALIENNE (4 portions)

- 4 grosses poitrines de poulet (ou 8 petits morceaux de poulet)
- Sel
- Poivre
- Glutamate de sodium (facultatif)
- Farine
- ½ tasse de beurre
- 1 oignon moyen haché
- 1 gousse d'ail émincé (ou ½ c. à thé de jus d'ail)
- 1 petit piment vert, haché
- 1 tasse de champignons tranchés
- 1 c. à table de persil haché
- 1 boîte (6 onces) de purée de tomate
- ½ tasse de fromage canadien fondu, râpé
- 2 tasses d'eau
- 2 à 3 tasses de spaghetti, cuit
- 1 tasse de fromage Cheddar canadien, râpé.

Assaisonner les morceaux de poulet de sel, poivre et de glutamate de sodium. Enrober légèrement de farine. Fondre le beurre dans une grande poêle épaisse et y dorer le poulet. Ajouter les autres ingrédients sauf le spaghetti et 1 tasse de fromage râpé. Laisser mijoter le tout environ 30 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre, en remuant de temps à autre. Ajouter plus d'eau si nécessaire. Servir avec du spaghetti cuit ou du spaghettini et faire circuler le fromage Cheddar râpé.

Les bibelots

La femme rationnelle et raisonnable a horreur de ces petits "riens" qui ne servent justement à rien et accumulent inutilement la poussière. Elle choisit ses bibelots en fonction de ses besoins. Les cadres nets et stricts seront en cuir ou en bois, les lampes éclairent vraiment et ont des abat-jour lisses, faciles à nettoyer. La pendulette sera un réveil et marchera huit jours, se laissera plier et emporter en voyage. Une coupe à fruits ou une corbeille seront sans ornements superflus et le vase assez grand pour pouvoir contenir aussi bien des fleurs à tiges longues ou courtes, ce seront les deux seuls objets qu'elle supportera dans son intérieur.

L'amoureuse n'aura jamais assez de place pour s'entourer de souvenirs qui lui rappellent son "prince charmant". Le moindre de ces souvenirs sera mis en évidence et sa maison ressemblera à un musée, à "Lui" consacré, avec sa photo, des fleurs séchées et mises sous verre, derniers vestiges de "son" premier bouquet, avec les cailloux ramassés en "sa" compagnie et autre mille riens de cette nature et dont la valeur sentimentale est inestimable. Si, par hasard, cet amour disparait, tous ces souvenirs précieux deviennent d'un seul coup indésirables et finissent inévitablement au panier.

Goûts d'avant-garde

L'ultra-moderne s'entoure de préférence d'objets abstraits. Ses lampes font penser à des motifs géométriques, ses vases et ses tableaux donnent des cauchemars, sa pendule n'a pas de chiffres, mais des points et ses cadres, adaptés aux toiles, auront des formes bizarres. Généralement cette fille d'Eve est trop avancée pour supporter un vase rempli de fleurs, elle préférera nettement des arabesques en fil de fer ou des motifs de paille enchevêtrée.

N'oublions pas l'intellectuelle, la femme-avocate, la politicienne ou la savante. Elles aussi ont des bibelots, parfois elles en collectionnent même. Méthodiques dans leurs passions comme dans leurs travaux, elles savent dénicher quelques pièces rarissimes, mais pas toujours très belles. Peu leur importe l'harmonie pourvue que l'unité soit obtenue. Le métier se découvrira à travers un document, une gravure, une lampe ou un objet d'art.

La sportive vit au milieu de trophées et d'accessoires nécessaires à la pratique de son sport favori.

Conseils ménagers

Oeufs en conserve

Si vous faites des conserves d'oeufs, ne les lavez pas avant de les ranger dans votre récipient. En les lavant, vous feriez disparaître l'enduit naturel qui protège la coquille.

Savoir choisir un melon

Choisir un melon, cela n'est pas si simple qu'on pourrait le penser. Sachez donc qu'un melon léger manque de chair. S'il est trop résistant à la pression de votre doigt, il n'est pas juteux. Si votre melon est jaune, mou, avec cependant une délicieuse odeur, méfiez-vous, il est souvent passé. Trop vert, il n'est pas mûr.

Pour qu'il soit délicieux, il faut choisir un melon lourd, à l'écorce tendre et au parfum léger.

• • •

Voici qui sauvera du temps à la préparation des lunches du mari et des enfants. Réservez (près de la boîte à pain, de préférence) un tiroir aux accessoires et conservez-le toujours bien rempli de papier ciré, serviettes de papier, contenants de plastique, sacs de polythène. Avec tout ce qu'il faut sous la main, combien cette tâche quotidienne devient plus facile!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 31

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

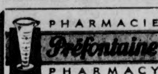
ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère dans gros village français et anglais. Deux prêtres. Indiquer références et salaire. **S'adresser à Boite 659, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 30-659-31P.

Pas de cheveux gris . . . si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
5019, rue Chambord, Montréal, P.Q.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez à votre avantage cet automne
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE — Personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographie. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. **Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902, ave Broadway, Saskatoon, Sask.** 31-691-34C.

ON DEMANDE — Homme âgé seul. Pour tenir compagnie à fermier veuf, sur ferme du sud-ouest de la Saskatchewan. **S'adresser à Boite 695, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-695-31C.

CALENDRIERS A VENDRE — Calendriers à annonce pour agents et commerçants. Prix les plus bas au pays. **Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 28-618-35C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près d'autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 22-425-T.F

A LOUER — A St-Boniface — Chambre au soubassement. Fournie. Pour jeune fille. Près autobus. Facilités pour faire la cuisine. Possession immédiate. **Téléphone: 23-1553. 525, rue des Meurons.** 29-639-31C.

A LOUER — A St-Boniface — Chambre meublée. Facilités de cuisine. Près autobus. Possession immédiate. **Téléphonez à 23-4546.** 29-647-31C.

A LOUER — A St-Boniface — Grande chambre, sur premier plancher; possession 1er novembre. **Tél. 23-3154.** 30-686-32C.

A LOUER — A St-Boniface — Chambre spacieuse, meublée avec facilités pour faire la cuisine. 1er étage. Une minute de l'autobus. Libre 15 novembre. **S'adresser à 472, rue Ritchot.** 30-669-31C.

A LOUER — A St-Boniface — Chambre meublée. Lingerie fournie. $20. par mois. **S'adresser à 137, rue Bertrand. Téléphone 93-7915.** 31-707-31C.

A LOUER — A St-Boniface — Grande chambre. Rue Bertrand. $20. par mois. **S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc.** 31-699-31C.

A LOUER — Grande chambre meublée ou non-meublée. Pour homme. **Téléphonez à 23-1343** 31-697-32C.

A LOUER — A St-Boniface — Chambre meublée. Pour 1 ou 2 jeunes filles ou 1 personne âgée. Prix raisonnable. Possession immédiate. **S'adresser à 293, rue Dumoulin. Tél.: 20-8122.** 31-698-31P.

A LOUER — A St-Boniface — 3 grandes pièces et 1 petite. Libre 15 novembre. **S'adresser à 397, rue Desautels.** 30-676-31C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice catholique et français pour les grades 1-8, école Laval, District no 1617, Fisher Branch, Manitoba. Nombre d'élèves: 28. Salaire, $2,500.00. Logis gratuit, y compris chauffage et éclairage. Logis et école sont munis d'électricité et de fournaise à l'huile. Ecole située à 4 milles du village, un mille de la route principale, chemin de gravier. **S'adresser à W. Meilleur, secrétaire-trésorier, C.P. 181, Fisher Branch, Man.** 31-694-31C.

AIDES-INFIRMIERES, cinq jours par semaine (travail à relais), pour l'hôpital Deer Lodge, à Winnipeg. **EXPERIENCE PAS NECESSAIRE: $200-$230.** Les intéressées sont priées de remplir les formules de demande que l'on peut obtenir aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil, appartement 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 56-W125.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
STENOGRAPHES ET DES DACTYLOGRAPHES
pour le département de Santé et de Bien-être, à Norway House, Manitoba. Salaire jusqu'à $190 pour dactylographes et $220 pour sténographes, selon qualifications. Vacance actuelle pour dactylographe. S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
en insérant le numéro du concours: 56-W728.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
OFFRES D'EMPLOI
Employés de bureau, Défense Nationale, Fort Churchill. Salaire initial, $212 à $277, selon qualifications.
Techniciens de laboratoires d'hôpitaux (cinq jours par semaine), hôpital Deer Lodge, à Winnipeg. $202-$262.
Précisions et formules de demande aux bureau de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W724-26.

A LOUER — A St-Boniface — Maison de 6 pièces. Chauffage à l'huile. Poêle, réfrigérateur et machine à laver inclus. **S'adresser à 201, rue Notre-Dame.** 30-677-32C.

A LOUER — Près de la Baie d'Hudson. Maison de pension de 10 pièces. Loyer $65 par mois. Revenu: $294. Ménage à vendre: $1,000, à termes. Autre maison de 7 pièces. Loyer, $50. Revenu, $155. Ménage à vendre: $500, à termes. **S'adresser à 890, ave Corydon, Winnipeg. Téléphone 4-7498.** 31-692-31C.

STAR FURNITURE
Nous achetons et vendons toutes sortes de meubles, nouveaux et usagés. Linoléum: 45c du pied en montant. Nous possédons une grande diversité de modèles.
186, rue Marion — Tel. 20-4011

FERMIER DESIRE SE RETIRER à la ville. Voudrait acheter une maison moderne de 7 ou 8 pièces. St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **S'adresser à Boite 701, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-701-31C.

ON DEMANDE — ½ section de terre à grain. Près Winnipeg. Equipée. Echangerait intérêts dans maisons en ville. Répondre en anglais à 279, avenue Yale, Winnipeg. **Téléphone: 44-732.** 30-666-31C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison entièrement moderne de 6 chambres. Près église catholique et école. Revenu pour chambres louées. **Téléphone 20-6728.** 29-658-31C.

A VENDRE — A Norwood — Près de l'église du Précieux-Sang. Prix, $12,500. Maison de 6 pièces âgée de 10 ans. 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Près école et autobus. A termes. **Téléphonez à 23-2027.** 31-703-31C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Décorée récemment. Chauffage à l'huile. Garage double. **S'adresser à 167, rue Berry, ou téléphoner à 20-7466.** 29-648-31C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 2 suites privées. Près des écoles. Bon placement. Prix, $6,500. **Téléphonez à 23-5704.** 30-678-33C.

A VENDRE — A St-Boniface — Petit piano "Heintzman Royal". Presque neuf. Hauteur, 44¾". **S'adresser à suite 15, 147, ave Provencher. Téléphone 93-0024.** 30-670-32C.

A VENDRE — A St-Boniface — Duplexe neuf. Prix, $18,000. **Téléphonez à 23-6569.** 31-706-31C.

A VENDRE — Ensemble complet pour salle à dîner, en chêne solide. Manteau de fourrure en peau de lapin. **Téléphonez à 23-3134.** 31-690-31C.

A VENDRE — Route de camionnage avec licence PSV. Revenu annuel garanti. Excellente occasion pour 1 ou 2 jeunes gens qui veulent s'établir. **S'adresser à Boite 708, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-708-33P.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de revenus. Prix, $8,000. Comptant requis, $1,000. Suite de 4 pièces pour propriétaire. Obligé de vendre parce qu'il quitte la ville. **S'adresser à 432, rue Aulneau. Tél. 23-5832.** 31-705-31C.

A VENDRE — A St-Boniface — Cottage, près basilique, autobus et hôpital. Système de chauffage à l'huile. Ménage compris. Terrain clôturé. Jardin. Demi-cave. Arrangements avec propriétaire en **s'adressant à 419, rue Langevin. Téléphone 20-9690.** 31-696-33C.

A VENDRE — Automobile Météor '54 en parfaite condition, avec 5 bons pneus, chaufferette, air climatisé, signaux, réchauffeur, antigel et miroirs. $1,350 seulement. **S'adresser à Mme Georgina Morier, La Broquerie, Man. Téléphone 382.** 31-693-32C.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. **S'adresser à Boite 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-689-T.F.

A VENDRE — Magasin et maison dans village canadien-français. Bâtisse presque neuve. Eau chaude et froide. Electricité. Chauffage à l'huile. Ecole de 4 classes. Couvent-pensionnat. Service d'autobus et de chemin de fer quotidien. Situé sur grande route à 35 milles nord-ouest de North Battleford. Fonds d'Etat d'environ $10,000. Ameublement et bâtisses comprenant maison, magasin, entrepôt à farine garanti contre vermine. Autre entrepôt avec plancher en ciment 40' x 18'. 3 grands lots avec belle cour. Garage avec plancher de ciment. **Pour plus de détails, écrivez à Victor Regnier, Vawn, Sask.** 29-663-34P.

Décès

M. THOMAS OLIVIER

Nous venons d'apprendre avec regret le décès, subit le 2 octobre dernier, de M. Thomas Olivier, de Montréal, âgé de 57 ans, anciennement de Winnipeg.

Il laisse dans le deuil son épouse; deux filllettes; quatre frères, Hercule et Jean-Louis, des Etats-Unis, Paul et Wilfrid, de Montréal, et trois soeurs, Mmes Henri de Jocas (Annette), Arcade Toupin (Béatrice) et Lionel Richer (Julienne), de Montréal.

Les paroissiens du Sacré-Coeur se rappelleront que M. Thomas Olivier est venu de Montréal l'an dernier avec ses deux soeurs, Béatrice et Julienne, prendre part aux fêtes qui ont marqué le jubilé d'or de sa paroisse bien-aimée.

Les nombreux amis de la famille éprouvée partagent avec symapthie la douleur de cette épreuve.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Bâtie il y a 10 ans. Moderne. Prix, $12,500. Comptant requis, $3,000.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $6,500. Comptant requis, $700.
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,200. Comptant requis, $2,000.
Norwood — Maison de 6 chambres. Prix, $8,300. Comptant requis, $2,000.
Près de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires, $58,000 par année. Prix, $3,200. Comptant requis, $1,800.
Ferme pour culture mixte — 640 acres. Eau en abondance. Bonne maison et autres bâtiments. Prix, $11,200. Comptant requis, $2,300. Balance à $600 par année.
Téléphones:
Bur.: 23-2129 - Rés.: 23-5050; 23-6737
31-700-31C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur
A VENDRE
St-Boniface — Près du chemin Dugald. Prix, $6,500. Comptant requis, $1,000. Balance facile. Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Tout près des autobus.
St-Boniface — Près école Provencher. Bungalow de 5 pièces. Cave à la grandeur. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,500, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 9 pièces. Revenu mensuel de suite d'en haut: $55. Plomberie double. Entrée privée. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $12,000, à termes.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
31-702-31C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE
St-Boniface — Maison meublée de 4 pièces. Rue Taché. Prix, $4,800. Comptant requis, $800. Paiements mensuels de $50.
St-Vital — Maison moderne de 6 pièces. Près d'église, d'école et d'autobus. Prix, $6,500. Comptant requis, $1,500. Balance, $60 par mois.
St-Vital — Maison moderne de 4 pièces. Grand lot. Prix $6,500. Comptant requis $1,500. Balance $50 par mois. Possession immédiate.
Norwood — Bloc appartement de 4 suites; 2 suites de 3 chambres; 1 suite de 2 chambres; 1 suite d'une chambre — indépendantes avec entrées privées, toilettes. Revenu total par mois: $255. Agé d'un an et demi. En stuc. Chauffage à l'huile. Air climatisé. Prix: $24,500.00. Comptant requis, $12,000.00.
25 milles au sud-est de Winnipeg — 400 acres de terre. 300 acres en culture. Restant en pâturage et en foin. Bâtiments modernes, avec tout équipement aratoire usuel. 20 têtes à cornes. Prix total, $32,000. Paiement initial, deux-tiers. Propriétaire aimerait échanger contre maison en ville.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
30-686-31C.

A VENDRE
Aubigny — Maison de 16 x 20. Grand lot. Prix, $1,000.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix, $6,900.
St-Boniface — Lot de 34 pieds par 115. Prix, $2,300.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double $10,800.00
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant
St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6 500.
Norwood — Demi-bungalow, moderne. 5 pièces $9,000.
St-Boniface — Maison demi-moderne 3 pièces, près basilique. $4,500.00.
St-Vital — Cottage de 4 pièces; garage; grand lot. Comptant requis, $1,300.
Ferme pour culture mixte — 180 acres Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
31-704-31C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

La Rév. Sr M.-Camille, des Soeurs de St-François, vient d'être nommé officier de l'Académie Française par le gouvernement français. Cet honneur échoit à ceux qui se dévouent à l'enseignement et à l'appréciation de la langue et de la culture françaises. Soeur M.-Camille, présidente du collège Ste-Thérèse de Winona, Minn., étudia à la Sorbonne, à Paris, et reçut avec grande distinction un doctorat en littérature.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5234

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of GEORGIANNA DAIGNEAULT, late of the Parish of St. François Xavier, in the Province of Manitoba, deceased, widow of Adélard Daigneault, late of the same place, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Barristers, etc., Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, not later than the 3rd day of December, A.D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 31st day of October, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Administrator Cum testamento annexo.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF Napoléon Nadeau, late of the Municipality of St. Vital, in the Province of Manitoba, Mechanic, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 3rd day of December, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 31st day of October, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 novembre 1956, pour le contrat no 1-57-TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route Transcanadienne, de Mille 19 à Mille 29, dans le parc national de Glacier (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA**. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 octobre 1956.

On demande opératrices de machines
Gages à la plus haute échelle payés à opératrices d'expérience
Bénéfices supplémentaires:
- Usine à air-climatisé.
- Gages payés les jours de congé.
- 2 périodes de repos par jour.
- Pas de travaux durs.

On n'emploie que de fins tissus
S'adresser au contremaître (Harry)
Young Ideas Ltd.
246, ave McDermot, Winnipeg
30-664-31C.

Quatrième grande semaine **A&P** Vous pouvez gagner

CONCOURS D'ENTÊTES

de dessins faciles de A&P aux 4 magasins A&P à Winnipeg

GRANDS PRIX
4 APPAREILS DE T.V. de 21"
Semaine du 29 octobre
4 PERCEUSES électriques et accessoires
Semaine du 5 novembre
4 BICYCLETTES (2 pour filles — 2 pour garçons)
Obtenez les feuilles de participation et tous les autres détails aux magasins A & P
PRIX ACHETÉS DE LA MAISON GENSER à SONS LTD.

GAGNANTS DE LA SEMAINE DERNIÈRE
Mme Marie Simpson, 54, Fernwood Est — Mme E. Moyle, 487, Tinniswood
F. W. Harwood, Lot 54, ave Foxgrove — Mme E. Gibbs, 751, rue Mason

Aubaines très bon marché!

PÊCHES LIBBY'S	moitiés ou tranchées Boites de 28 oz	2 pour 69c
TISSUS KLEENEX	en couleur. Boites de 400	2 pour 59c
Beurre d'arachides	Sultana. Bocal de 16 oz	29c
LAIT ÉVAPORÉ	A & P Homogénéisé. Boites de 16 oz	2 pour 27c
JAVEX	blanchisseur liquide, bouteille de 32 oz	27c
FÈVES	cuites au four Ann Page. 3 catégories. Boites de 15 oz	2 pour 25c
THÉ A&P	Nectar. Boite de 90 sacs	73c
SPORK de BURNS	Boite de 12 oz	2 pour 75c
MARMELADE	Ann Page Orange. Bocal de 24 oz	29c

Viandes "Super-Right"

RÔTIS D'ÉPAULE DE PORC	frais désossés	la lb 35c
RÔTIS BOUT DE CÔTES	frais, maigre	la lb 45c
BOEUF HACHÉ	très maigre	2 lbs pour 49c
TRANCHES DE SAUMON	Cohoe, qualité de fantaisie	la lb 69c

OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 h. DU SOIR

951, CHEMIN HENDERSON — ANGLE ELDORADO, E. KILDONAN
891, CHEMIN STE-MARIE — ANGLE AVE FREDERICK, ST-VITAL
1110, AVENUE CHURCH — ANGLE McPHILLIPS
651, RUE STAFFORD — ANGLE CHEMIN PEMBINA

Prix en vigueur jusqu'à samedi 3 novembre 1956
A&P Super Markets
THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY
Grand terrain de stationnement gratuit

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

PALETOTS D'AUTOMNE **$17.50 et plus**

GRANDE VENTE CHEZ **A. HUOT** — 200, avenue Provencher — St-Boniface, Manitoba

PARDESSUS D'HIVER **$49.50 et plus**